SECONDE PARTIE.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

INTRODUCTION.

DU DOIGTER EN GÉNÉRAL.

L'avancement successif de l'art de toucher le Piano-forté et l'invention de nouveaux passages et figures, ont occasionné un usage différent des doigts, et, par conséquent, rendu nécessaire un nouveau système de doigter. C'est ce système que je me suis proposé de développer ici dans toute son étendue; puisque sans un doigter juste et commode il est impossible d'obtenir une exécution achevée. (+)

Par le *doigter*, on entend un *emploi* juste des doigts des deux mains: il a pour principe la facilité et la grâce sur lesquelles repose principalement la sûreté du jeu.

La *facilité* suppose le choix de ceux des doigts avec lesquels on peut atteindre le plus facilement les touches et exécuter le plus clairement les notes. La *grâce* dépend de la facilité et exclut tout mauvais geste. Un passage ne paraît souvent difficile que parcequ'on se sert d'un mauvais doigter ou parcequ'on empêche la volubilité des doigts par des mouvements violents du corps.

Comme plusieurs passages admettent plusieurs doigters différents, et que d'autres n'en admettent qu'un seul, pour éviter toute incertitude je n'en ai presque jamais indiqué qu'un, en choisissant le meilleur et le plus commode.

Le doigt le plus important est le pouce; c'est le point d'appui autour duquel les autres doivent agir avec la plus grande facilité, soit que la main se resserre ou qu'elle s'étende, sans laisser appercevoir la moindre interruption dans la succession des sons.

Pour montrer à l'élève tous les doigters qui peuvent se présenter j'en ai classé le système, et traité chacune de ses parties dans l'ordre suivant.

1.°) De la *répétition* progressive du même *doigter* avec la même suite de figures. 2.°) Du *passage* du pouce *sous* les autres doigts et de ceux-ci *sur* le pouce. 3.°) De *l'élision* d'un ou de plusieurs doigts. 4.°) Du *changement* de doigt sur la même touche. 5.°) Des *Extensions* et des *Sauts* 6.°) De l'emploi du *pouce* et du *cinquième doigt* sur les touches noires. 7.°) Du *passage* d'un doigt *sur* un doigt plus court et du *passage* d'un doigt *sous* un autre plus long. 8.°) Pour *alterner* avec un ou plusieurs doigts sur la même touche, en répétant ou en tenant la note; et pour employer le *même* doigt sur deux ou plusieurs touches différentes. 9.°) Pour *alterner enlacer* et *croiser* les mains. 10.°) De la *distribution des parties* entre les deux mains et des licences du doigter dans le style sévère.

Ces différentes divisions du système du doigter se rapportent presqu'exclusivement aux passages de la main droite; les mêmes cas se présentent cependant aussi pour la main gauche, mais plus rarement.

Quoique le plan des exercices contenus dans cette deuxième Partie soit fondé sur la transposition symétrique des figures, je n'ai pas négligé d'en donner des applications diverses à l'élève; par exemple en y mêlant des touches noires, en sautant par de plus grands intervalles, et en y faisant des extensions pour la main. Le doigter y est indiqué pour la main droite et le plus souvent aussi pour la main gauche. On les étudiera d'abord avec chaque main séparément, puis avec les deux ensemble. Ces exercices sont généralement classés par ordre progressif d'étendue (++) mais cependant pas au point que les figures qui se ressemblent n'ayent reçu quelquefois une étendue plus grande dans le même exemple.

(+) Je regarde donc cet objet comme l'un des plus importants de ma doctrine, et j'ai cherché à l'éclaircir plutôt par de nombreux exemples pour tous les cas qui peuvent se rencontrer, que par de longues explications.

(++) C'est à dire: selon l'étendue de 5.ce 4.te 3.te &. afin de retrouver ici plus facilement le doigter pour de semblables figures dans d'autres compositions.

J'ai cru aussi nécessaire, afin de donner à l'élève certains avantages pour la facilité du jeu, d'ajouter quelquefois aux exemples de petites observations, par exemple. 1.°) Comment la main doit être tenue. 2.°) Si les doigts doivent être plus ou moins serrés. 3.°) Quelle note doit être tenue quelquefois un peu plus longtemps (+) pour plus de sûreté d'execution et pour mieux lier les sons, et surtout, 4.°) Quelle note doit être appuyée ou accentuée pour mieux faire comprendre le passage à l'oreille. (++)

Les figures pouvant être considérées comme des accords brisés de différentes manières ont souvent aussi le même doigter: j'ai donc mis devant les exemples où cela a été nécessaire, les accords doigtés dont les figures dérivent; au reste, ces courts exercices consistent en figures et passages simples, composés transposés et enchaînés symétriquement à plusieurs parties &c, choisis soit dans mes ouvrages, soit dans ceux d'auteurs célèbres.

ARTICLE 1.

RÉPÉTITION DU MÊME DOIGTER.

AVEC LA MÊME SUITE DE FIGURES.

§. 1.

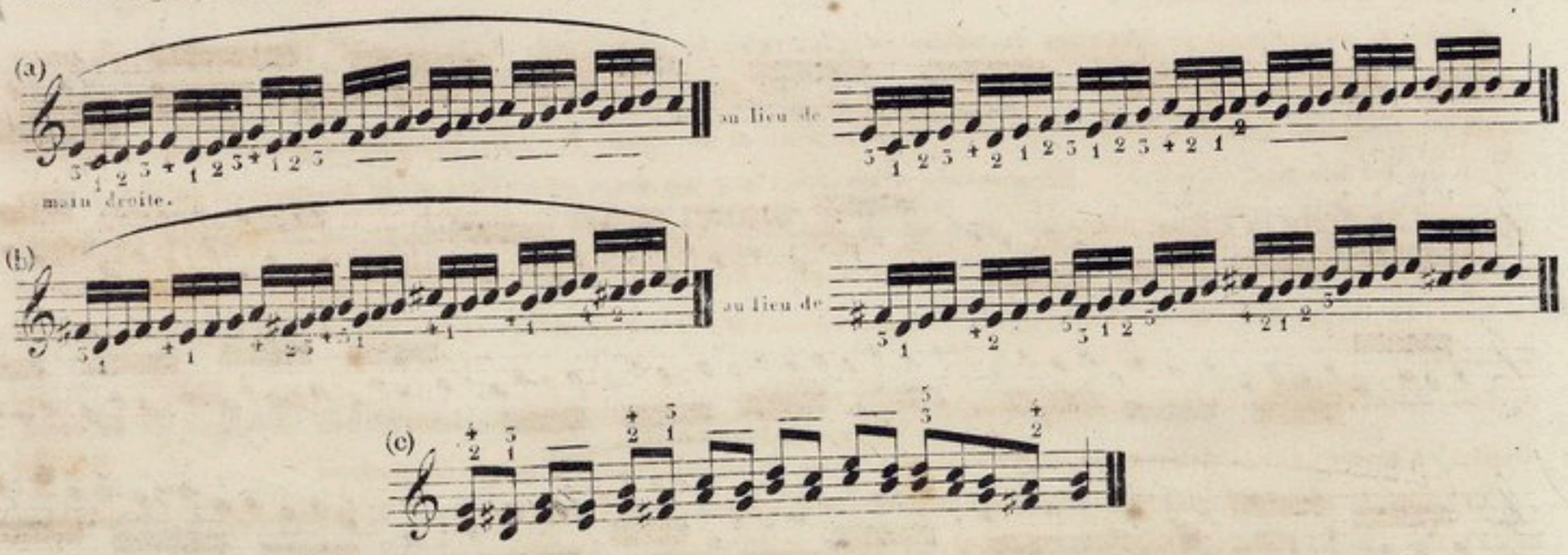
Quelque nécessaire que soit, dans le système du doigter, le passage du pouce sous les autres doigts et le passage de ceux-ci sur le pouce, le trop grand usage en est nuisible, surtout quand il se répète trop rapidement. Pour éviter cela, on se sert (a) de la susdite répétition du même doigter quand il y a même suite de figures.

§. 2.

Par cet ordre de doigter plus simple, les passages peuvent être exécutés avec plus de sûreté et de rondeur; car la main avance avec un mouvement calme, et les doigts, qui se lèvent très-peu, marchent naturellement de touche en touche.

§. 3.

Les touches noires ne changent cet ordre de progression, qu'en ce qui a rapport à la règle qui défend l'emploi du pouce sur ces touches pour les passages à une partie; aussitôt que la progression reprend sur les touches blanches, le doigter redevient le même. (b) Les passages à plusieurs parties font toujours une exception.



Les exercices suivants, dont l'étude assidue facilitera beaucoup l'élève dans la suite, lui feront connaître un grand nombre de figures et de passages relatifs à cet article.

(+) Dans les exemples elles sont marquées d'une étoile.

(++) Cette accentuation ne doit pourtant pas être forcée mais seulement indiquée de manière à faire sentir cette note un peu plus que les autres; elle sert principalement à marquer une nuance dans le sentiment de l'exécution.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

I.

EXERCICES DE DOIGTER.

PROGRESSION DU MÊME DOIGTER AVEC LA MÊME SUITE DE FIGURES.

Etendue de Tierce.

N.° 1.

Position fondamentale du passage.

(a) N.B. Doigter pour la main droite.

N.B. Doigter pour la main gauche en jouant une octave plus bas.

Suite de figures par gradation.

(b) en étendant

(c) en sautant

a) Il faut appuyer un peu plus sur la première des trois notes; la main doit être tenue tranquillement et sans se lever; les sons se lient, pour ainsi dire, les uns aux autres.

b) Dans les écarts, les notes qui obligent la main à s'étendre doivent être faites de manière à ce qu'on ne quitte la première qu'après avoir attaqué la seconde.

c) Même en sautant, la main doit se lever à peine: il faut qu'elle coule le long des touches, en montant ou en descendant. ⁜

N.° 2.

progressivement.

en étendant.

en sautant.

⁜ Ces règles sont en général pour toute la seconde partie.

Nº 3.

Nº 4.

Nº 5.

N°6.

Etendue de Quarte.

N°7.

N°8.

N°9.

N°10.

(a) Pour la répétition de la même note, il faut lever insensiblement le doigt sans faire de mouvement de la main.

N°11.

N°12.

En tenant le pouce plus longtemps.

N.o 13.

N.o 14.

N.o 15.

N°. 16.

N°. 17.

(+) Voyez dans la première partie, les règles sur la manière d'exécuter les sixtolets et les triolets.

N°. 18.

N°. 19.

N°. 20.

N°. 21.

N°22.

N°23.

N°24.

N°25.

N°26.

N°27.

N°28.

N°29.

main droite.

main gauche.

accompagnement extra.

Etendue de quinte.

N°30.

N°31.

N°32

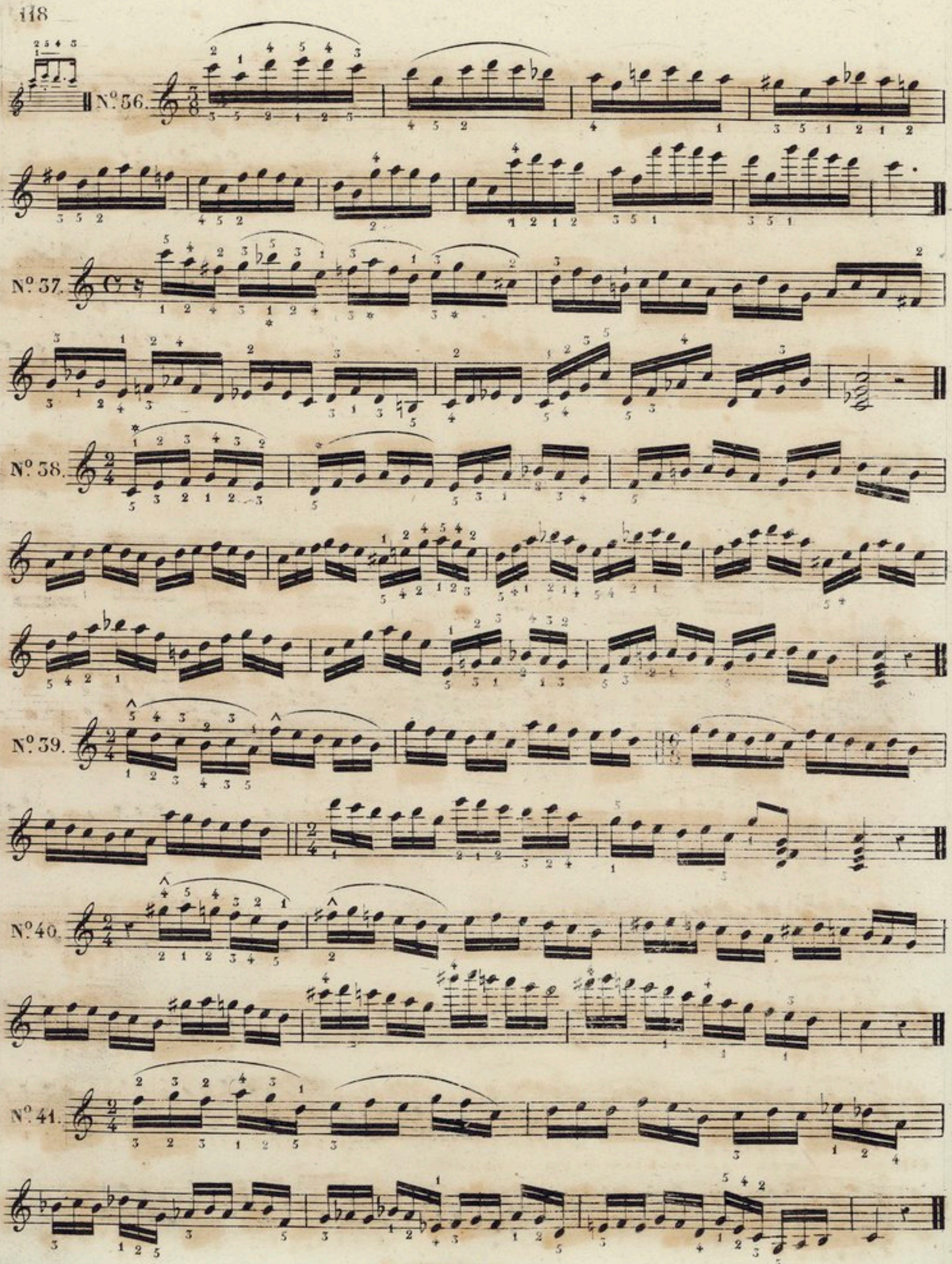
en tenant le 5e doigt plus longtemps.

N°33.

N°. 34.

N°. 35.

(a) Il faut oter légèrement le doigt de dessus la touche sans pour cela lever la main.


N°. 36.
N°. 37.
N°. 38.
N°. 39.
N°. 40.
N°. 41.

N°. 42.

N°. 43.

N°. 44.

N°. 45.

N°. 46.

N°. 47.

N°. 48.

N°. 49.

N°. 50

N°. 51.

(a) Il faut faire mouvoir la main légèrement sans la lever.

Étendue de Sixte.

N°. 52.

N°. 53.

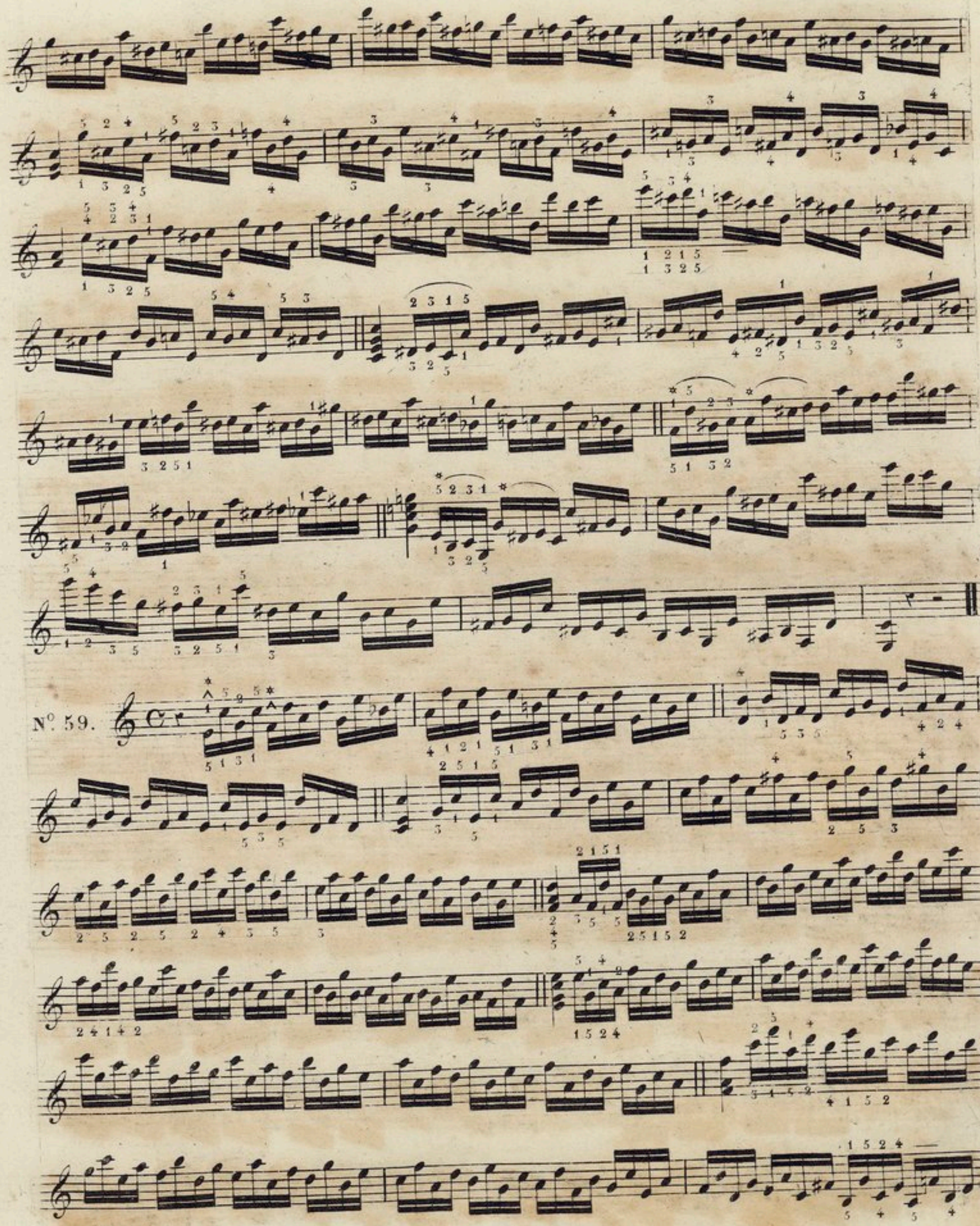
N°. 54.

N°. 55.

N°. 56.

N°. 57.

N°. 58.



N°. 59.

Nº 60.

Nº 61.

N°. 62.

N°. 63.

N°. 64.

N°. 65.

(a) Il faut faire mouvoir la main légèrement et sans la lever.

N°. 66.

N°. 67.

(a) Quand on prend une 5.me ou une 4.te avec le 5.e et le 4.e doigt, ou avec le 4.e et le 3.e, on appelle cette position FOURCHE; il y a des cas où l'on évite, comme dans celui-ci, le passage des doigts sur le pouce &c, et l'exécution en devient plus facile.

N°. 68.

N°. 69.

N°. 70.

N°. 71.

N°. 72.

N°. 73.

N°. 74.

N°. 75.

N°. 76.

Fourche.

N°. 77.

N°. 78.

Etendue de Septieme.

N°. 79.

N°. 80.

8ª

N°. 81.

N°. 82

N°. 83.

N°. 84

M. D.

N°. 85.

M. G.

N°. 86.

N°. 87.

N°. 88.

N°. 89.

N°. 90.

N°. 91.

N°. 92.

N°. 93.

N°. 94.

Etendue d'Octave.

N°. 95.

N°. 96.

N°. 97.

N.º 98.

N.º 99.

N.º 100.

N.º 101.

N.º 102.

N.º 103.

N.° 104.

N.° 105.

N.° 106.

N.° 107.

N.° 108.

N.º 109.

N.º 110.

N.º 111.

N.º 112.

N.º 113.

N.° 114.

N.° 115.

N.° 116.

N.° 117.

N.° 118.

N.° 119.

N°120.

N°121.

N°122.

N°123.

N.º 124.

N.º 125.

N.º 126.

N.º 127.

N.º 128.

N.º 129.

N.º 130.

N.º 131

N.º 132.

N.º 133.

N.º 134.

N.º 135.

N.º 136.

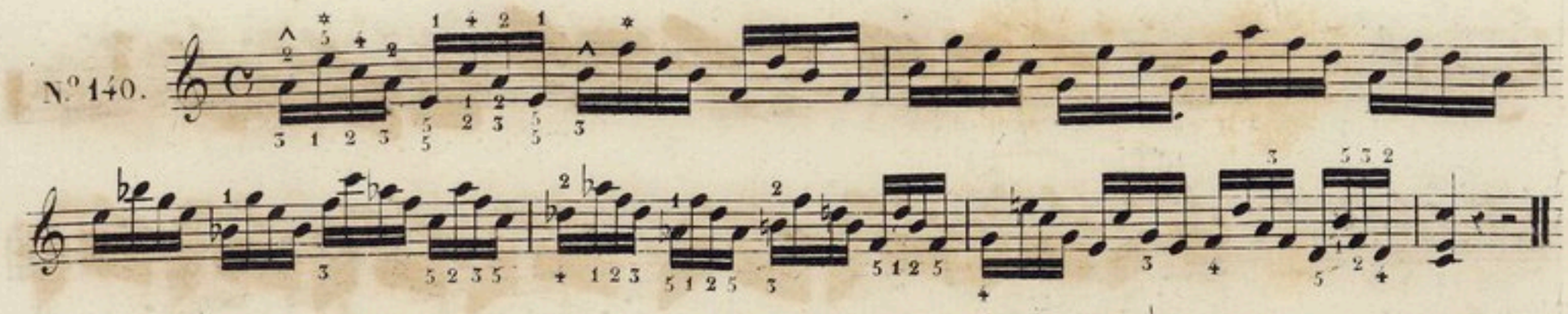
N.º 137.

(a) En étendant les cinq doigts.

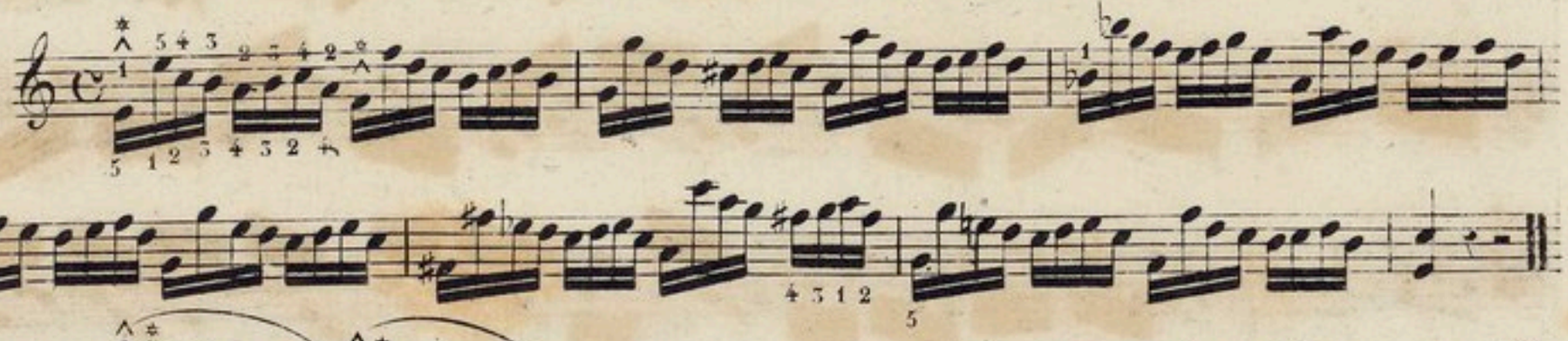
N.º 138.

N.º 139.

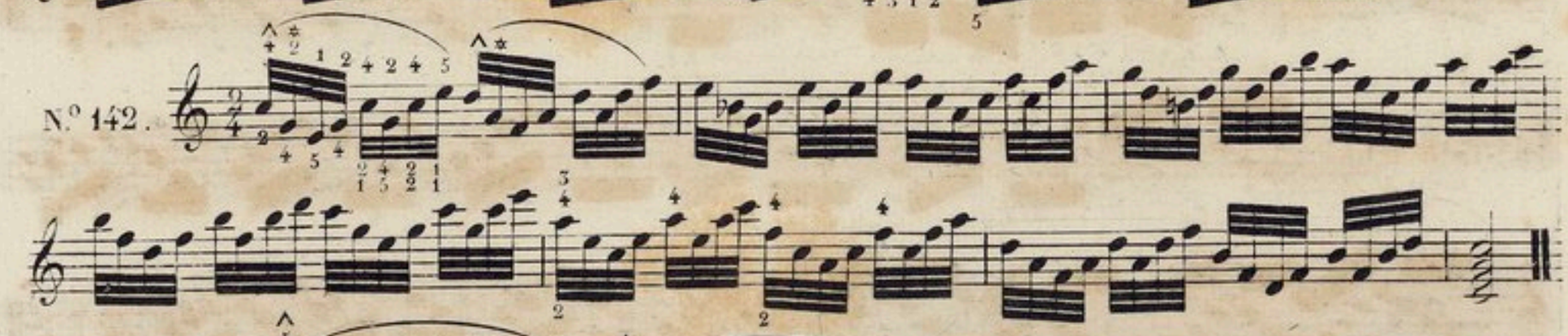
N.º 140.



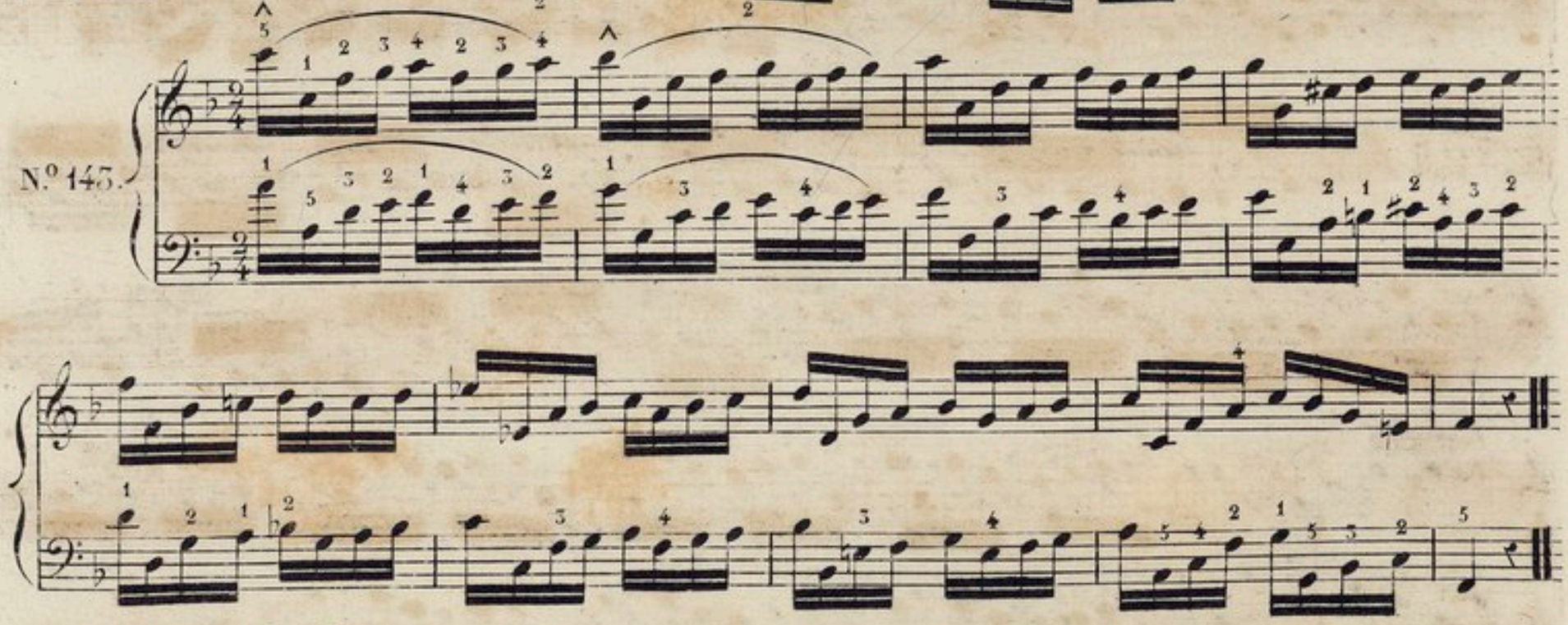
N.º 141.



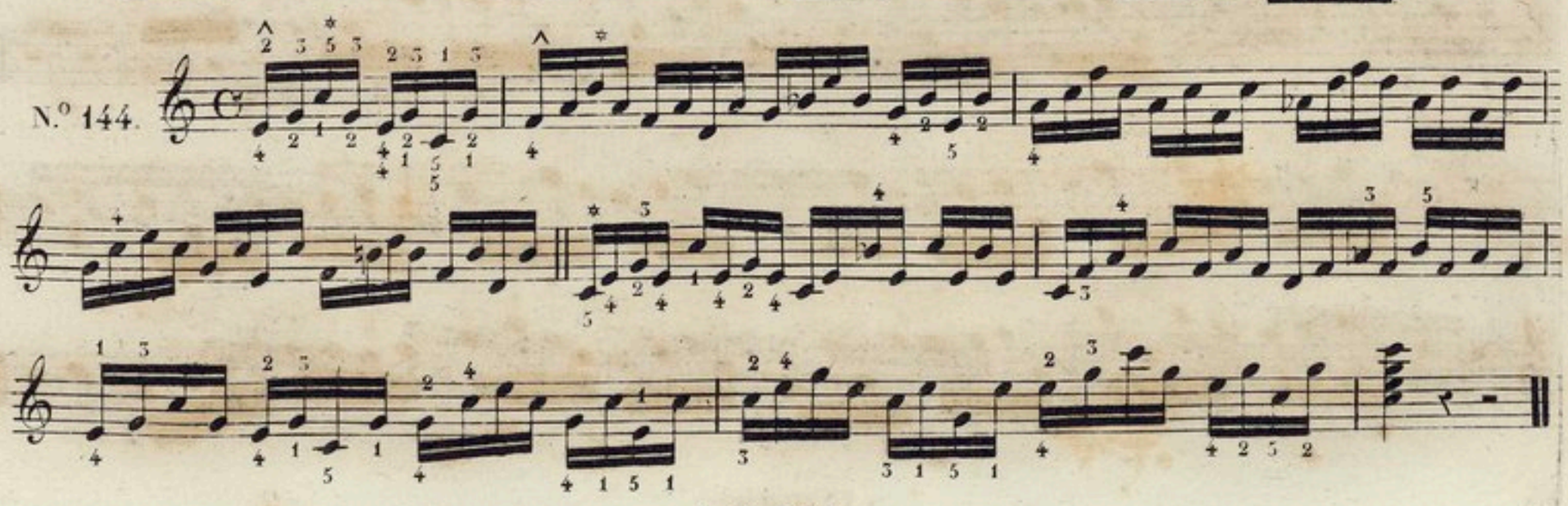
N.º 142.



N.º 143.



N.º 144.



N.º145.

N.º146.

N.º147.

N.º 148.

N.º 149.

N.º 150.

N°151.

N°152.

N°153.

N°154.

N°155.

Nº 156.

Nº 157.

Nº 158.

Nº 159.

N°160

N°. 161.

N°. 162.

N°. 163.

Etendue de Neuvième.

N°. 164.

(a) Le pouce reste toujours étendu.

N.° 165.

N.° 166.

N.° 167.

M.G.

N.° 168.

(a) Le petit doigt reste toujours étendu.

N.° 169.

N.° 170.

N.° 171.

N°172

N.° 173.

N.° 174

N.° 175.

Fourche.

N.° 176.

N.°177.

N.º 178.

N.º 179.

Etendue de Dixième.

N.º 180.

N.º 181.

N.° 182.

Etendue de Onzième.

N.° 183.

M. G.

N.° 184.

EN DOUBLES NOTES.

N.° 185.

N.° 186.

N.° 187.

N.° 188.

N.° 189.

Nº 190.

Nº 191.

Nº 192.

Nº 193.

Nº 194.

Nº 195.

(a) Il faut simplement mouvoir la main sans la lever.

Nº 196.

Nº 197.

N°198.

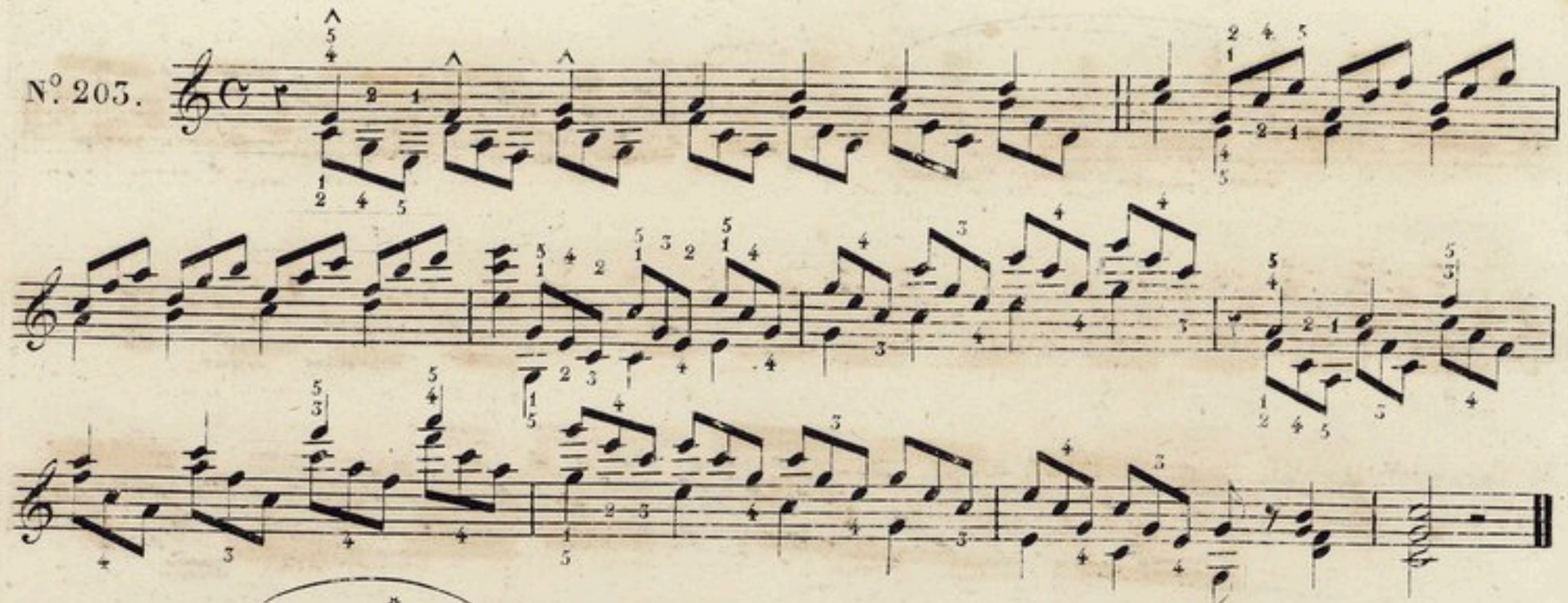
N°199.

N°200.

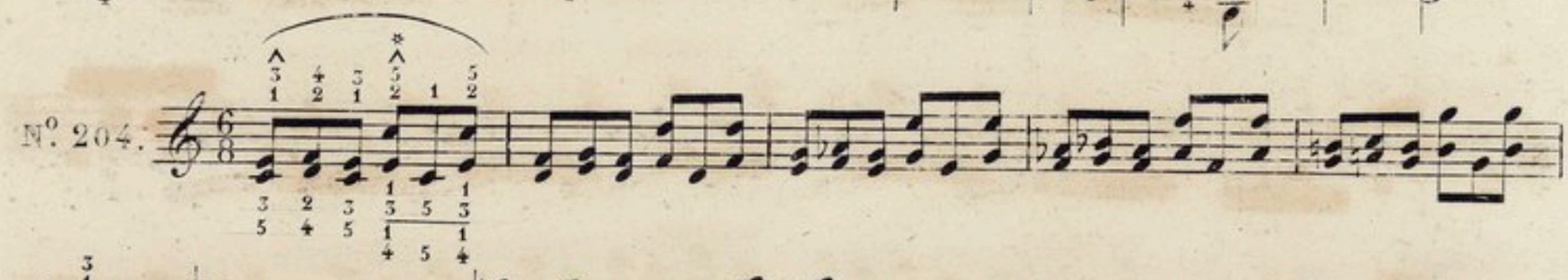
N°201.

Nº. 202.

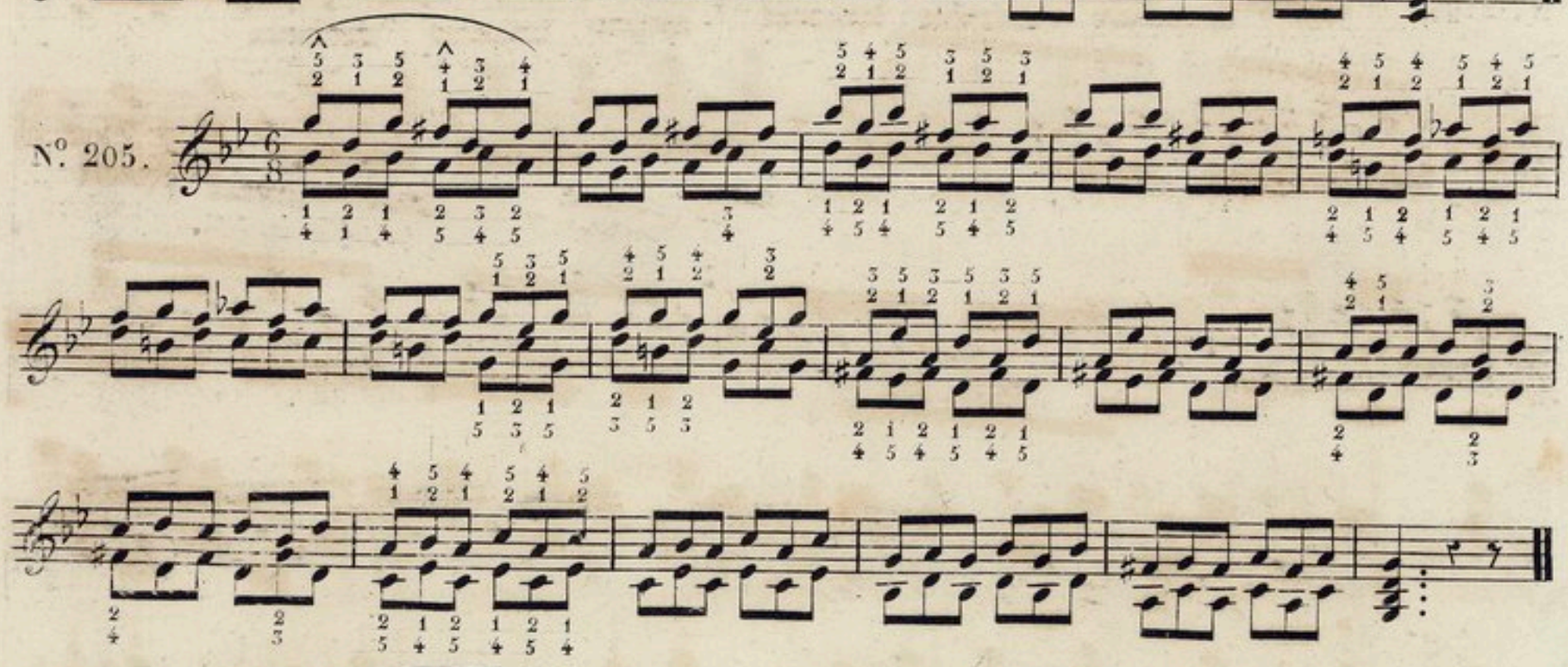
N°. 203.



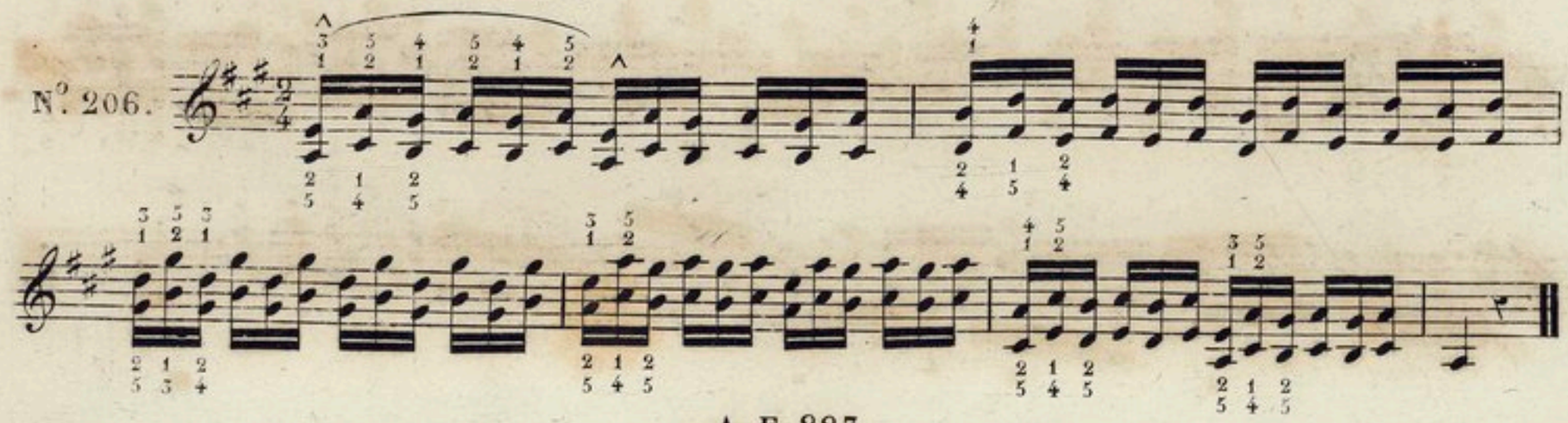
N°. 204.



N°. 205.



N°. 206.



N°. 207.

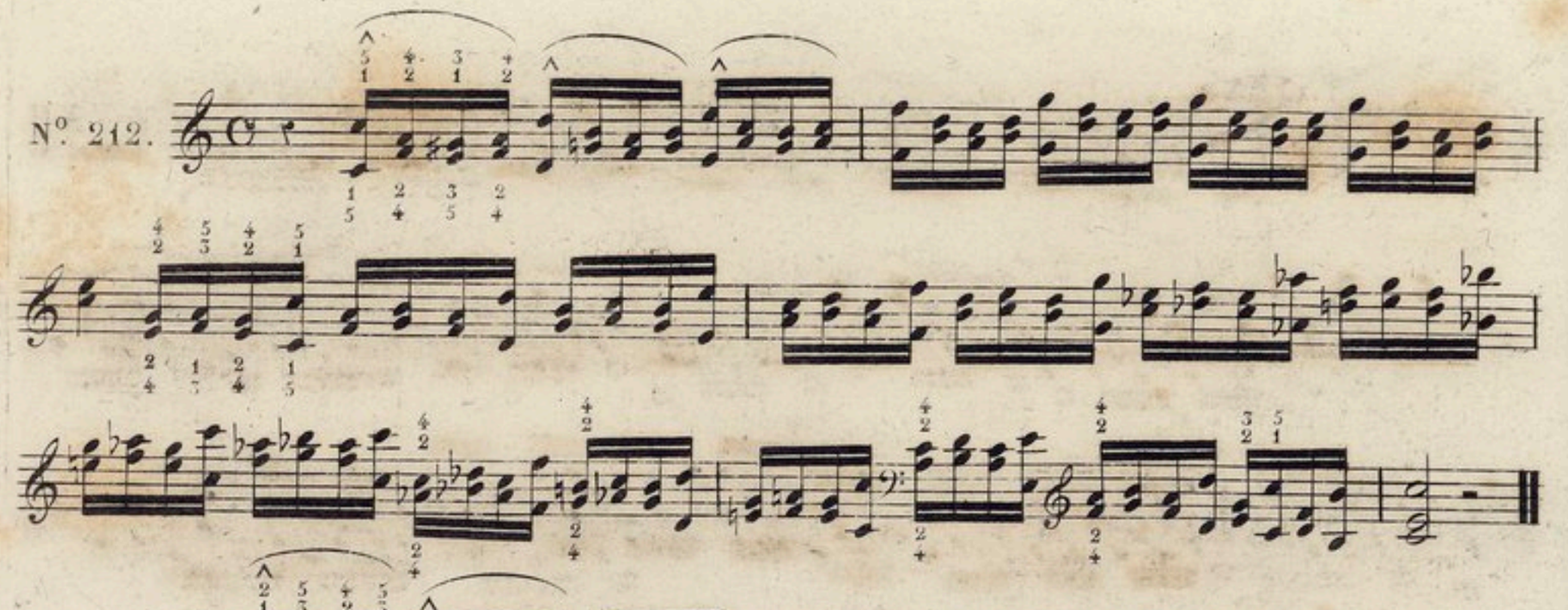
N°. 208.

N°. 209.

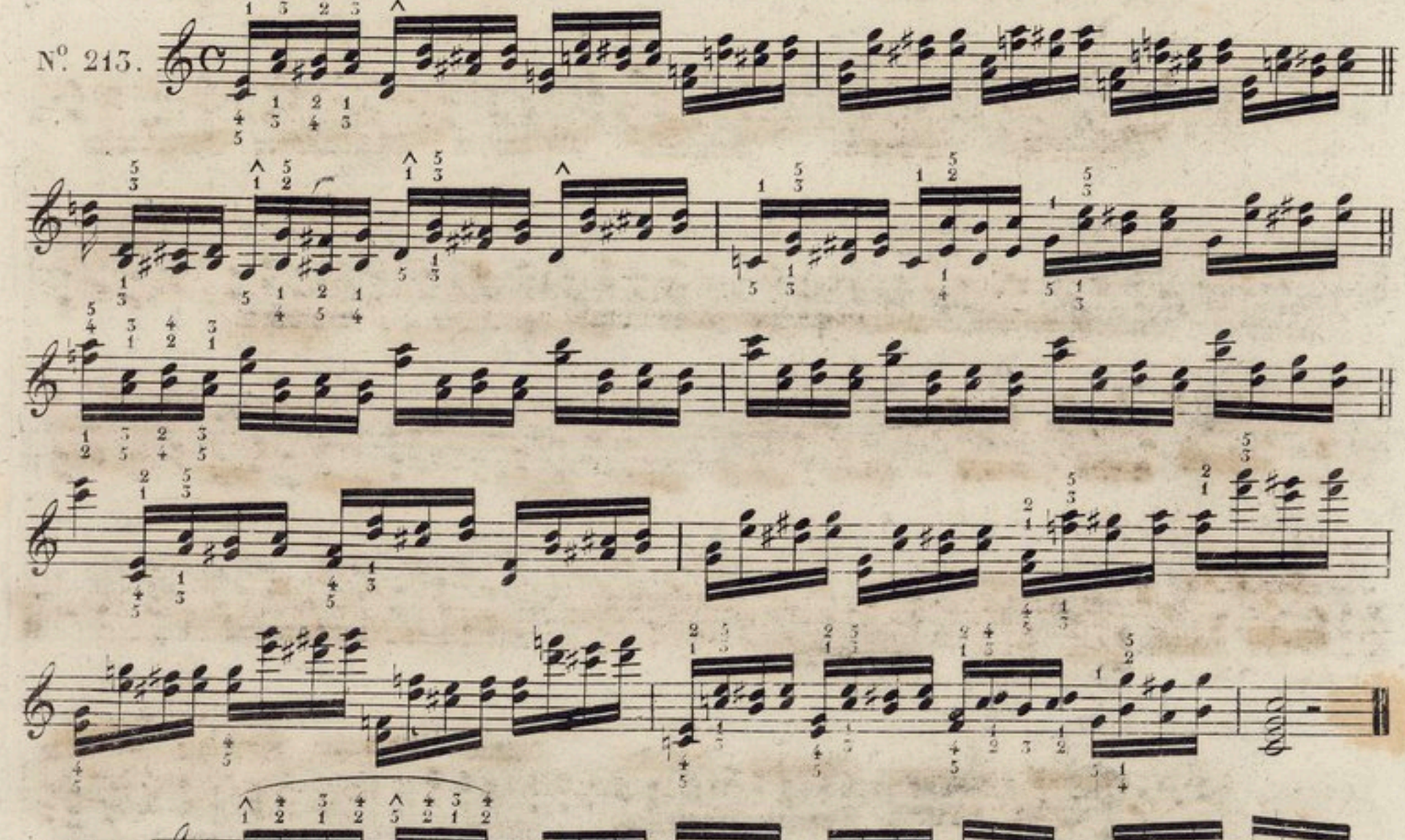
N°. 210.

N°. 211.

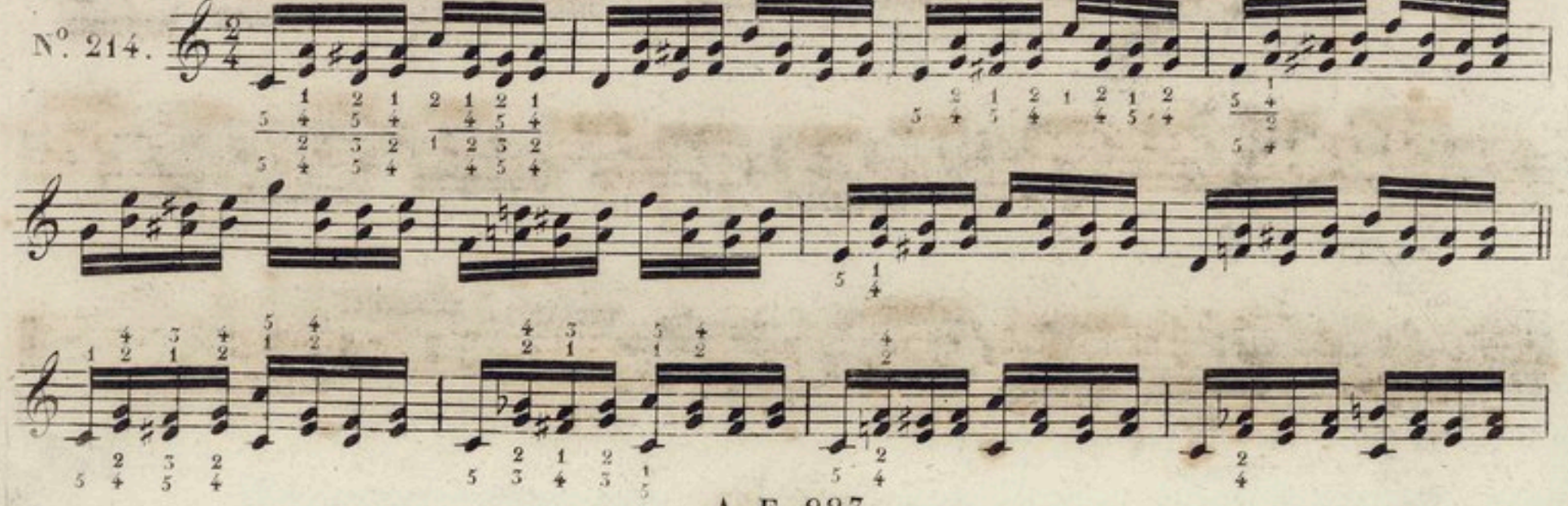
N°. 212.



N°. 213.



N°. 214.



N° 215.

N° 216.

N° 217.

N° 218.

N° 219.

N° 220.

N° 221.

N° 222.

(a) La main doit être tenue tranquillement et très peu levée.

p

Nº 223.

FF

sF

sF

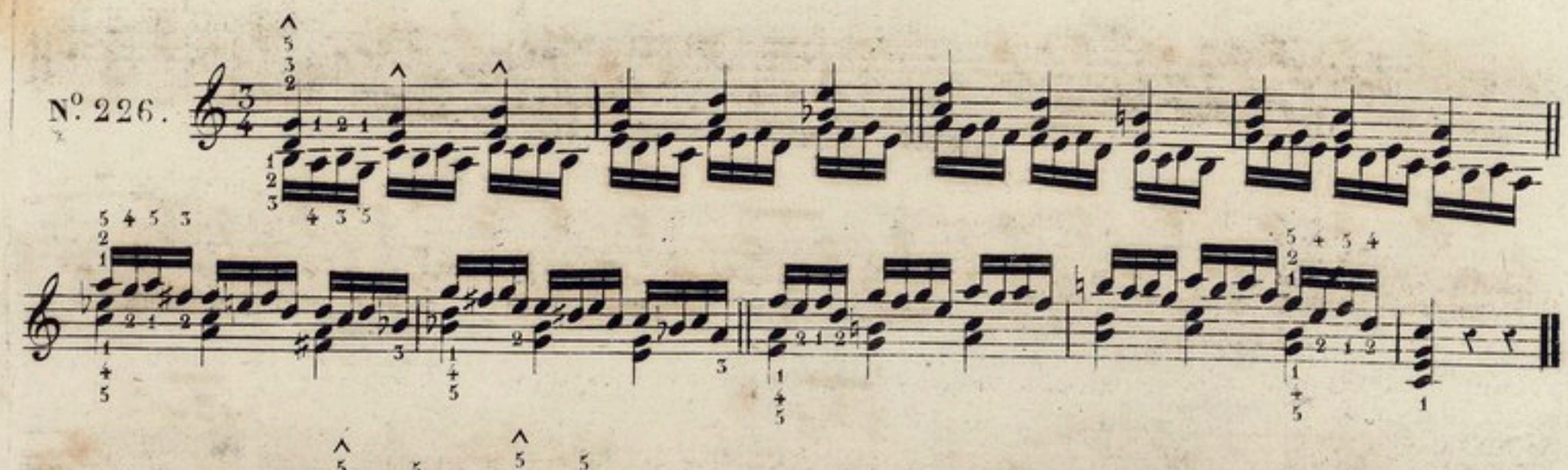
FF

EN TRIPLES NOTES.

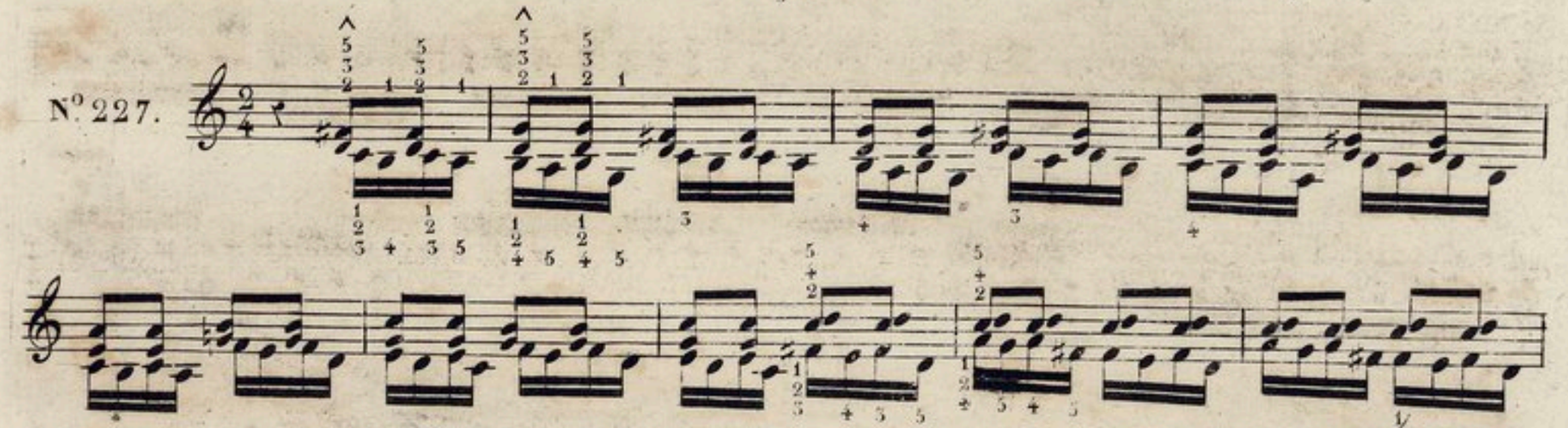
Nº 224.

Nº 225.

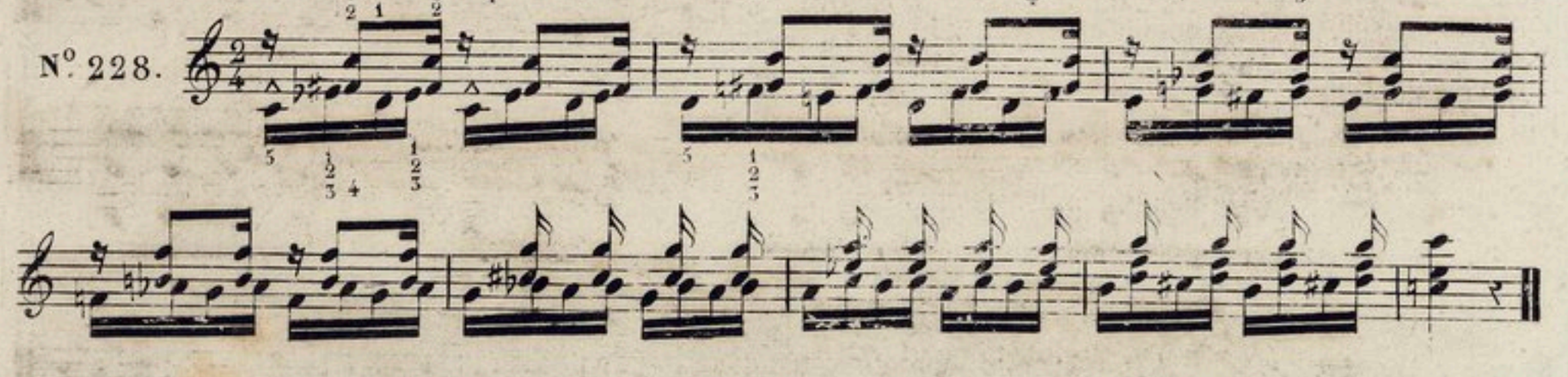
N.º 226.



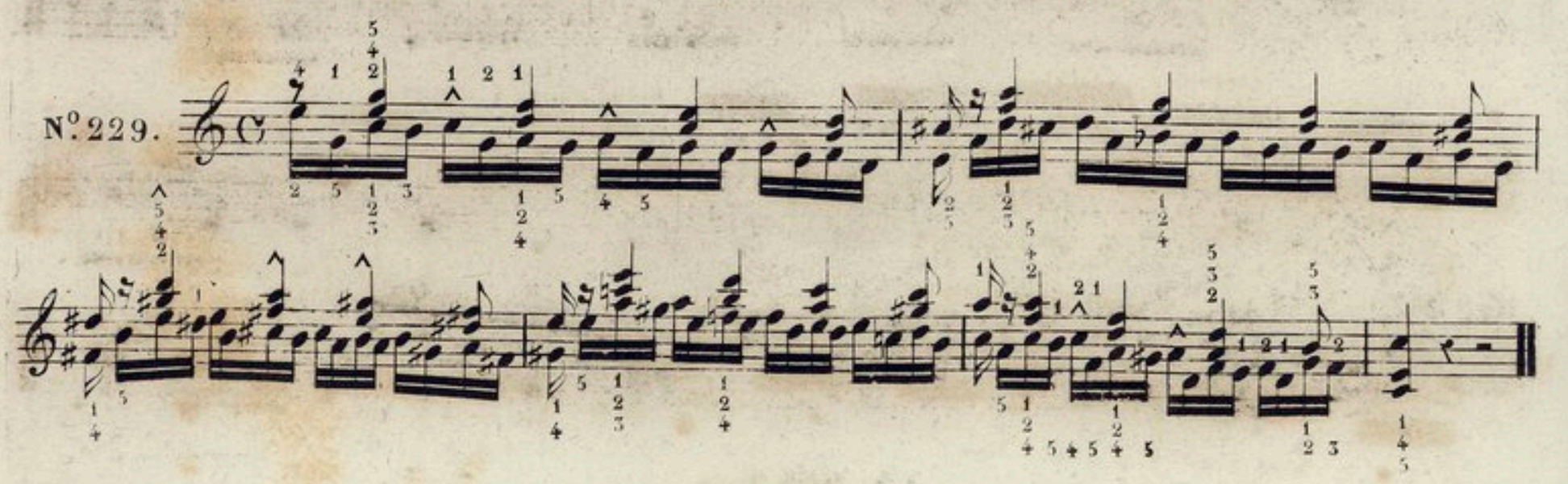
N.º 227.



N.º 228.



N.º 229.



M. D.

Nº 230.

Mouvement des doigts avec des notes tenues.

Nº 231.

(a) Il faut lever les doigts légèrement et seulement autant que l'exige la répétition de la même note.

Nº 232.

Fz

Fz

Nº 233.

DIVISION DE PLUSIEURS PARTIES ENTRE LES DEUX MAINS.

Nº 234.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

ARTICLE 2.

DU PASSAGE DU POUCE SOUS LES AUTRES DOIGTS, ET DE CEUX-CI SUR LE POUCE.

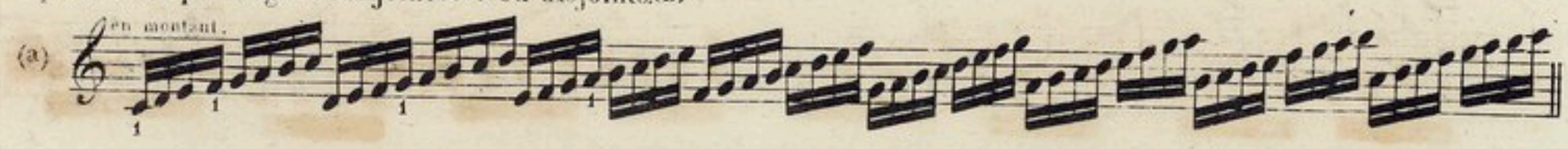
Ces deux moyens naturels multiplient pour ainsi dire le nombre de nos doigts sur le clavier; mais si leur emploi bien entendu sert de base au système du doigter, leur emploi superflu peut au contraire devenir très-nuisible.

POUR PASSER LE POUCE.

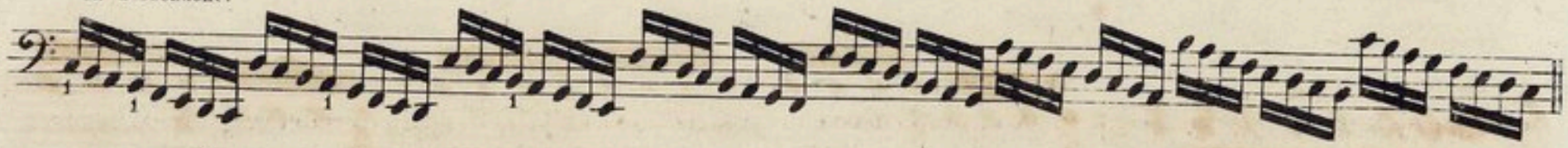
§. 1.

On passe le pouce sous les autres doigts, dans la main droite en montant et dans la main gauche en descendant, en procédant par degrés conjoints (a) ou disjoints (b)

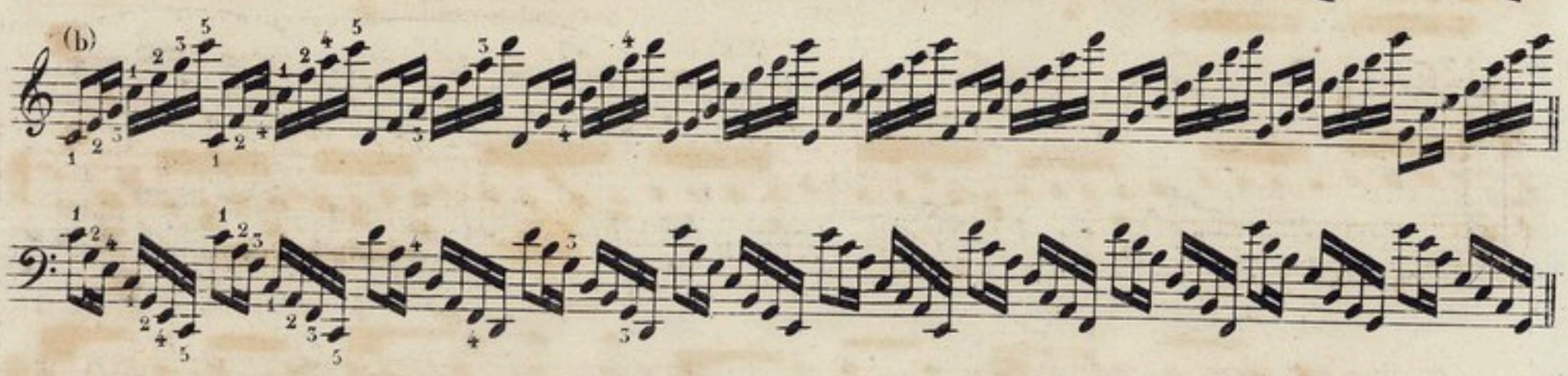
(a) en montant.



en descendant.



(b)

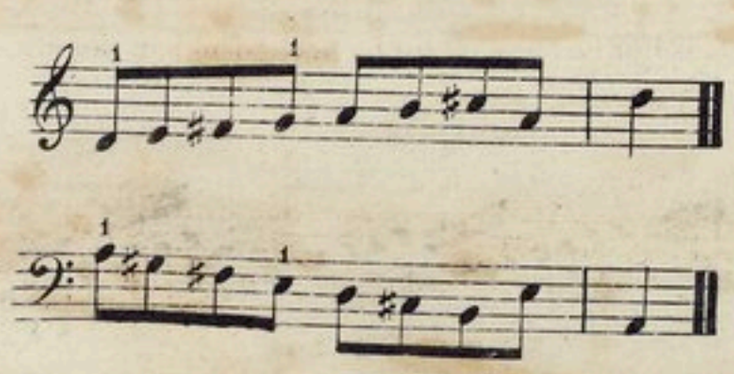


§. 2.

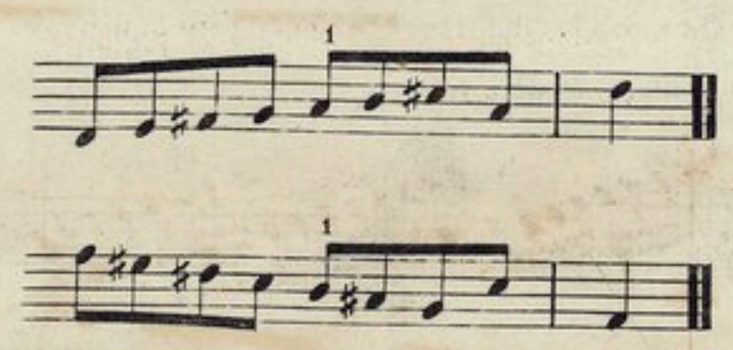
Il faut s'habituer de bonne heure à incliner toujours le pouce des deux mains un peu sous l'index (cependant sans raideur), afin qu'il soit prêt à passer avant que son tour ne vienne, et pour ne pas causer la moindre interruption dans le jeu. Dans le passage du pouce ou des autres doigts il faut éviter, autant que possible, de déranger les mains et les bras.

§. 3.

Le pouce ne peut jamais être posé sur une touche noire dans des suites de notes par degrés conjoints; il doit au contraire se mettre immédiatement après elle sur la touche blanche, dans la main droite en montant et dans l'autre en descendant.

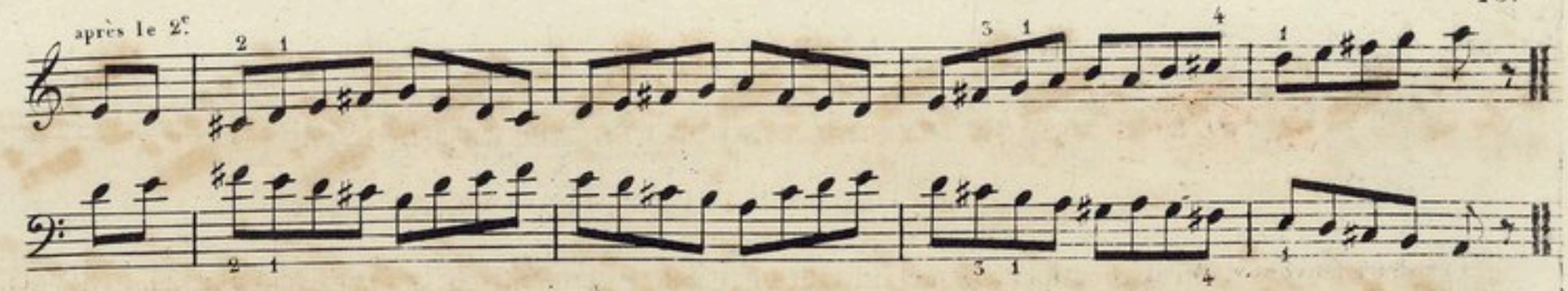


au lieu de:

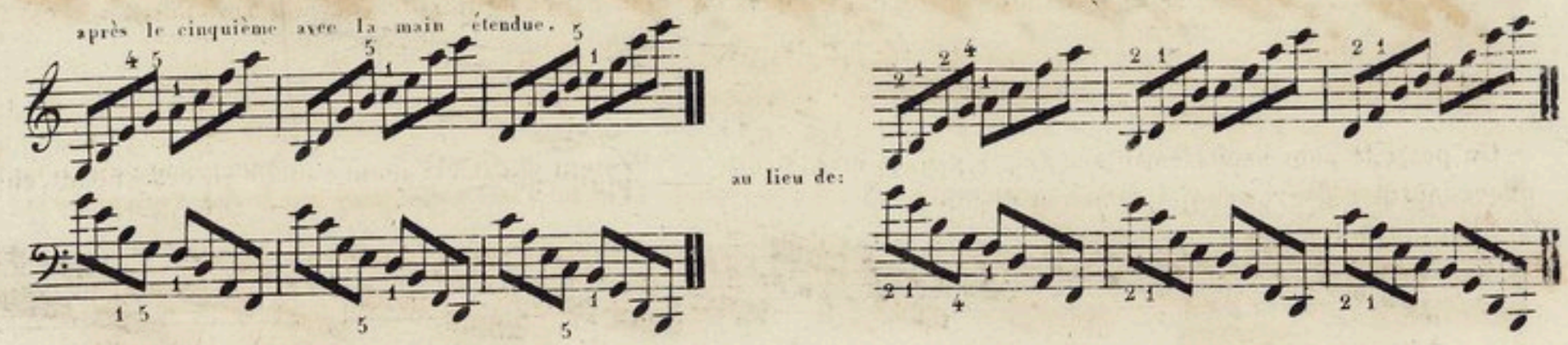


Selon le besoin ce sera après le deuxième, troisième, quatrième, et même quelquefois après le cinquième doigt.

après le 2.e



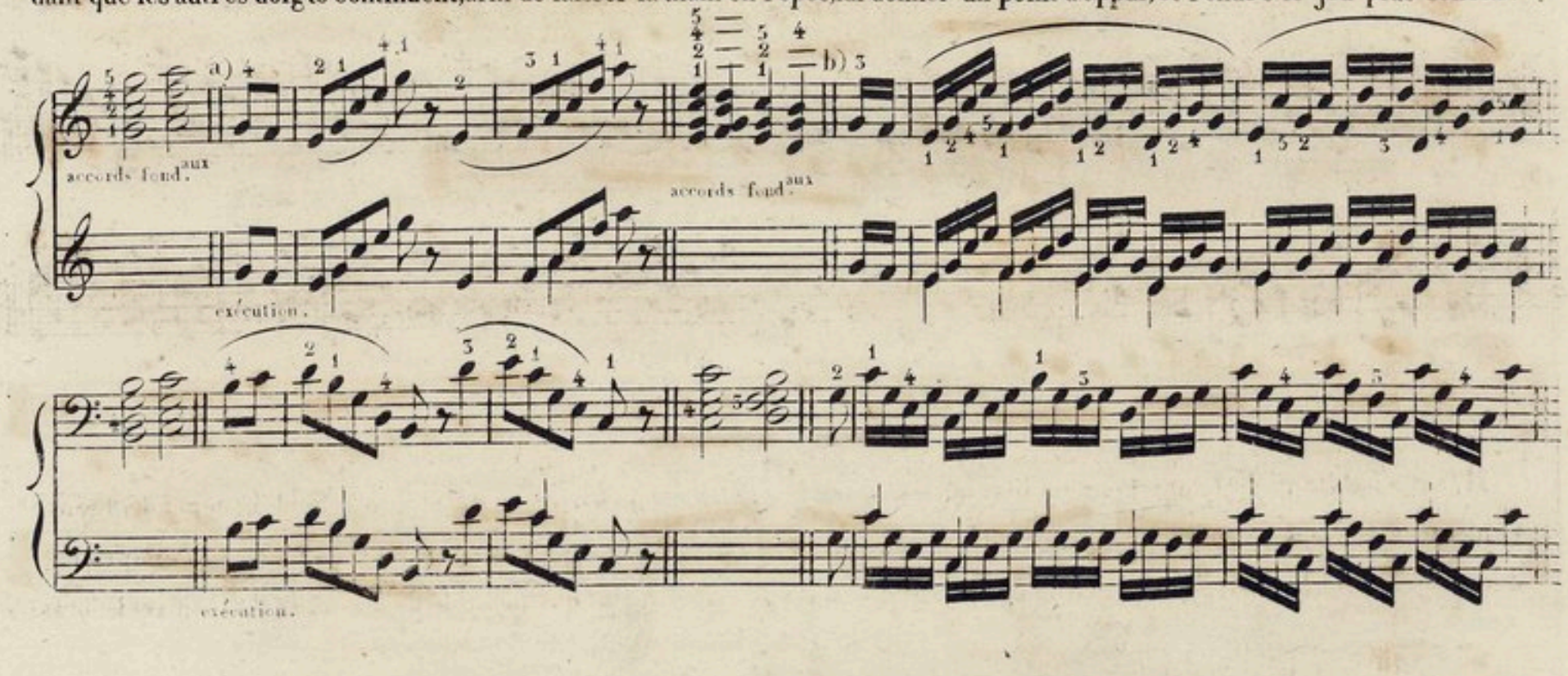
après le cinquième avec la main étendue.



au lieu de:

§. 4.

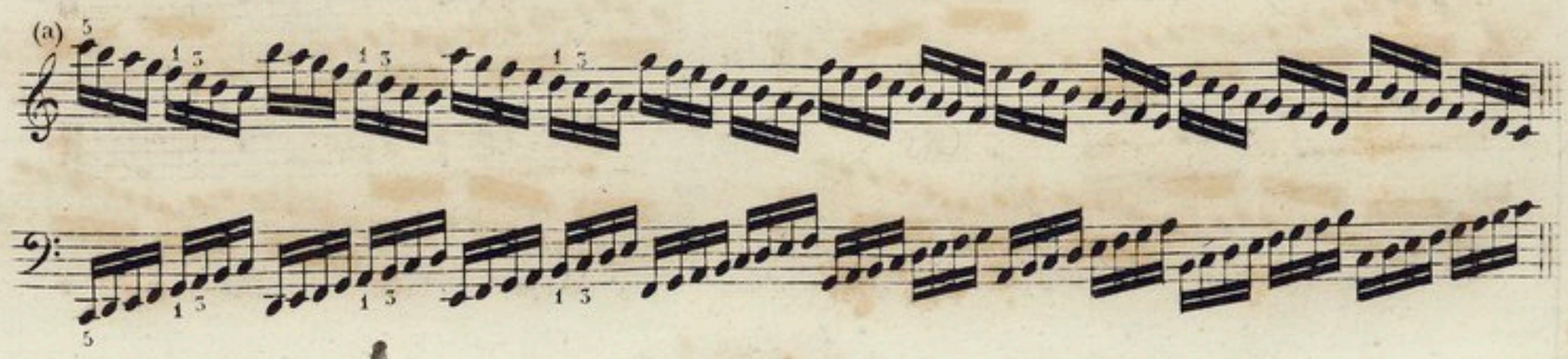
Dans les accords brisés et dans les passages arpégés, on peut laisser le pouce un peu plus longtemps sur la touche pendant que les autres doigts continuent, afin de laisser la main en repos, lui donner un point d'appui, et rendre le jeu plus sonore.



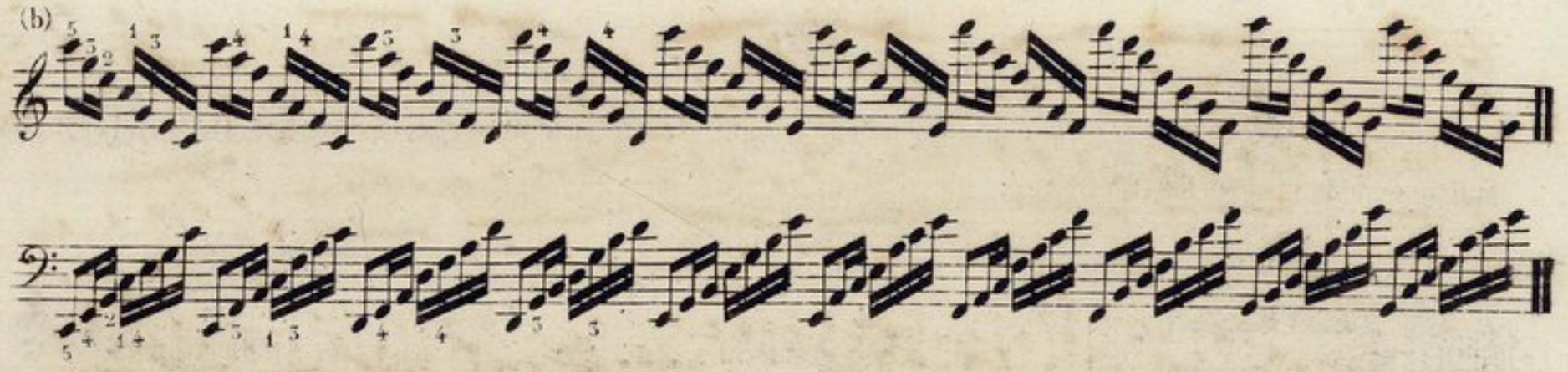
POUR PASSER LES DOIGTS SUR LE POUCE.

§. 5.

On passe les doigts sur le pouce, dans la main droite en descendant et dans l'autre en montant, en procédant par degrés conjoints(a) et disjoints.(b)



(b)

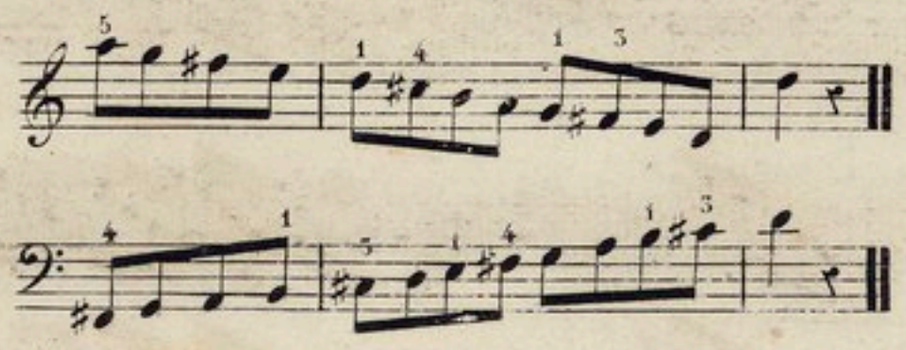


§ 6.

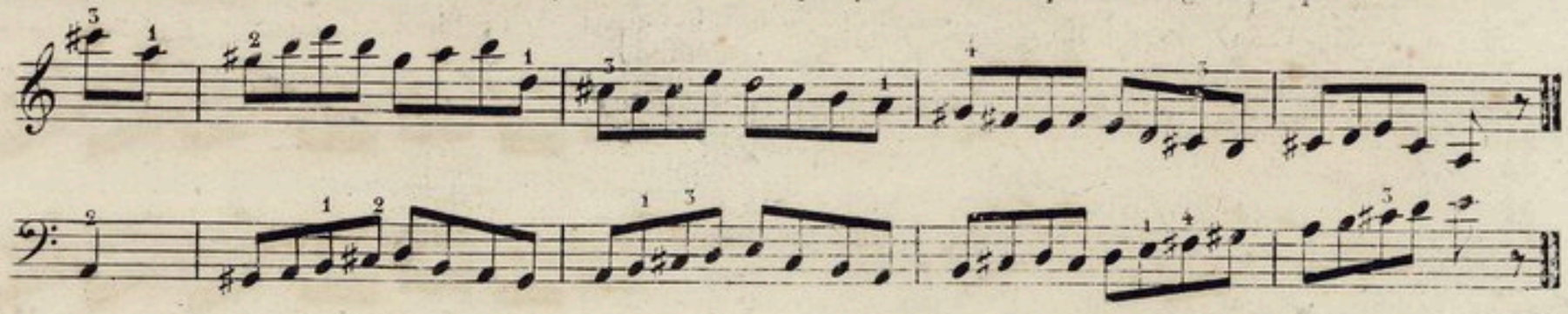
Ici la main doit se resserrer beaucoup, surtout en allant d'une touche blanche à une autre, pour que le doigt qui passe vienne se mettre presque devant le pouce. Toute contorsion des mains et des bras doit également être évitée.

§ 7.

Dans les successions de notes conjointes le pouce se pose immédiatement avant la touche noire, dans la main droite en descendant et dans l'autre en montant; comme:

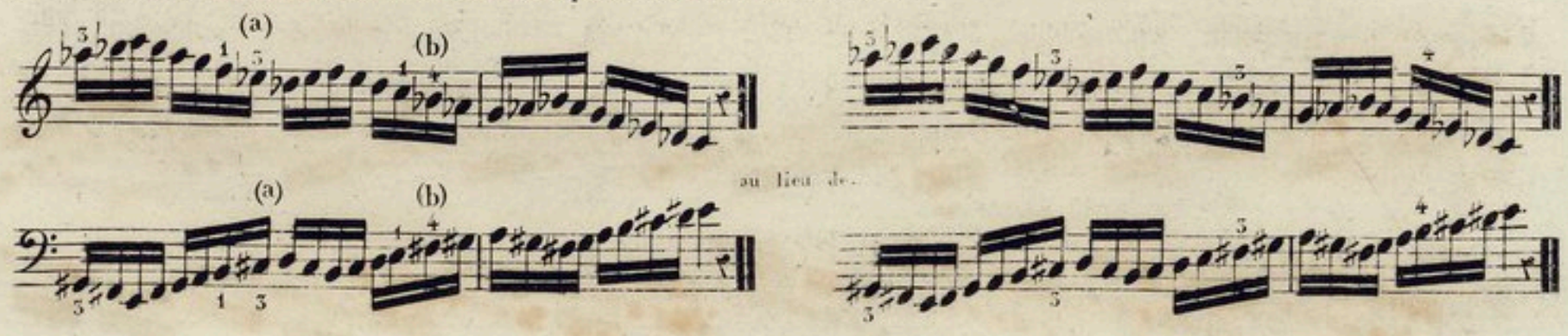


On passe au reste le deuxième, troisième, quatrième, et dans quelques cas le cinquième doigt sur le pouce.



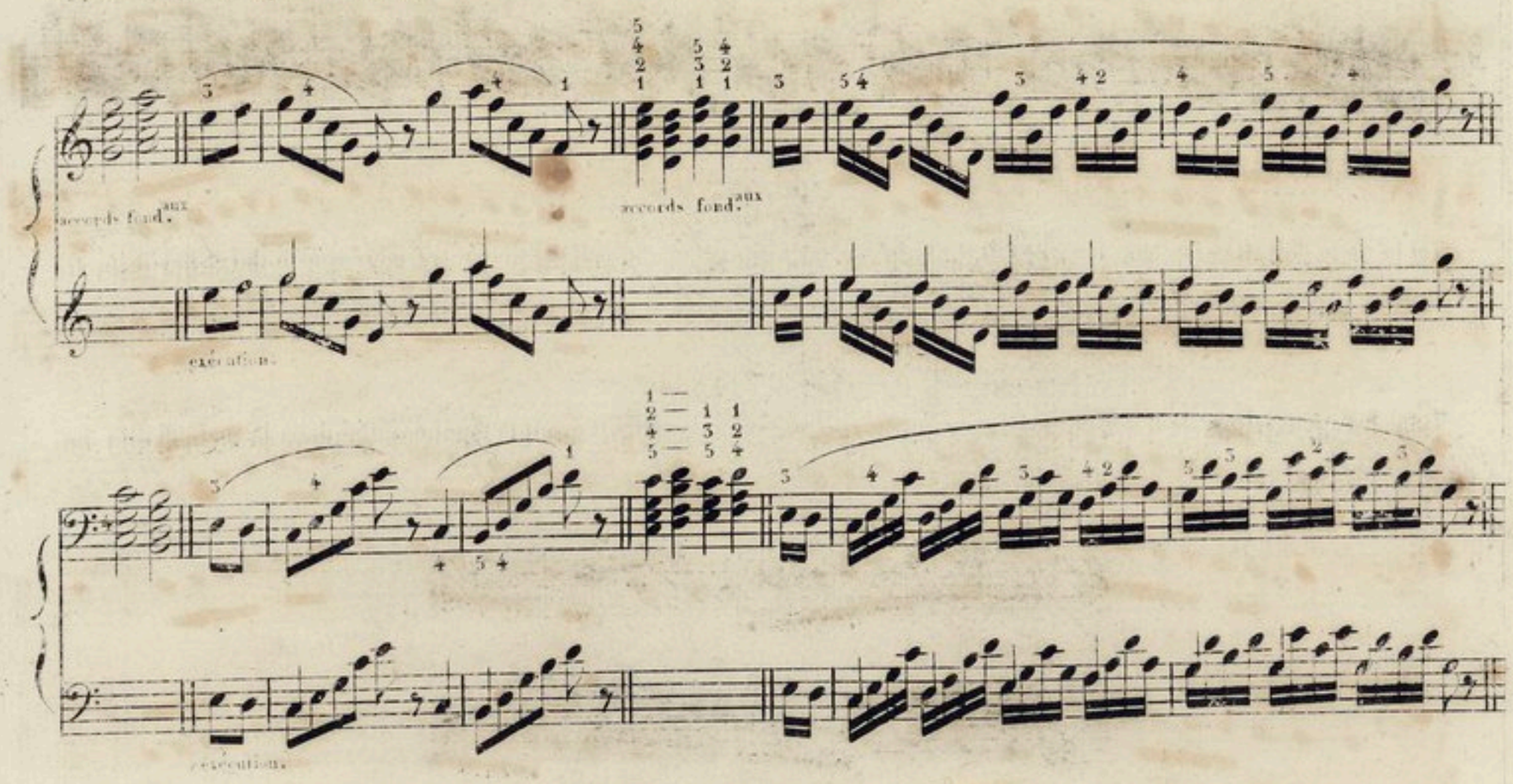
§ 8.

Dans les gammes de plusieurs ♯ ou ♭ il faut observer de mettre (a) le 3.e doigt sur la 1.re touche noire, lorsque l'on arrive à l'endroit du clavier où il s'en trouve deux de suite, et (b) le 4.e à l'endroit où il s'en trouve trois; puisque le passage d'un doigt est plus facile en arrivant sur une touche noire que sur une touche blanche.



§ 9.

Ce qui a été dit § 4. pour laisser le pouce sur les touches plus long temps que la valeur des notes ne l'exige, est également applicable au cinquième doigt.



Le meilleur exercice pour le passage des doigts dans les deux mains est celui des *gammes* de toute espèce et dans tous les sens.

DES GAMMES.

§ 10.

a.) Toutes les gammes ascendantes majeures et mineures dont la première note est une touche *blanche*, commencent dans la main droite avec le *pouce*. En montant jusqu'à l'octave la succession des doigts se fait ainsi: du 1.er au 3.e, puis du 1.er au 5.e excepté dans la gamme de fa, où le pouce au lieu de passer après le 3.e doigt, ne passe qu'après le 4.e (+)

§ 11.

b.) Dans la main gauche les mêmes gammes commencent avec le 5.e doigt, et la succession est: du 5.e au 1.er puis du 3.e au 1.er excepté la gamme de si qui commence avec le 4.e (++)

§ 12.

c.) En descendant la succession dans les deux mains est la même qu'en montant.

Gammes qui commencent par une Touche blanche, dans l'étendue d'une octave.

Ut majeur.

en montant. en descendant. Ut mineur.

(a) (b) (c)

Ré maj. Ré min.

Mi maj. Mi min.

Fa maj. (+) exception. Fa min. (+)

Sol maj. Sol min.

La maj. La min.

Si maj. Si min.

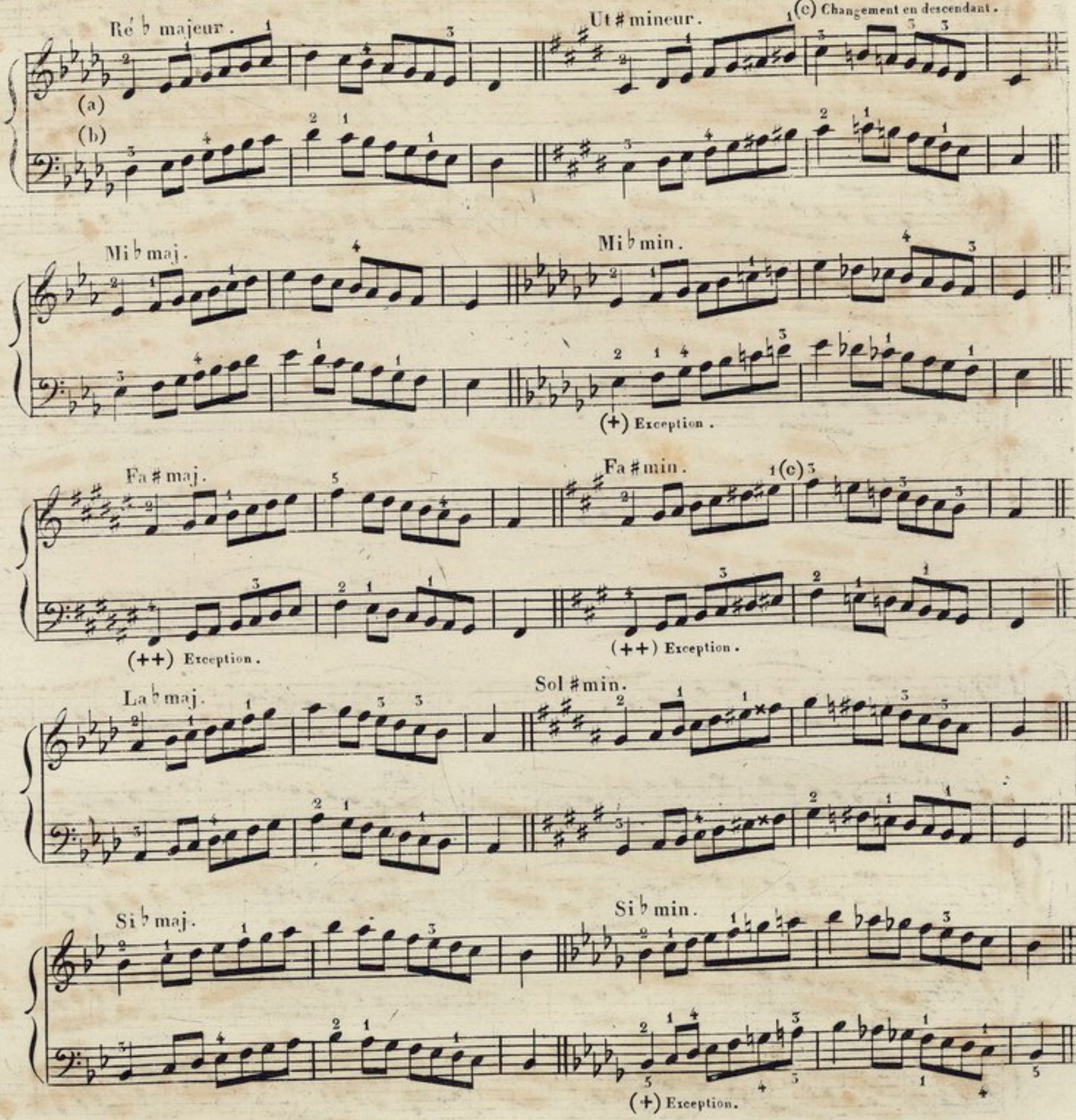
(++) Exception. (++)

§ 13.

Toutes les gammes ascendantes majeures et mineures dont la première note est une touche *noire*, commencent (a) dans la main droite avec le 2.e doigt et (b) dans la main gauche avec le 3.e; excepté mi ♭ et si ♭ mineur qui exigent le 2.e doigt (+) et fa ♯ majeur et mineur qui exigent le 4.e (++)

§ 14.

Comme la succession des doigts pour quelques gammes mineures qui commencent par une touche noire ne reste pas la même en descendant à cause du changement du 6.e et 7.e degré, et qu'il serait trop long de les traiter séparement, on regardera comme règle le doigter qui y est indiqué dans les exercices suivants. (c)



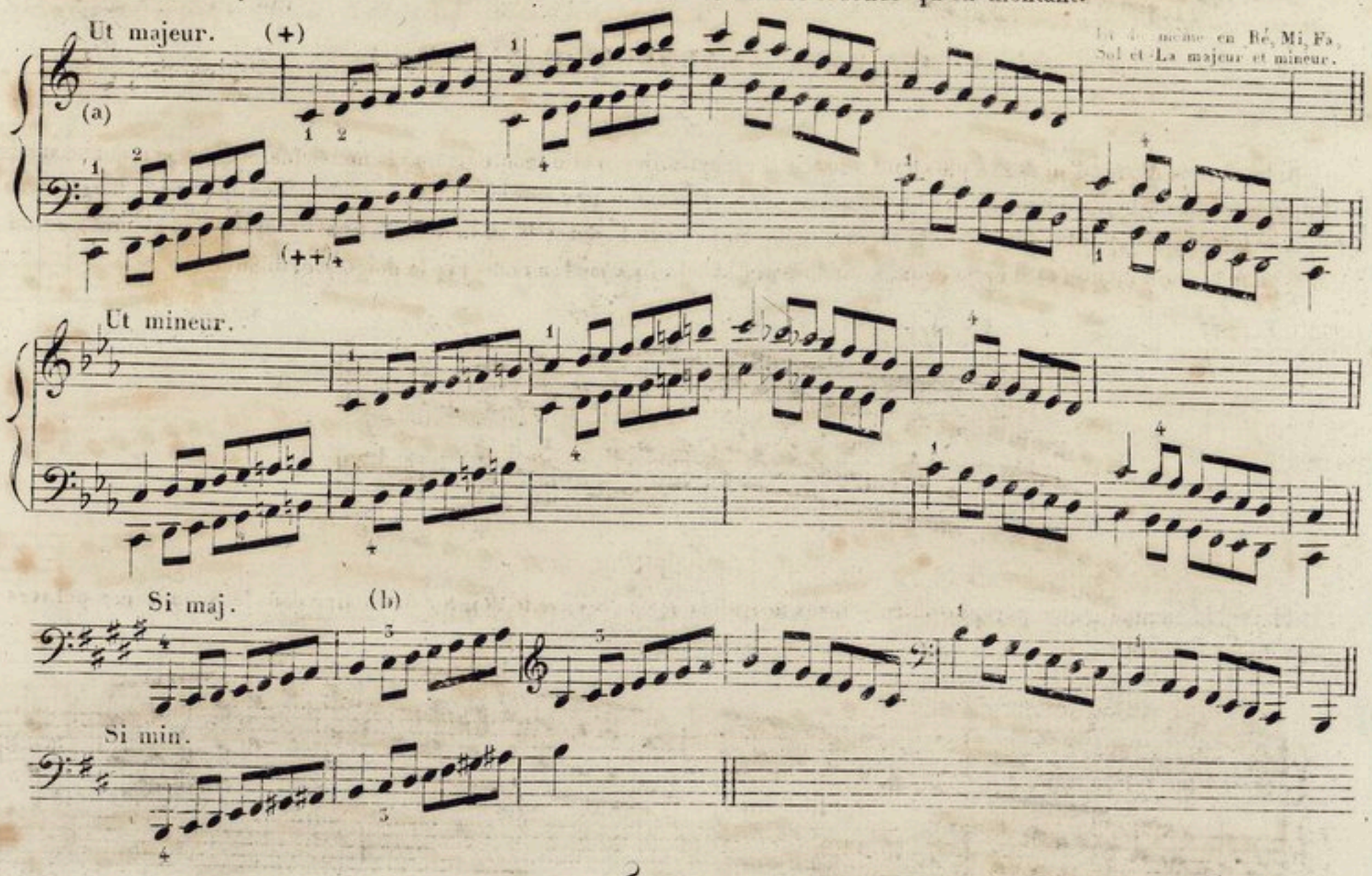
GAMMES DANS L'ÉTENDUE DE PLUSIEURS OCTAVES.

§ 15.

Si, avec la main droite, on veut continuer dans plusieurs octaves une gamme qui commence par une touche blanche, on reprend le pouce au lieu du 5.e doigt sur la dernière note de la première octave (+) en continuant (a) dans l'ordre primitif.

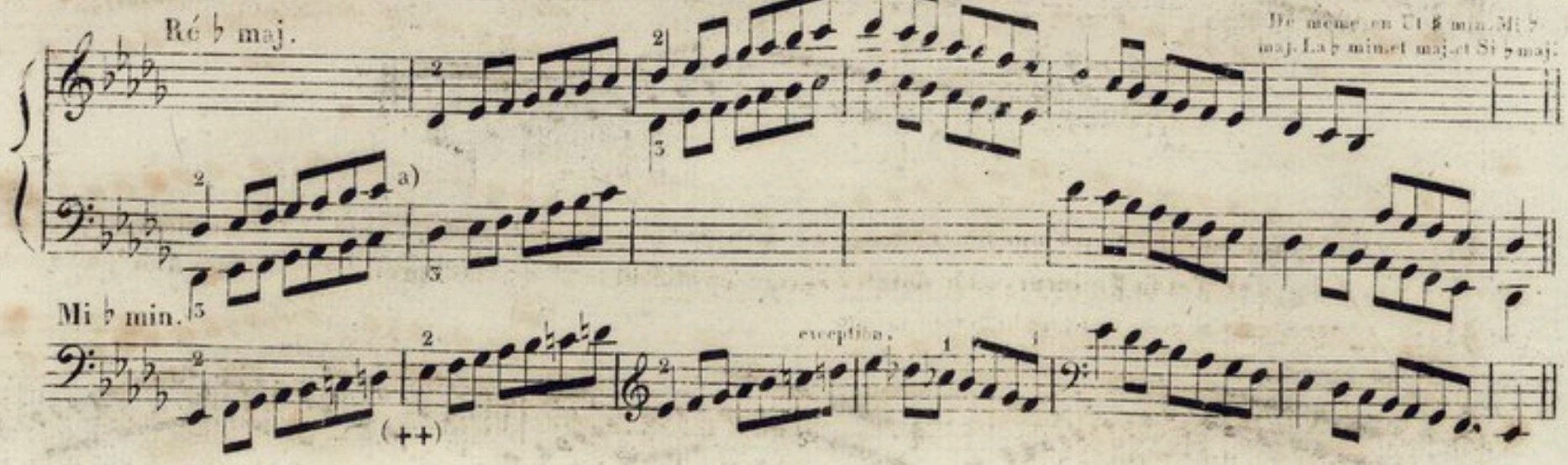
De même pour la main gauche on prend le 4.e doigt après la première octave (++) excepté dans la gamme de si où il ne faut que le 3.e (b)

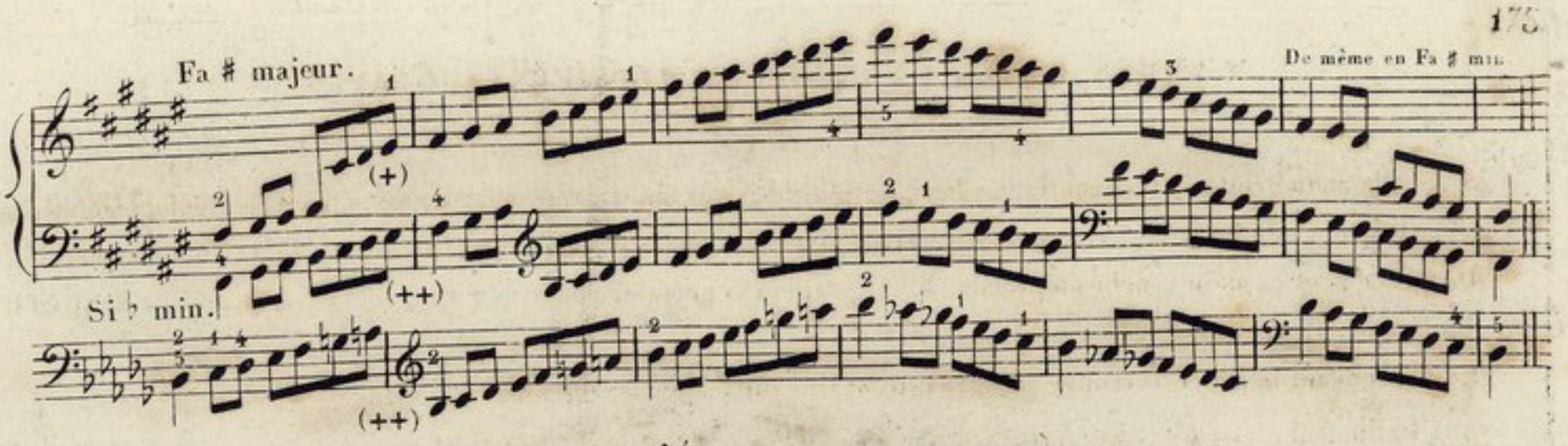
En descendant le pouce se trouve dans les deux mains sur les mêmes touches qu'en montant.



§ 16.

Les gammes de plusieurs octaves qui commencent par une touche noire, conservent, dans la main droite, le même doigter que celui du § 15, à l'exception de la gamme de fa ♯, où au lieu de terminer avec le 5.e doigt le pouce se remet déjà avant l'octave. (+) Pour la main gauche, on prend sur l'octave le 3.e doigt au lieu du 2.e sauf les gammes de fa ♯ où l'on prend le 4.e et celles de si ♭ et mi ♭ mineur, où il faut le 2.e (++)

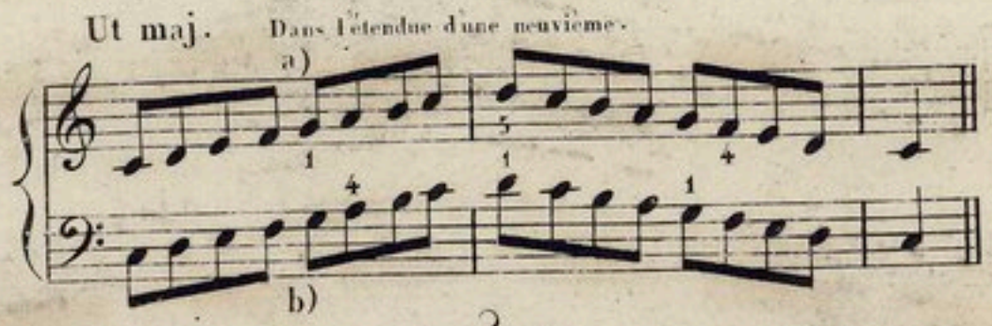




GAMMES DANS L'ÉTENDUE DE NEUVIÈME.

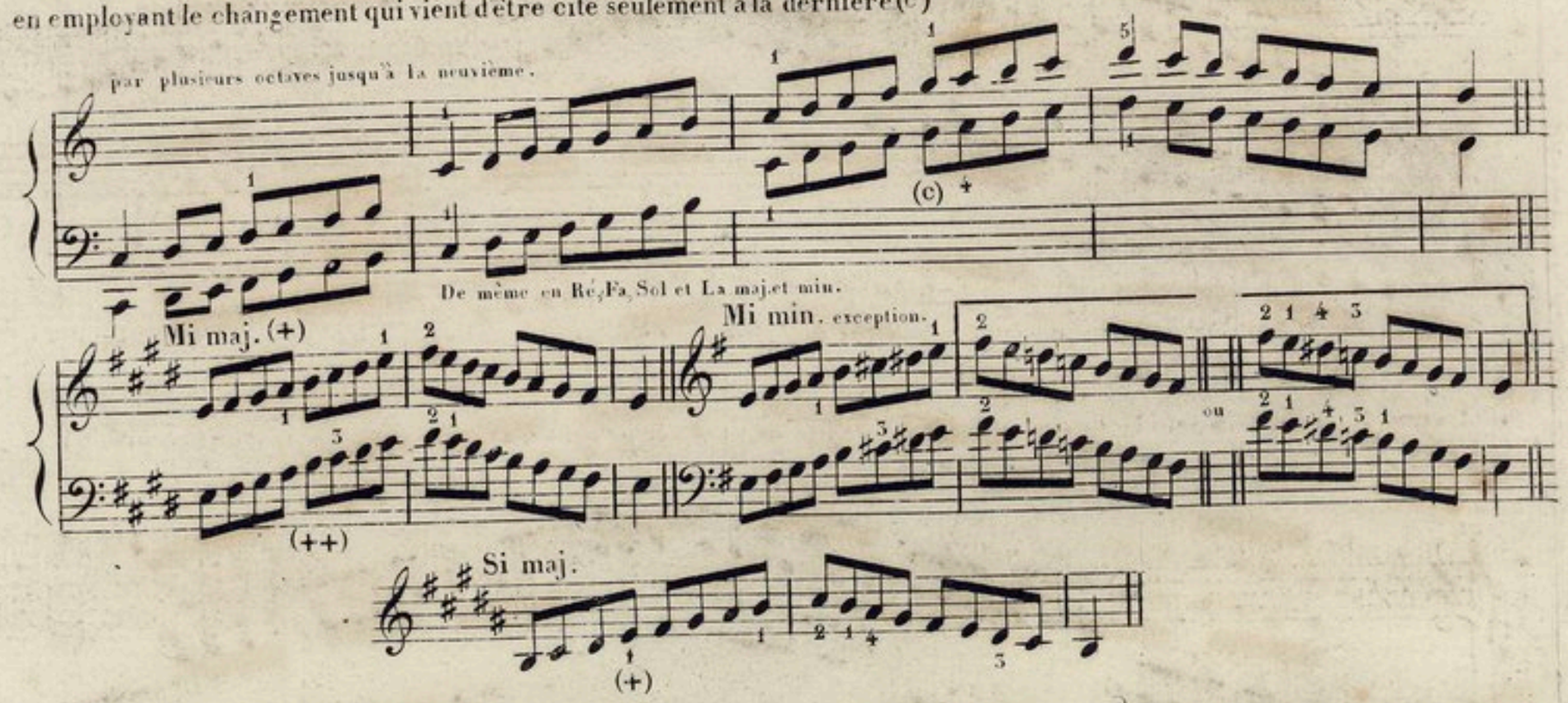
§ 17.

Si la gamme monte d'un degré plus haut que l'octave, c'est-à-dire, si elle monte jusqu'à la neuvième; et qu'elle retourne aussitôt, on prend, dans la main droite, pour toutes celles qui commencent par une touche blanche, le pouce après le 4^e^ doigt,(a) au lieu de le prendre après le 3^e^, et dans la main gauche on passe le 4^e^ doigt (b) au lieu du 3^e^ Sont exceptées les gammes de mi et si pour la main droite (+) et celle de mi pour la main gauche (++) où l'on conserve le doigter ordinaire.

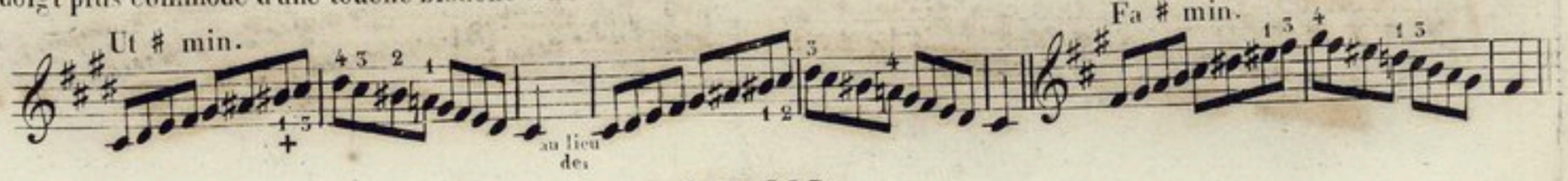


§ 18.

Mais si la gamme monte par plusieurs octaves jusqu'à la 9^e^, on observe le doigter ordinaire dans les premières octaves en employant le changement qui vient d'être cité seulement à la dernière (c)



Les gammes qui commencent avec une touche noire ne changent point leur doigter (§ 13 et 17) en montant jusqu'à la 9^e^, si ce n'est celles d'ut ♯ et fa ♯ mineurs où le doigter suivant, en élidant le 2^e^ doigt, est préférable, à cause d'un passage de doigt plus commode d'une touche blanche à une noire.



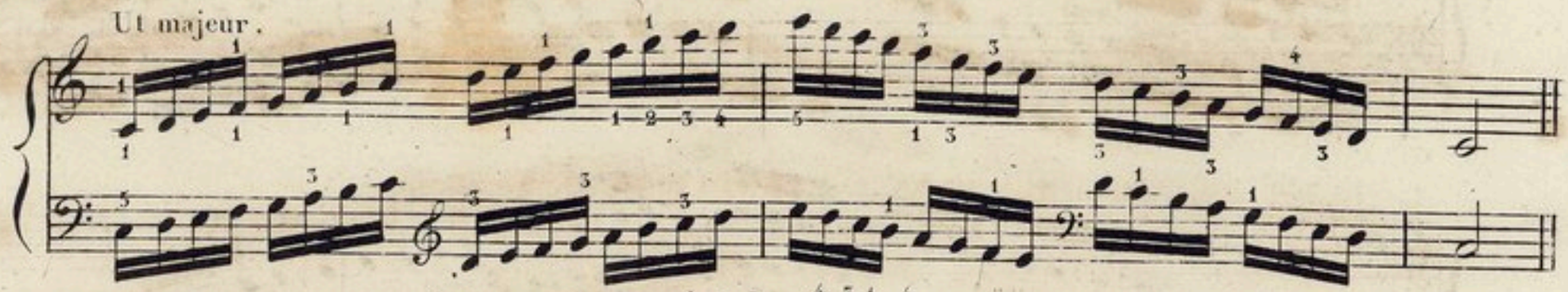
GAMMES JUSQU'A LA DIXIEME PAR DEUX OCTAVES.

§ 20.

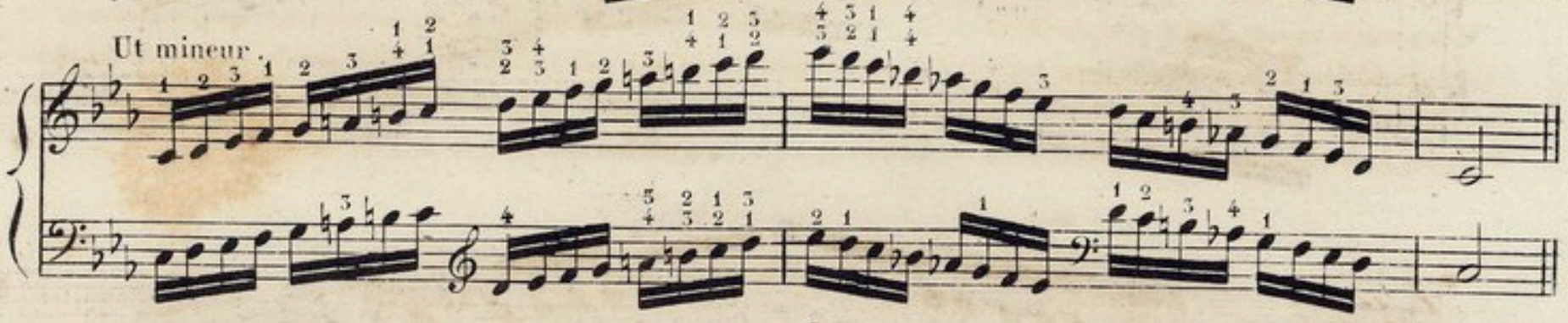
Pour rendre ces gammes plus commodes à la main, on s'écarte quelquefois du doigter ordinaire; voyez les exemples.

EN COMMENÇANT PAR UNE TOUCHE BLANCHE.

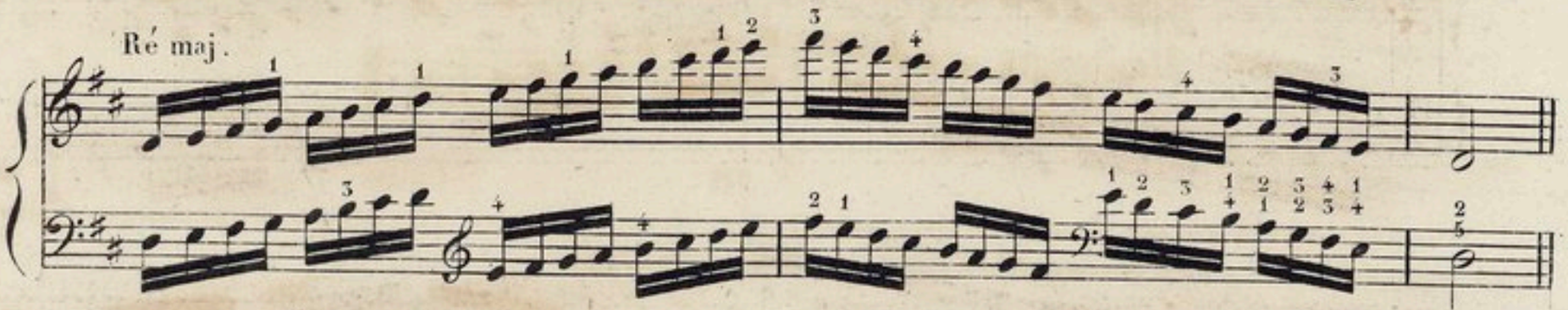
Ut majeur.



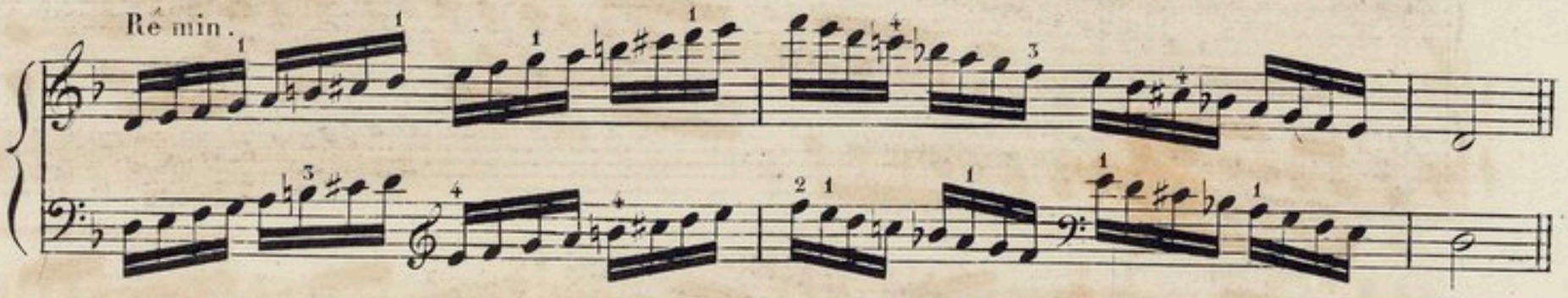
Ut mineur.



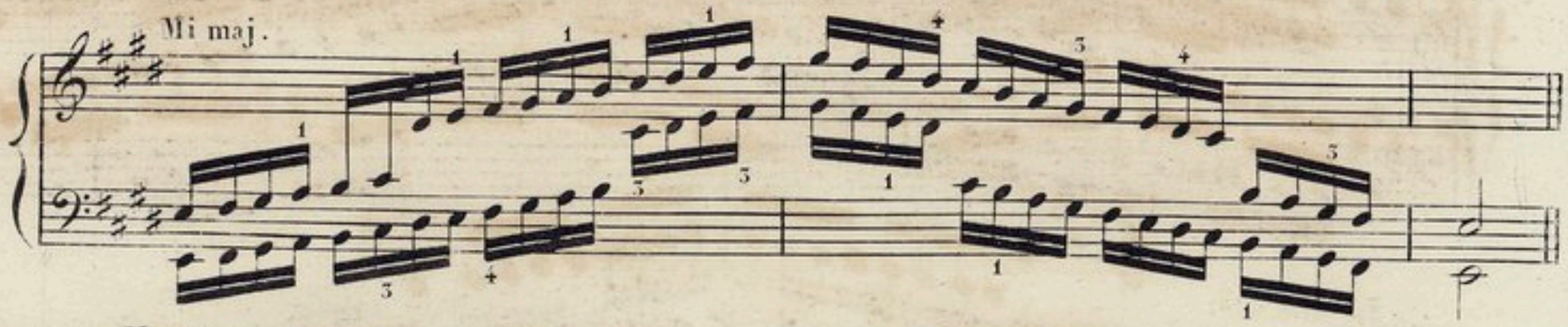
Ré maj.



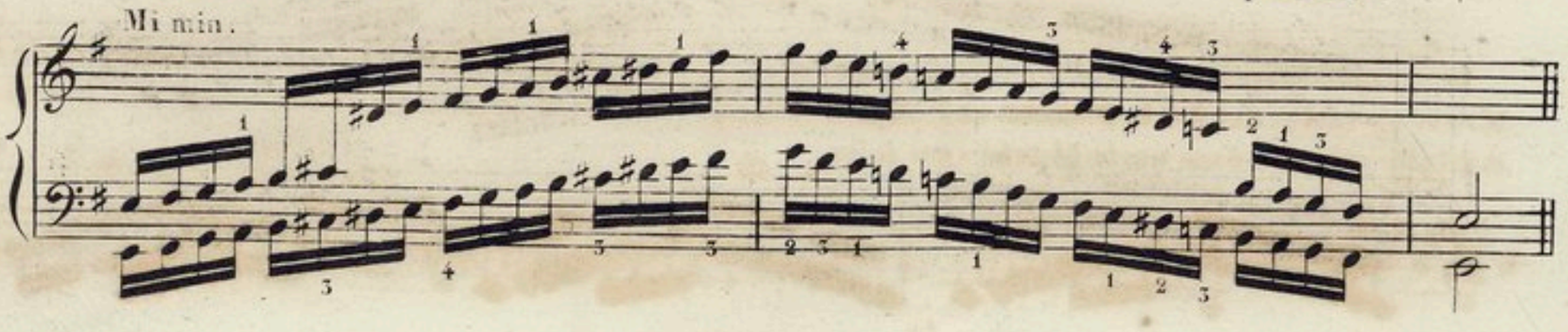
Ré min.



Mi maj.



Mi min.



Fa maj.

Fa min.

Sol maj.

Sol min.

La maj.

La min.

Si maj:

Si min:

EN COMMENÇANT PAR UNE TOUCHE NOIRE.

Ré ♭ maj:

Ut ♯ min:

Mi ♭ maj:

Mi ♭ min:

Fa # majeur.

Fa # min:

La ♭ maj:

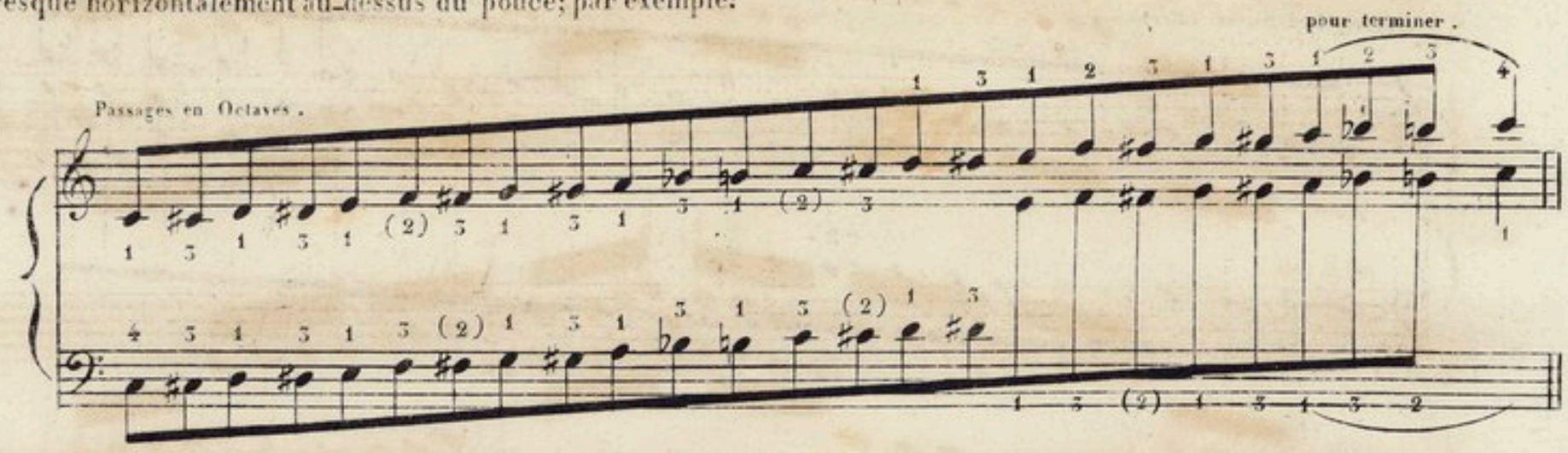
Sol # min:

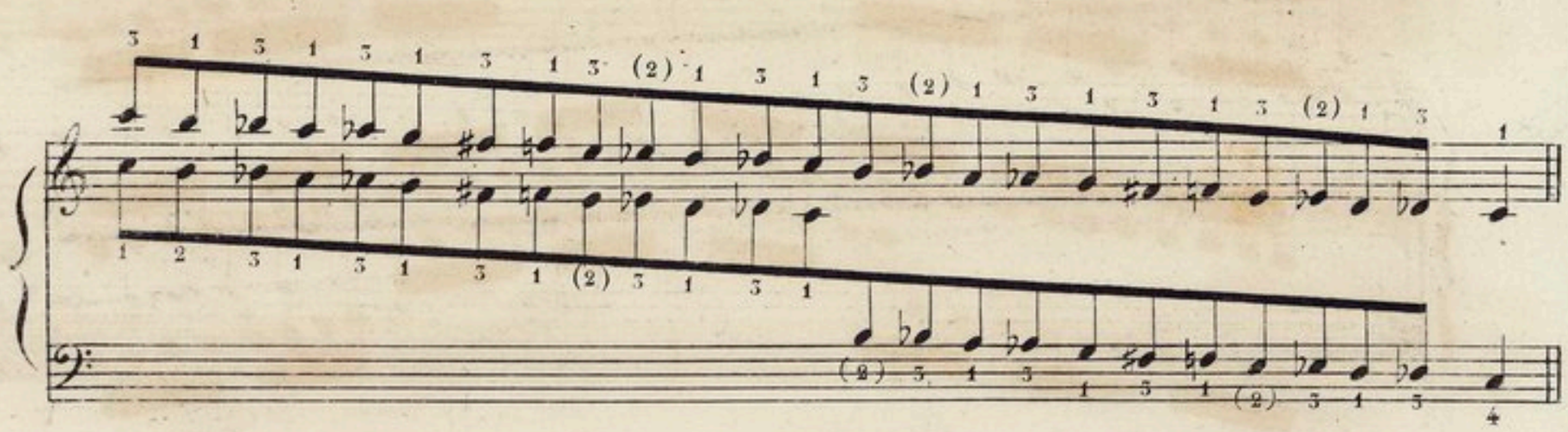
Si ♭ maj:

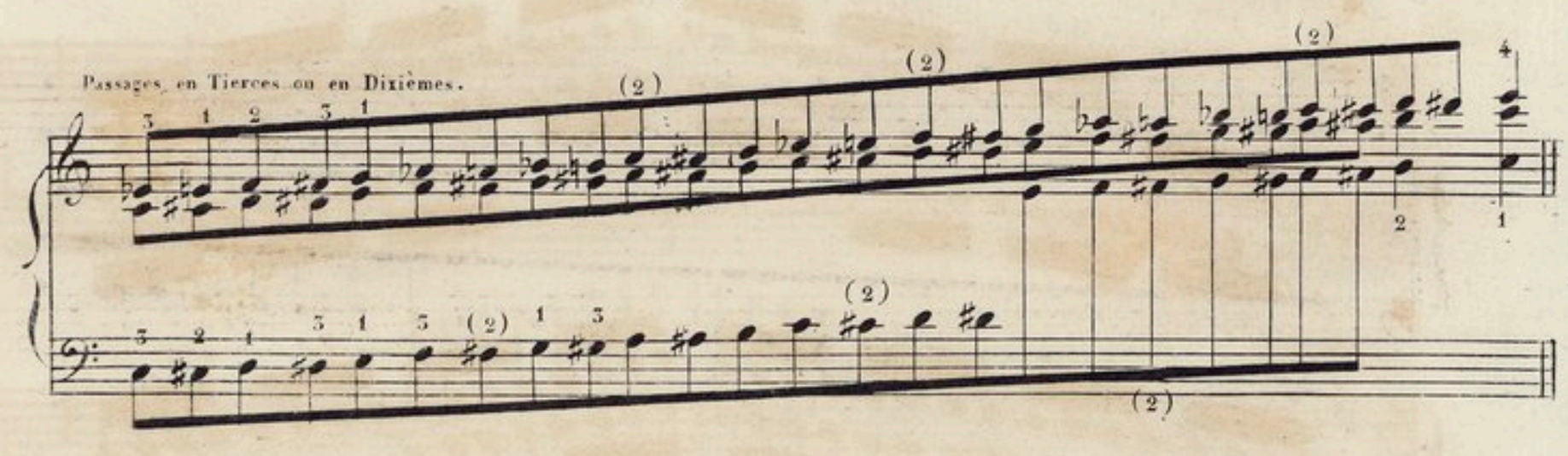
Si ♭ min:

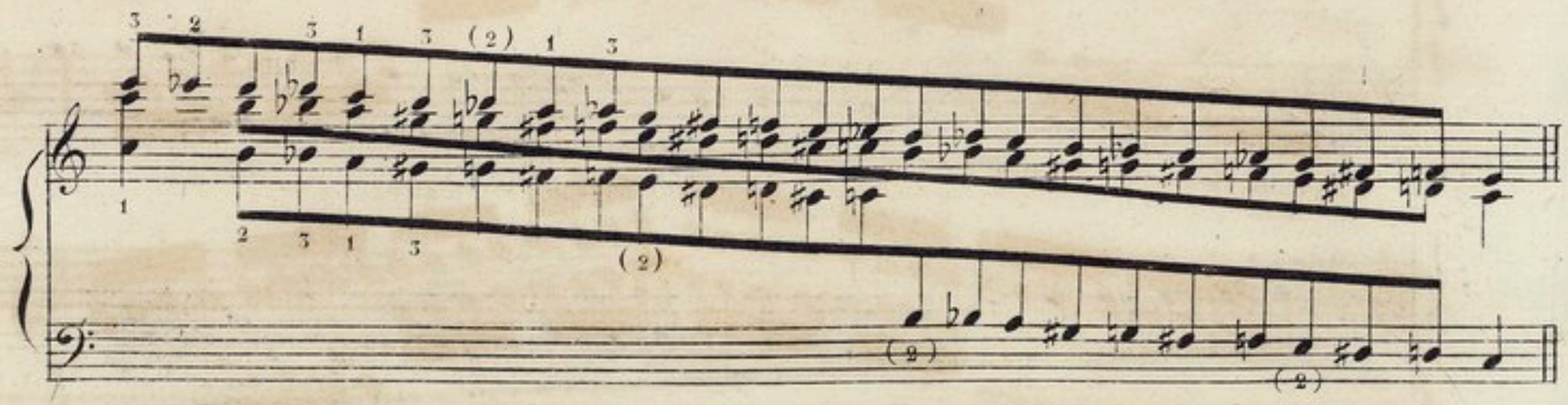
§. 21.

Pour les gammes chromatiques on observera de tenir le troisième doigt, dans les deux mains, en montant et en descendant, presque horizontalement au-dessus du pouce; par exemple:

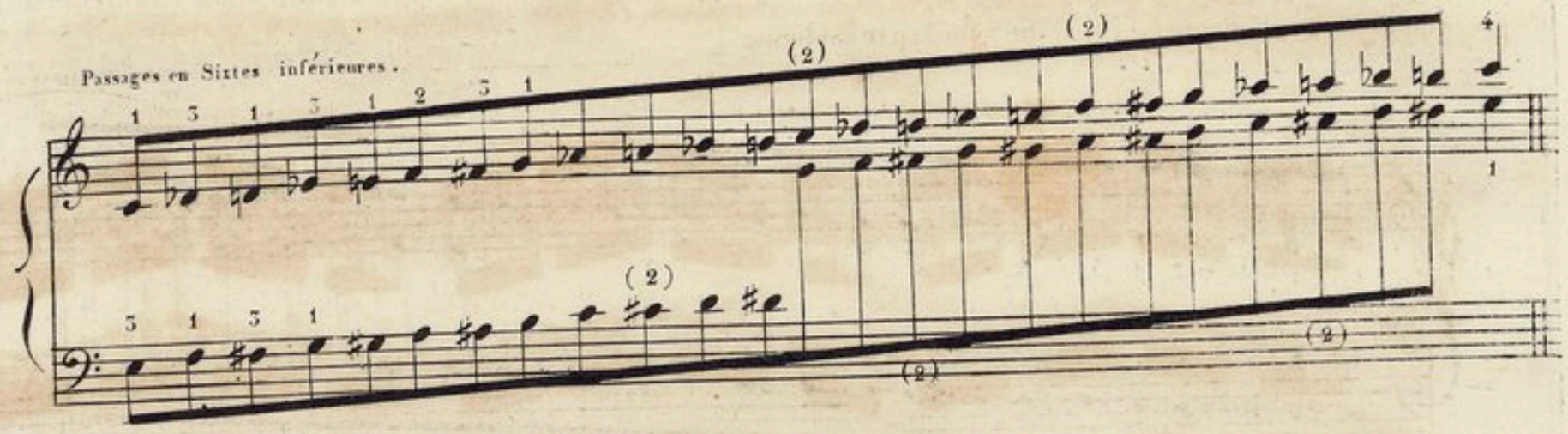


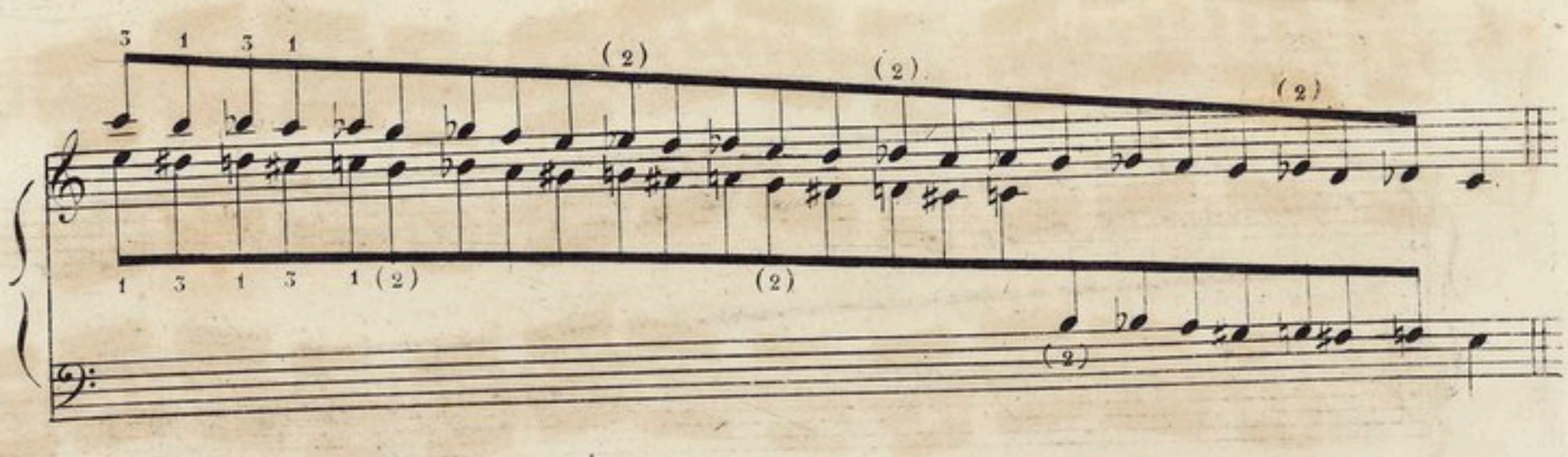




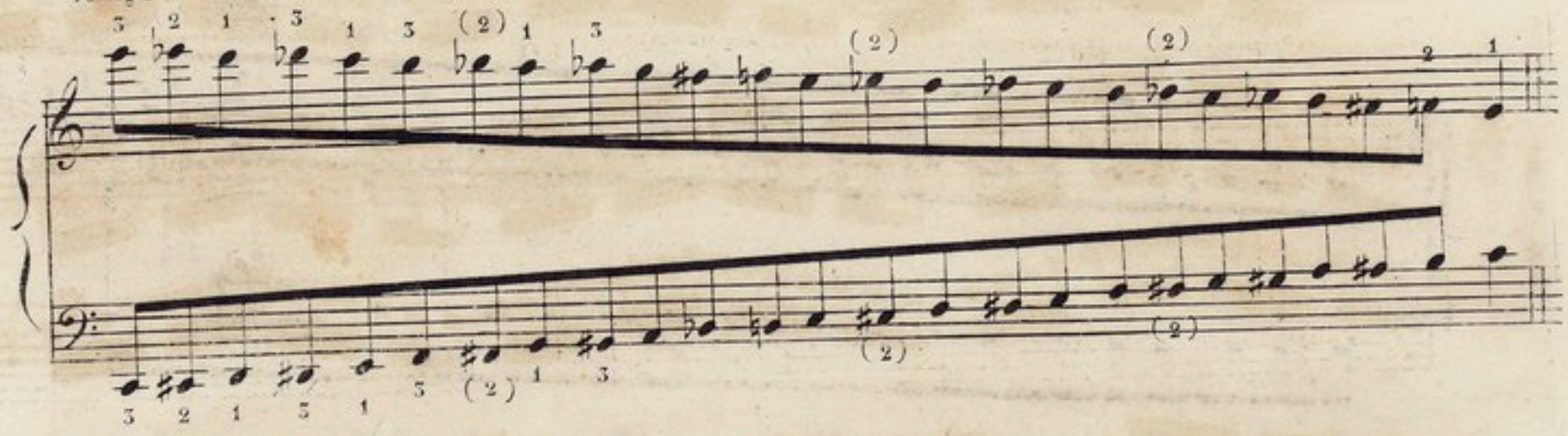


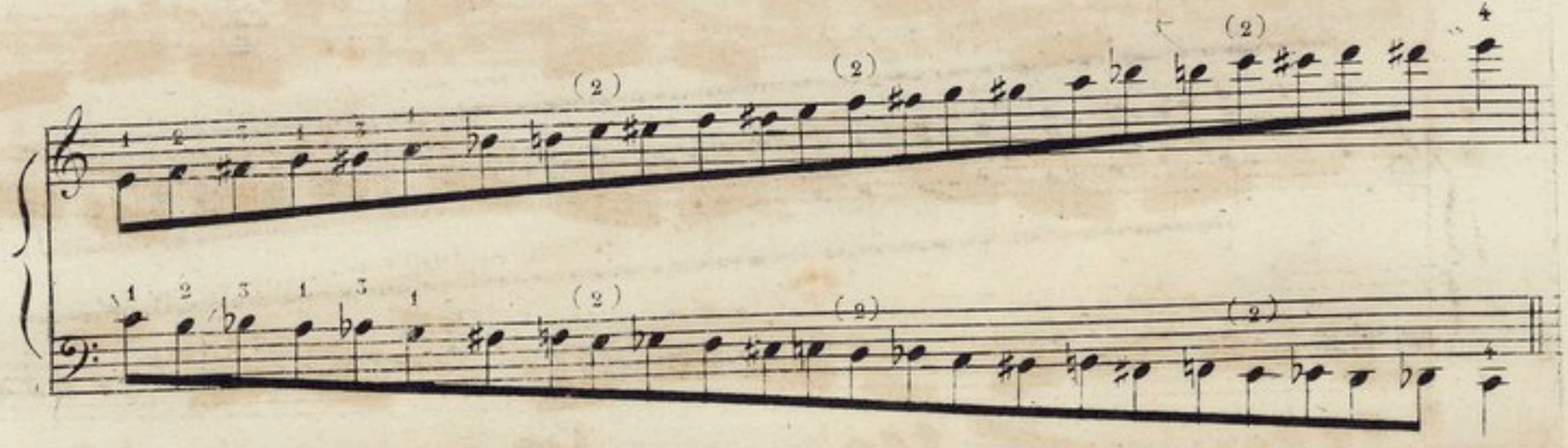
Passages en Sixtes inférieures.





Passages en mouvement contraire.



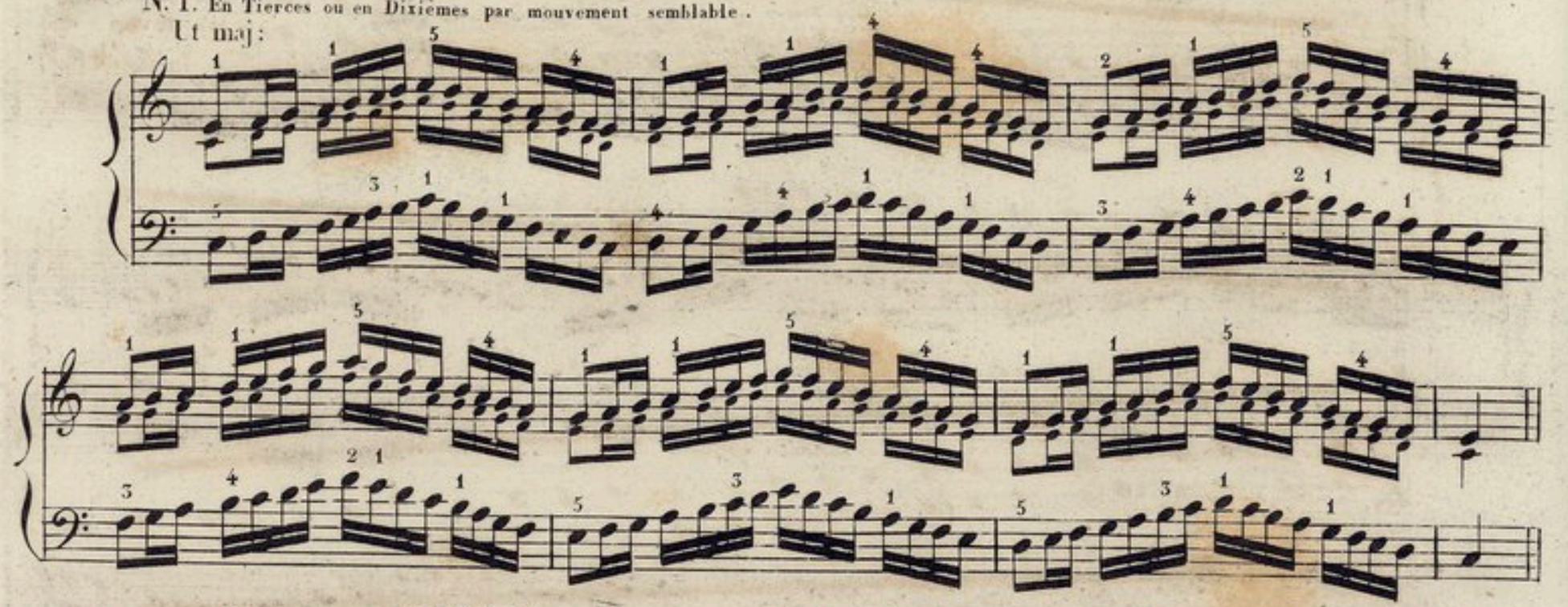


§ 22.

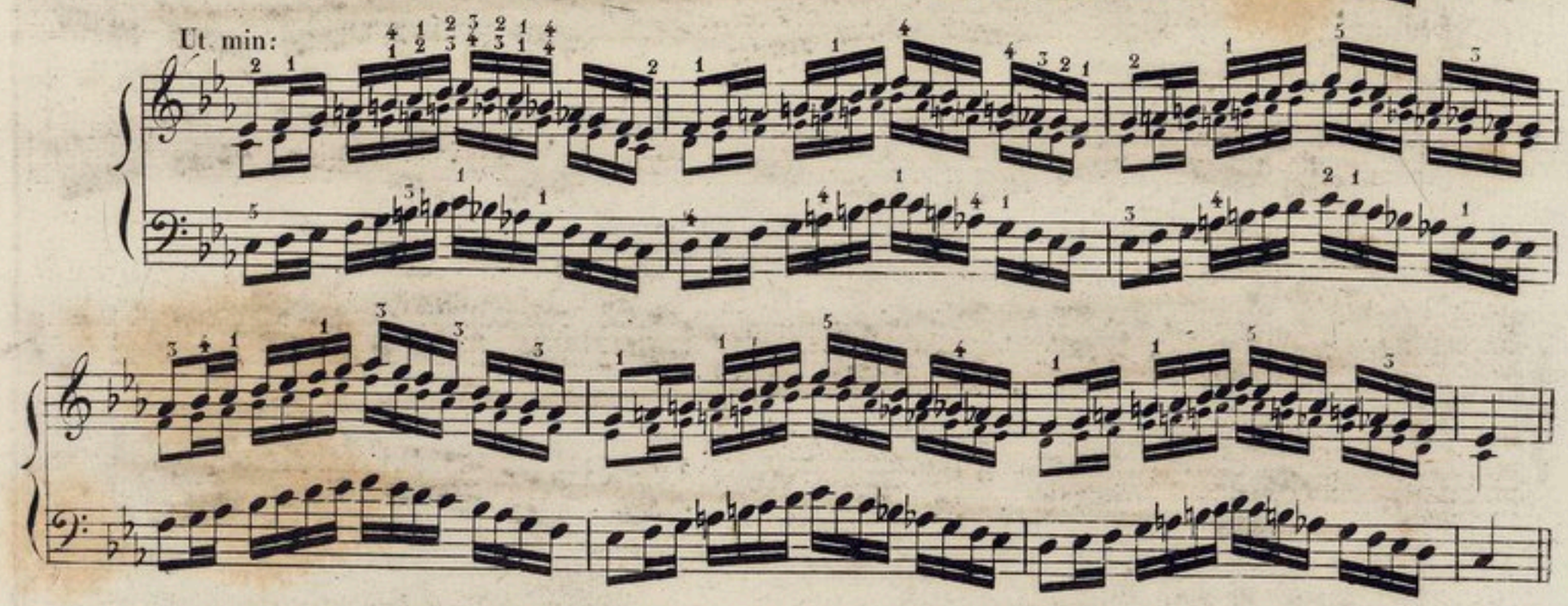
C'est surtout l'exercice des gammes dans plusieurs intervalles et par mouvements semblables et contraires, qui donne le plus de facilité aux doigts. Je placerai donc ici quelques exemples de chaque espèce de ces gammes, laissant à l'élève le soin de les essayer dans les autres tons.

N.° 1. En Tierces ou en Dixièmes par mouvement semblable.

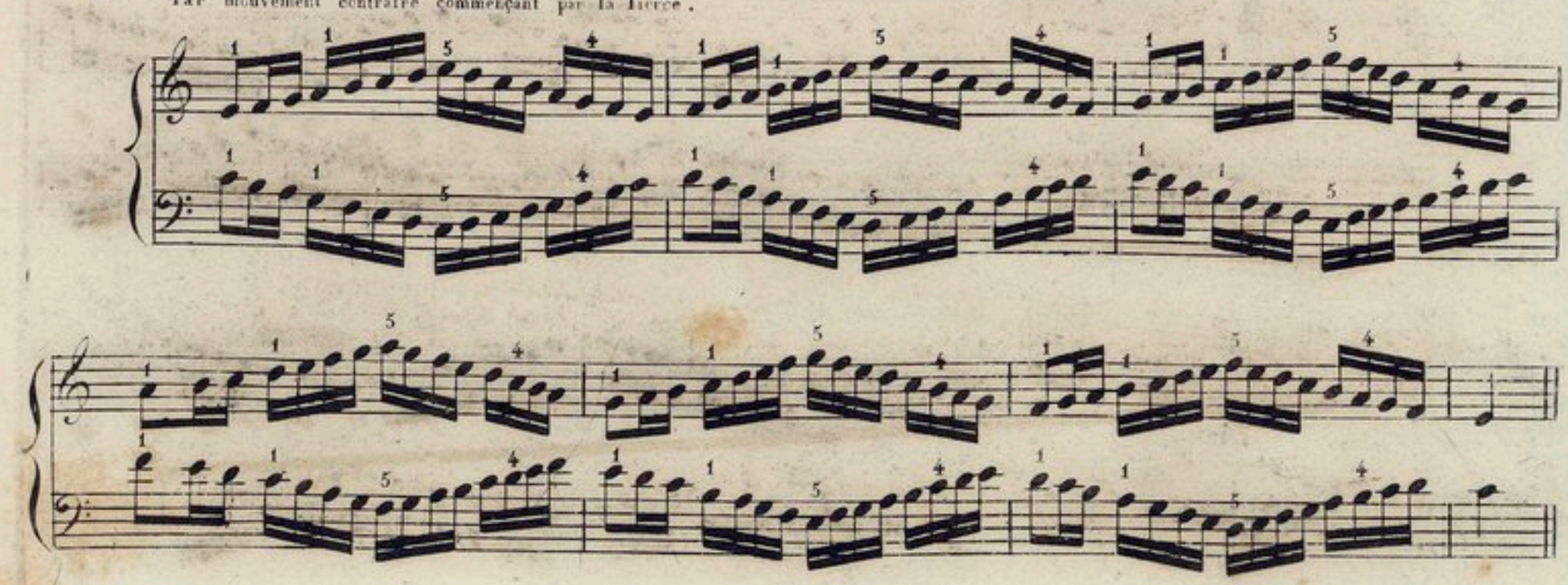
Ut maj:

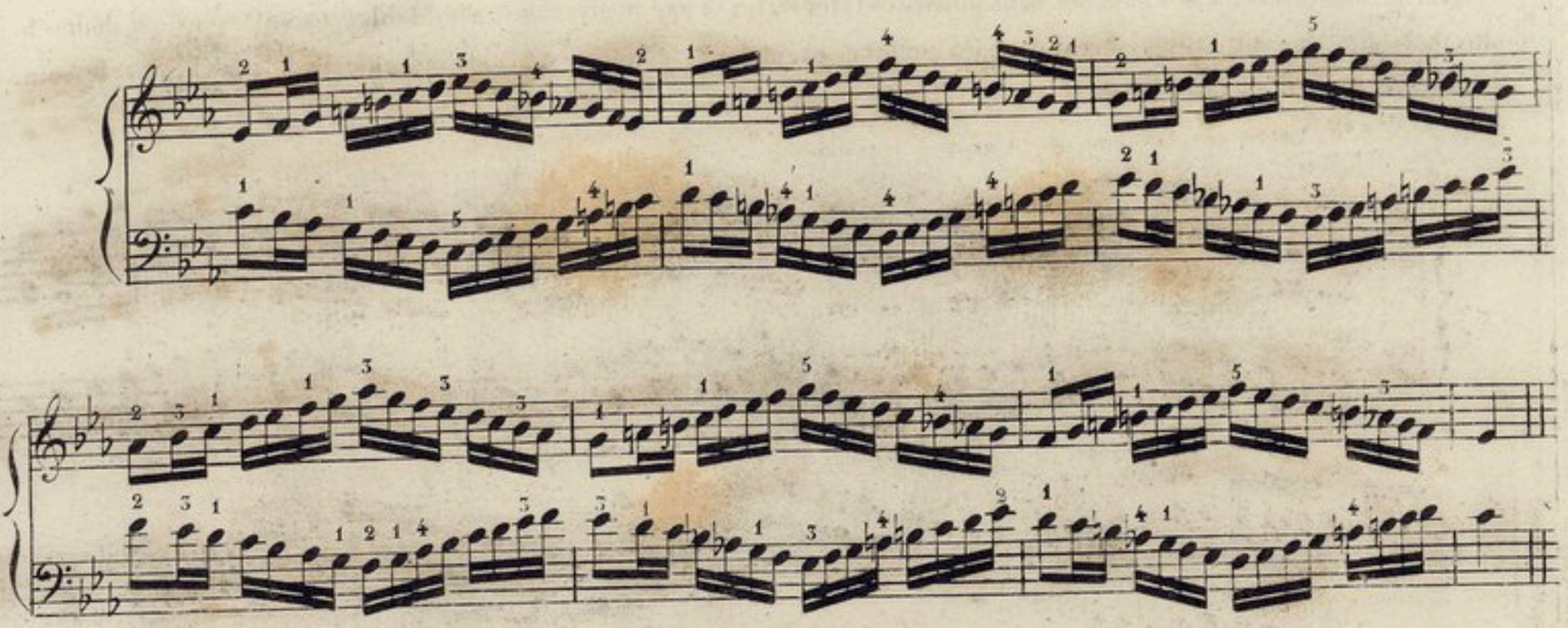


Ut min:

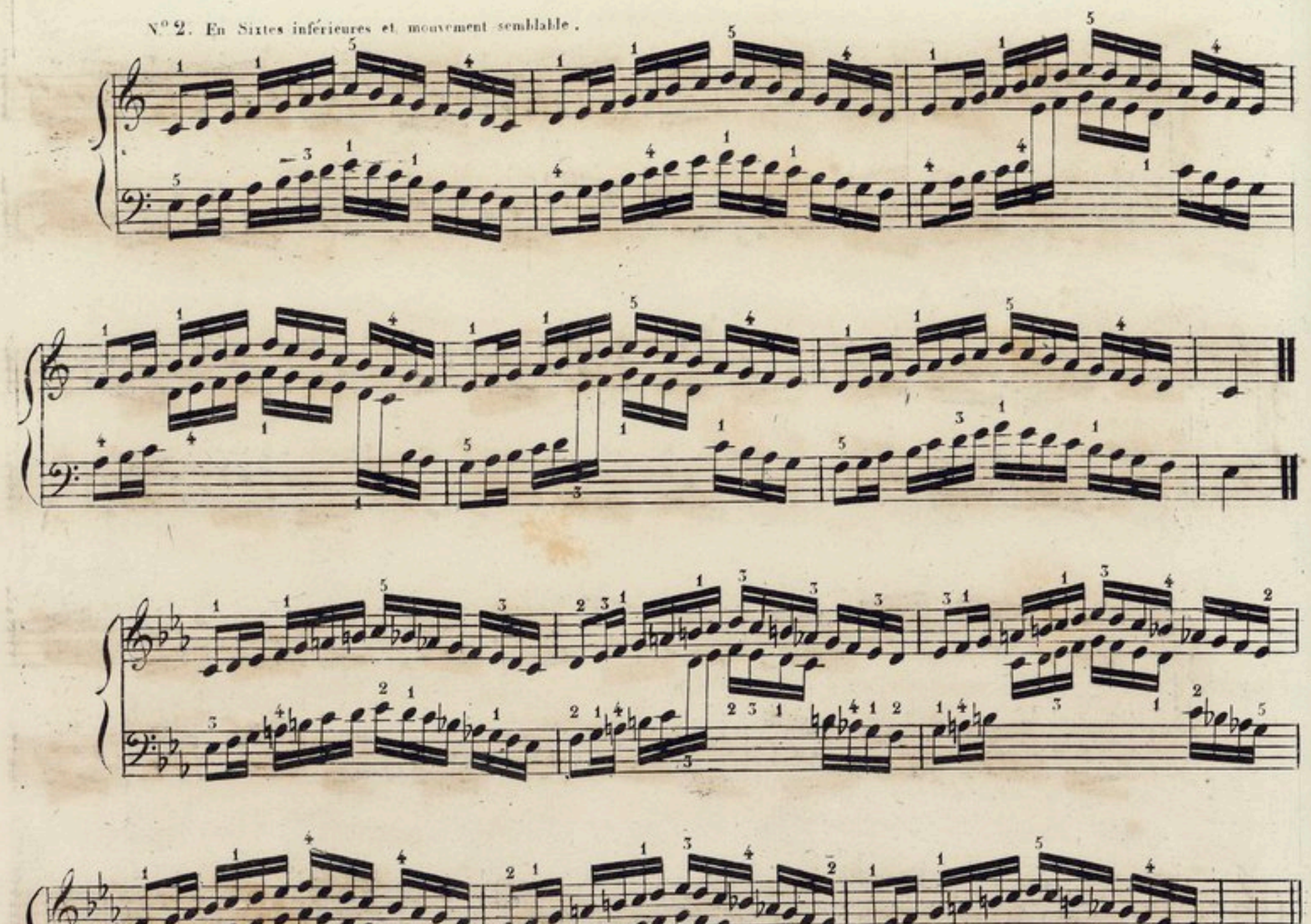


Par mouvement contraire commençant par la Tierce.

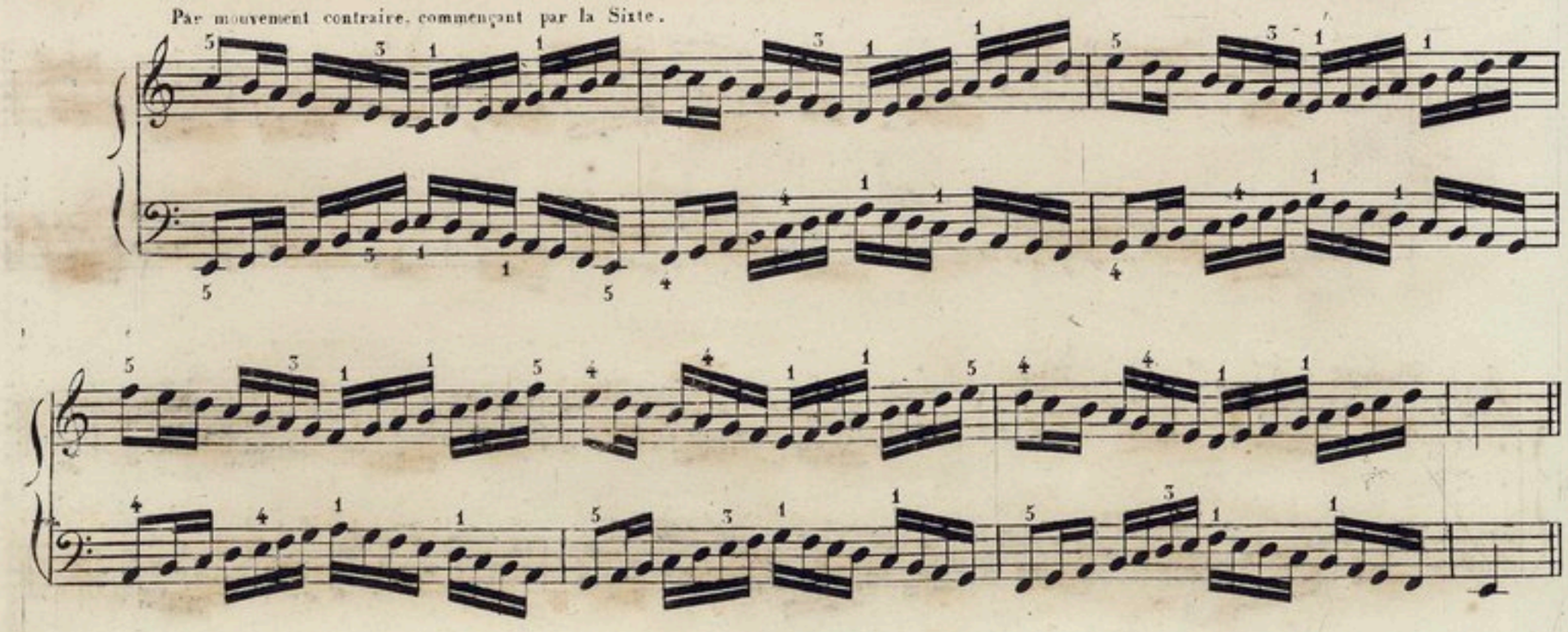


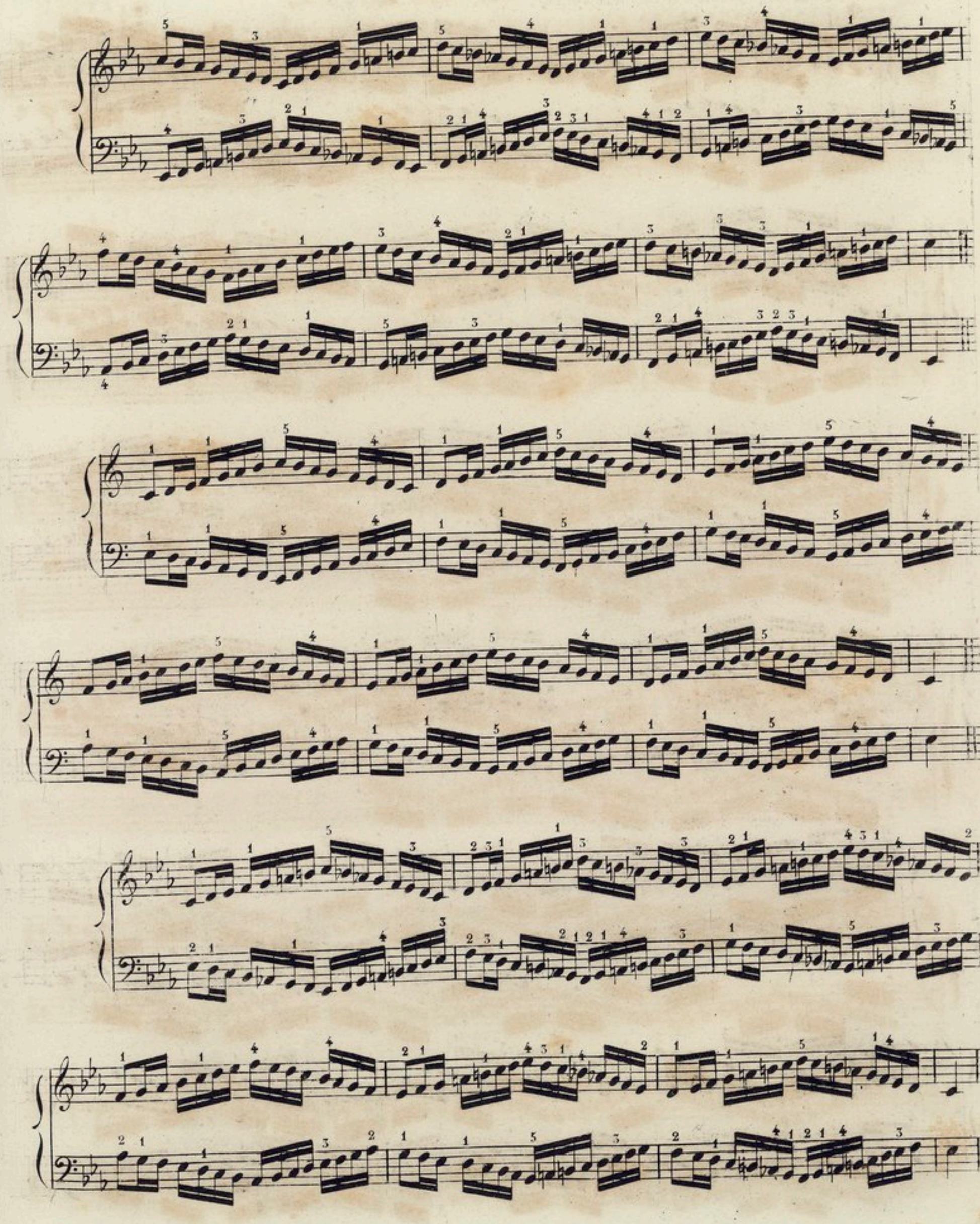


N.° 2. En Sixtes inférieures et mouvement semblable.

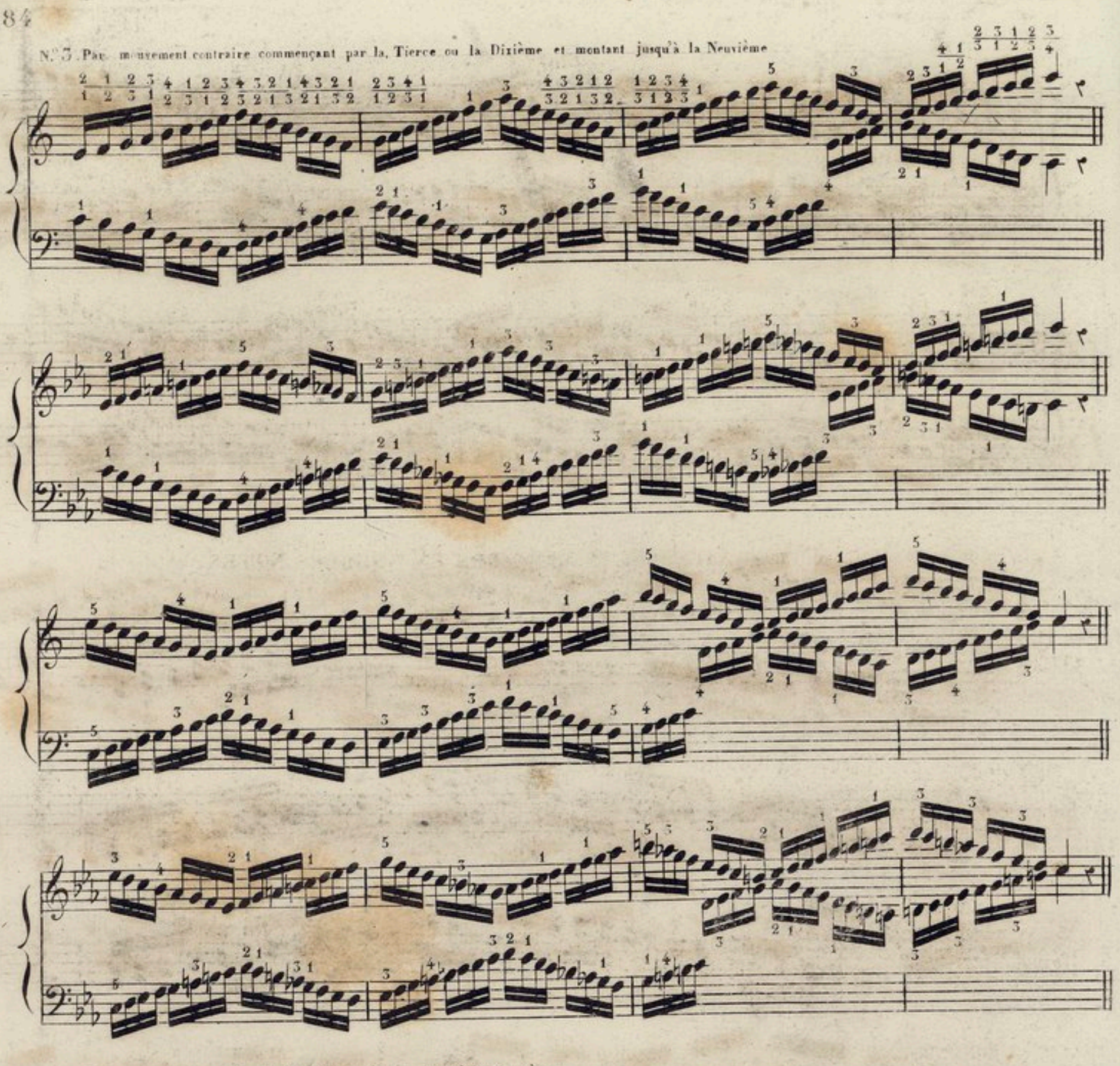


Par mouvement contraire, commençant par la Sixte.

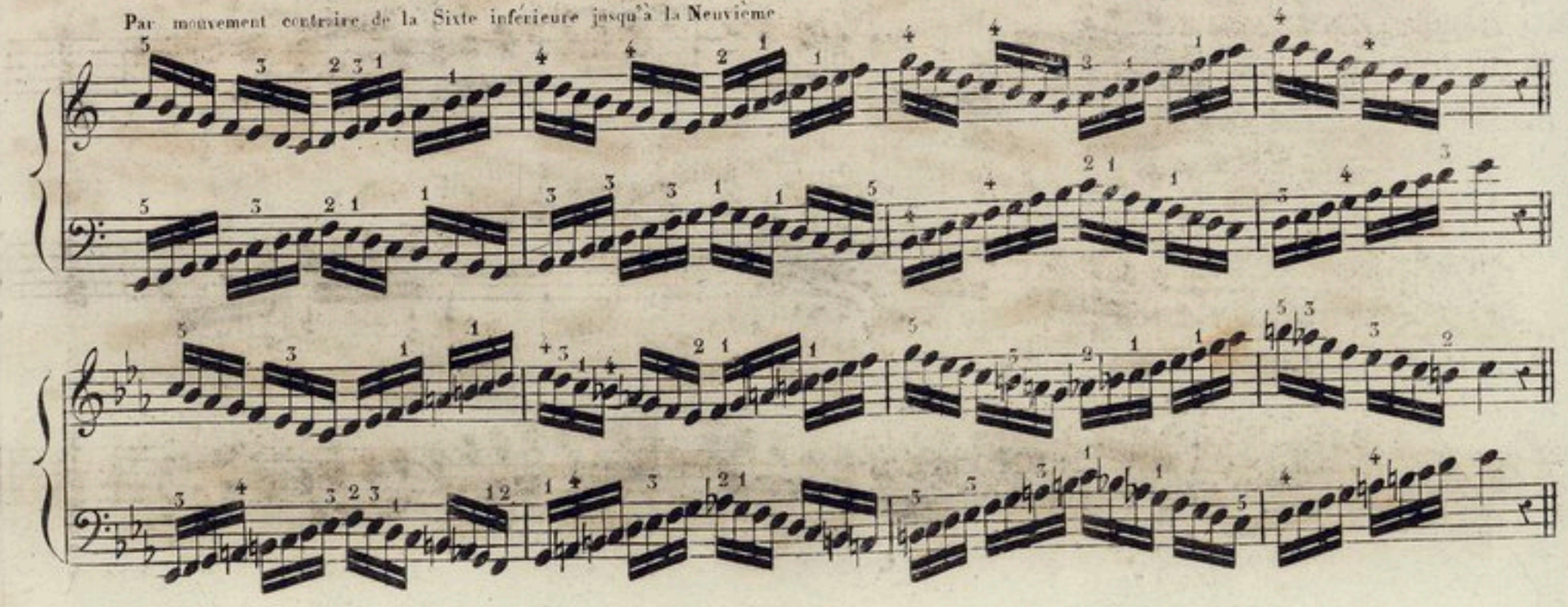


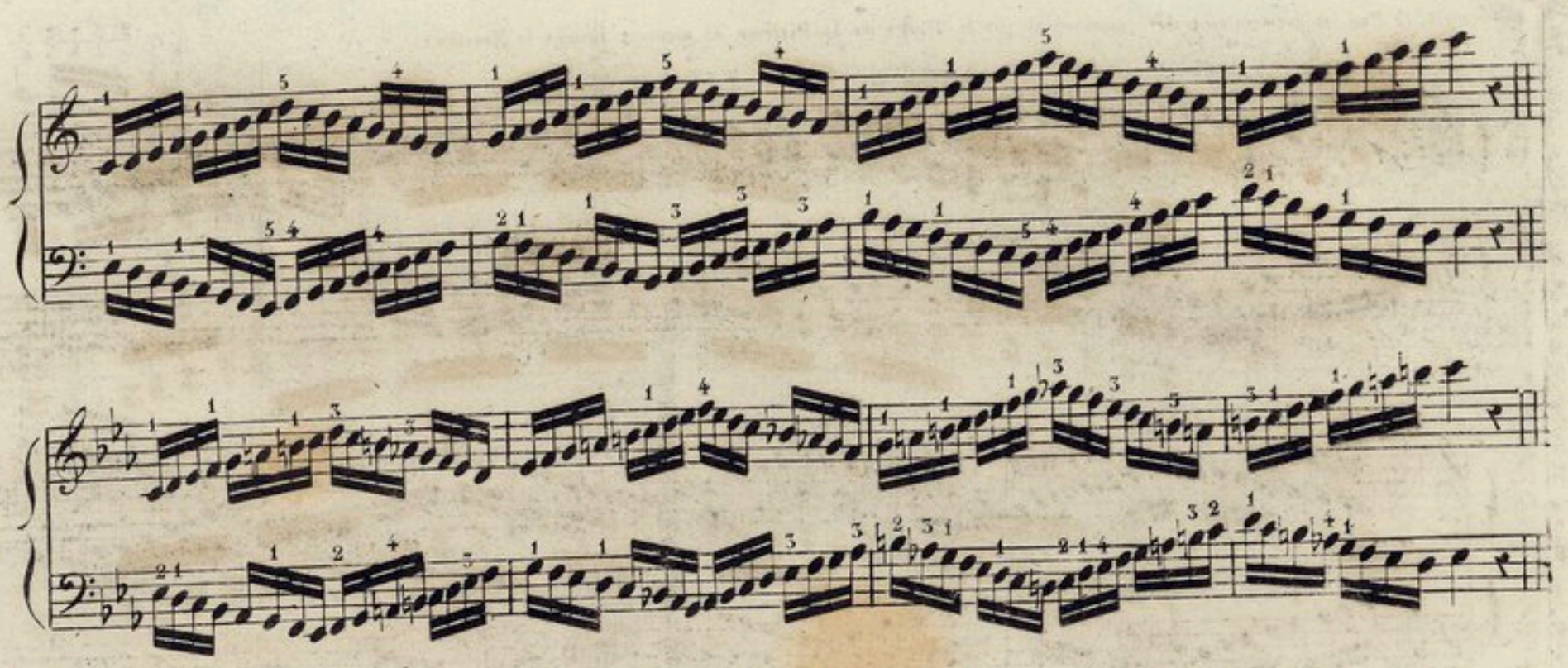


N.° 3. Par mouvement contraire commençant par la Tierce ou la Dixième et montant jusqu'à la Neuvième

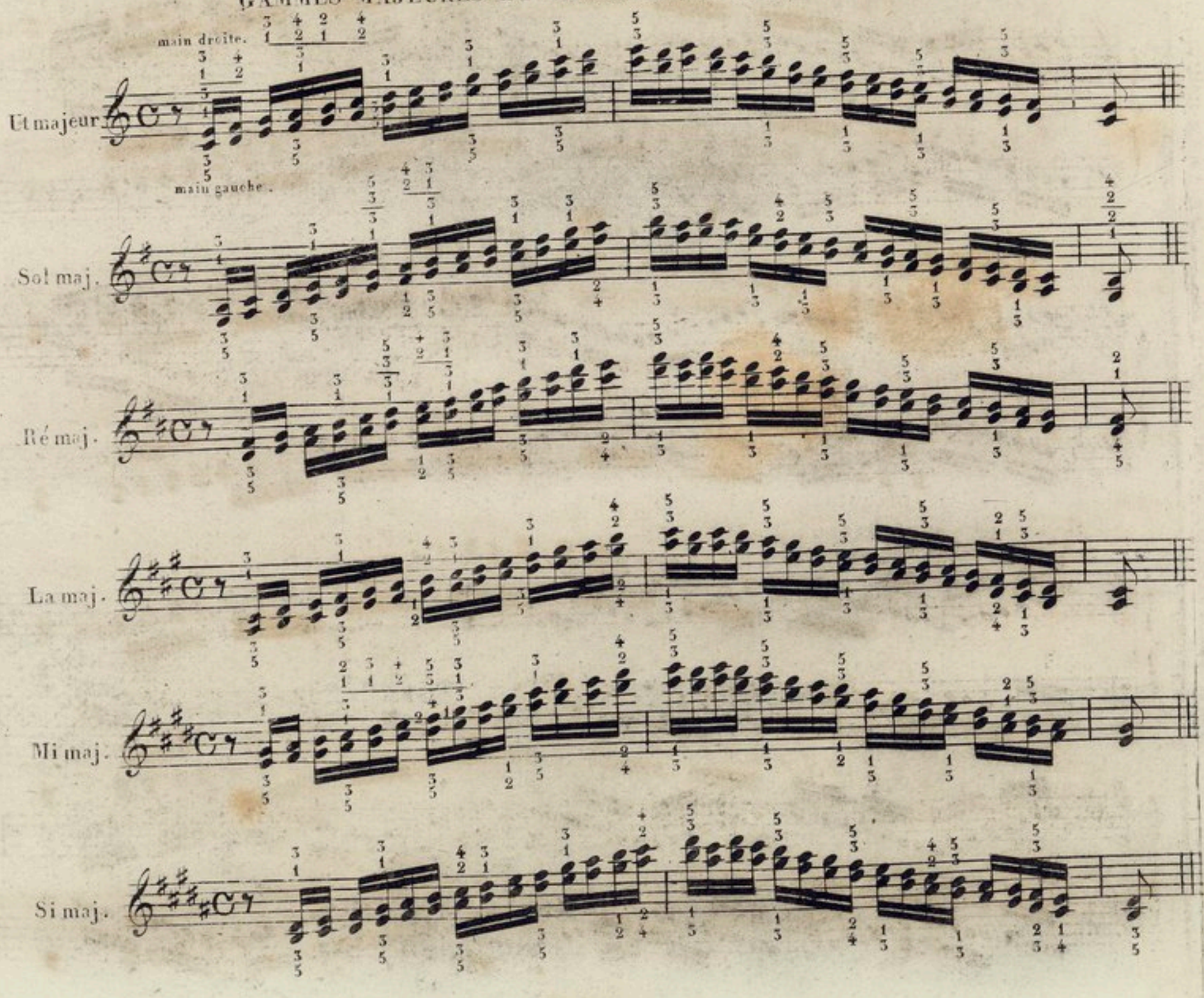


Par mouvement contraire de la Sixte inférieure jusqu'à la Neuvième





GAMMES MAJEURES ET MINEURES EN DOUBLES NOTES.



Fa♯ majeur

Ré ♭ maj:

La ♭ maj:

Mi ♭ maj:

Si ♭ maj:

Fa maj:

La min:

Mi min:

Si min:

Fa♯ min:

Ut♯mineur

Sol♯min:

Ré♯min:

Si♭min:

Fa min:

Ut min:

Sol min:

Ré min:

-en Sixtes

GAMMES CHROMATIQUES.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

II.

DU PASSAGE DU POUCE SOUS LES AUTRES DOIGTS ET DE CEUX-CI SOUS LE POUCE.

N°. 1.

La main tranquille, les doigts serrés.

N°. 2.

Comme ci-dessus, les doigts s'écartent seulement un peu plus selon le besoin.

Les doigts serrés.

N°. 3.

(a) Le pouce se tient un peu plié sous les autres doigts.

M. G.

N°. 4.

La main tranquille, mais étendue.

Etendue de Tierce.

N°. 5.

La main tranquille, les doigts serrés.

N°. 6.

La main serrée

En étendant.

N°. 7.

(3) Ici la main saute sans se lever.

N°. 8.

N°. 9.

N°. 10.

N.º 11.

N.º 12.

N.º 13.

N.º 14.

N.º 15.

Étendue de Quarte.

N.° 16.

(a)

(a) La main saute sans se lever.

N.° 17.

N.° 18.

N.° 19.

N.º 20.

N.º 21.

N.º 22.

N.º 23.

N.º 24.

N.º 25.

N.º 26.

N.º 27.

N.º 28.

N.º 29.

N.º 30.

N.º 31.

N.º 32.

N.º 55.

N.° 34.

N.° 35.

N.° 36.

N.° 37.

N.° 38.

Étendue de Quinte.

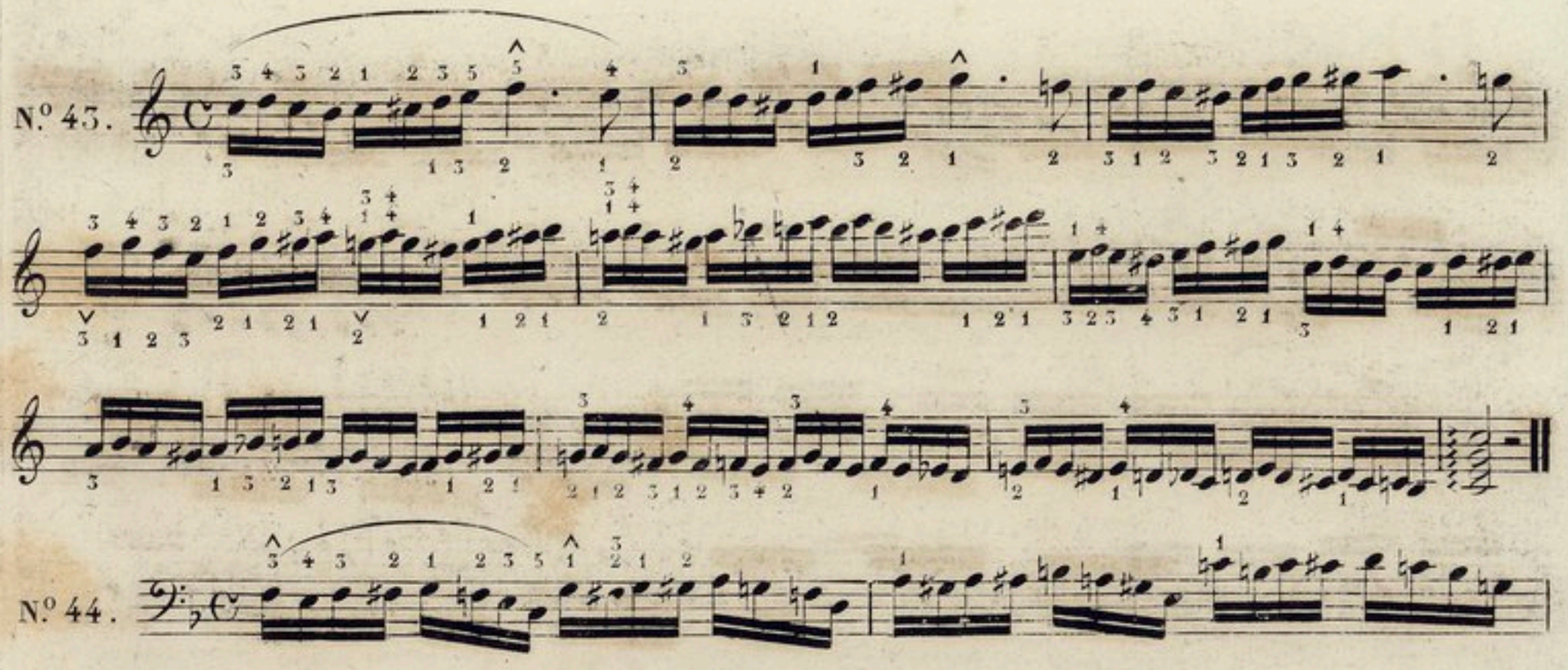
N.° 39.

N.º 40.

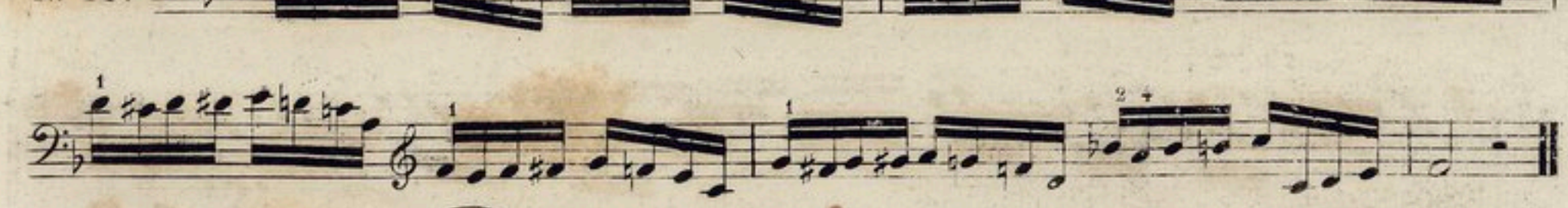
N.º 41.

N.º 42.

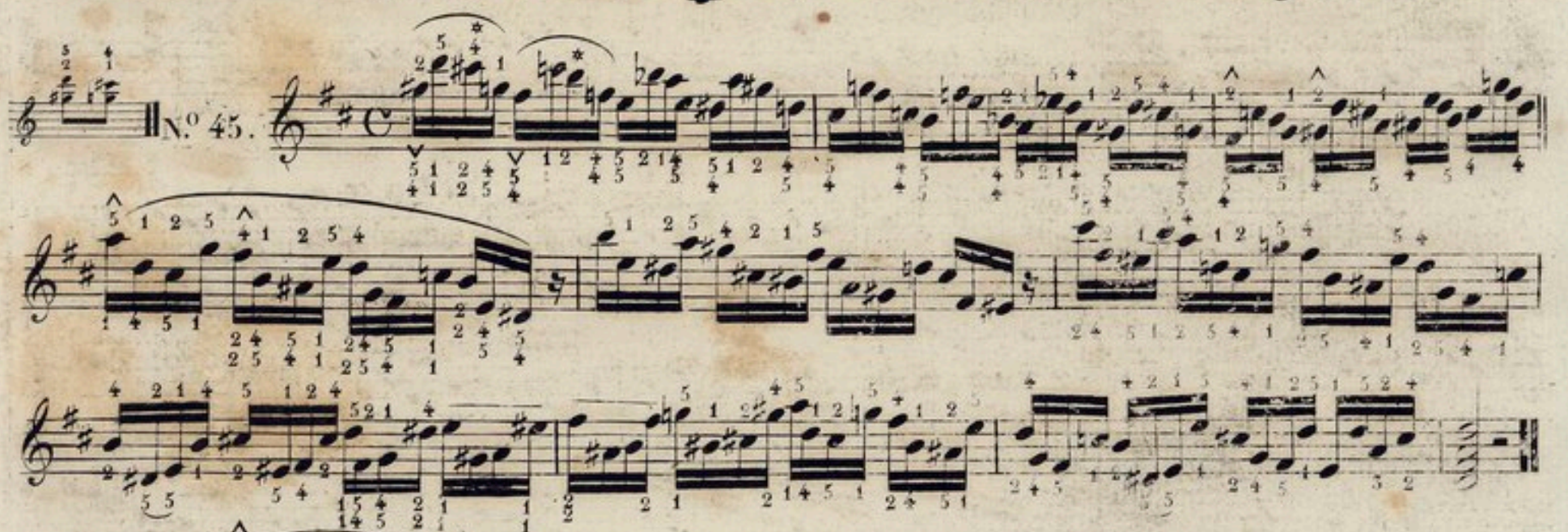
N.º 43.



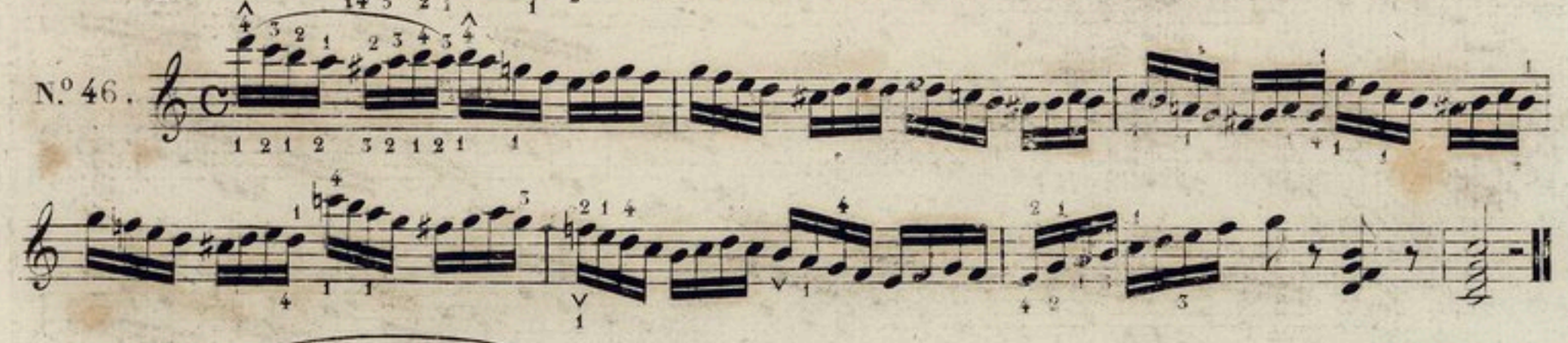
N.º 44.



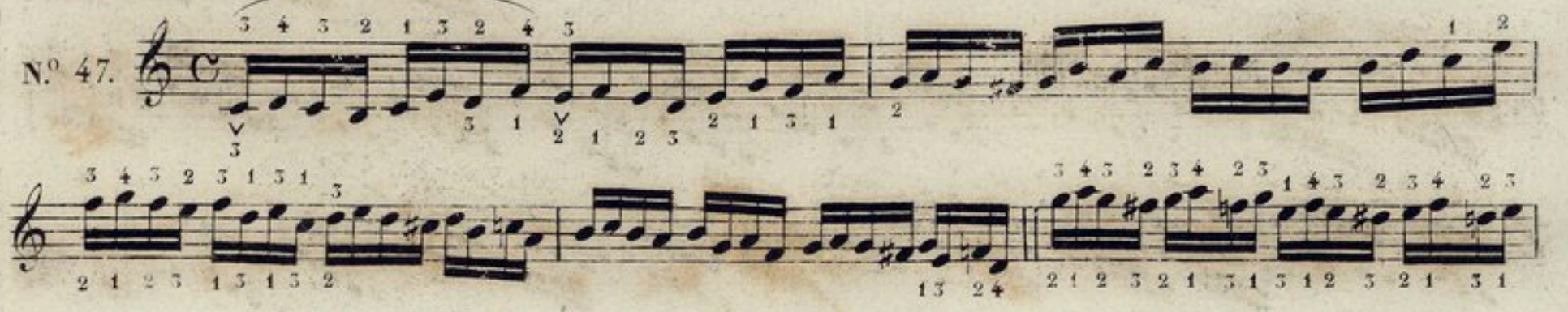
N.º 45.



N.º 46.



N.º 47.



N°. 48.

N°. 49.

N°. 50.

Etendue de Sixte.

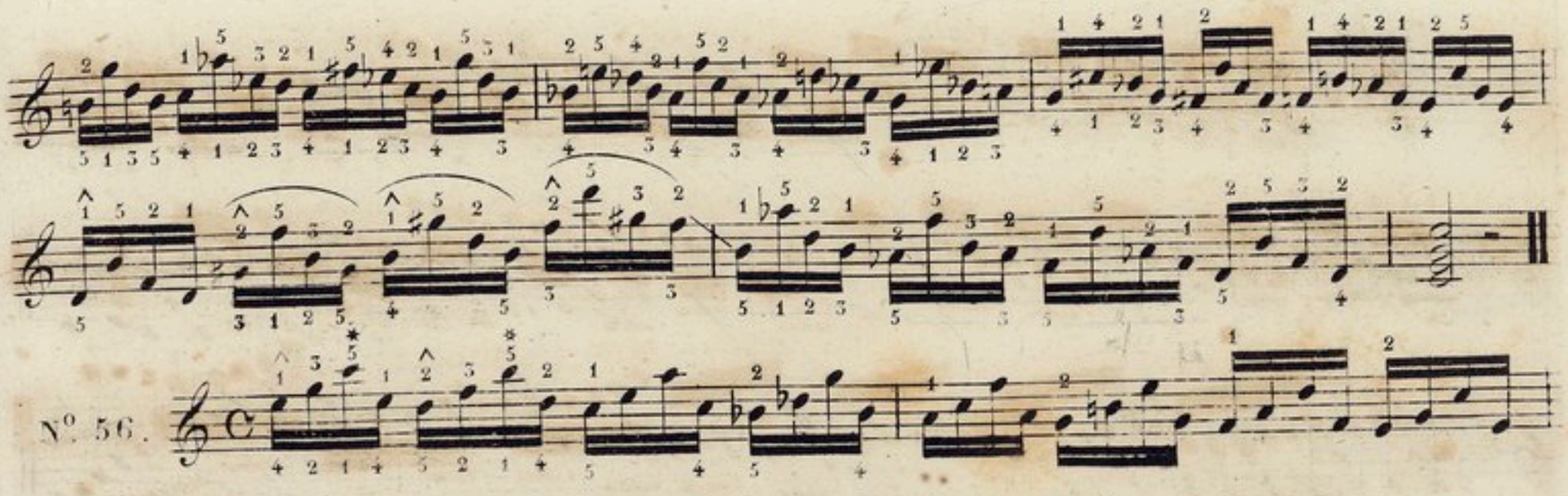
N. 51.

N°. 52.

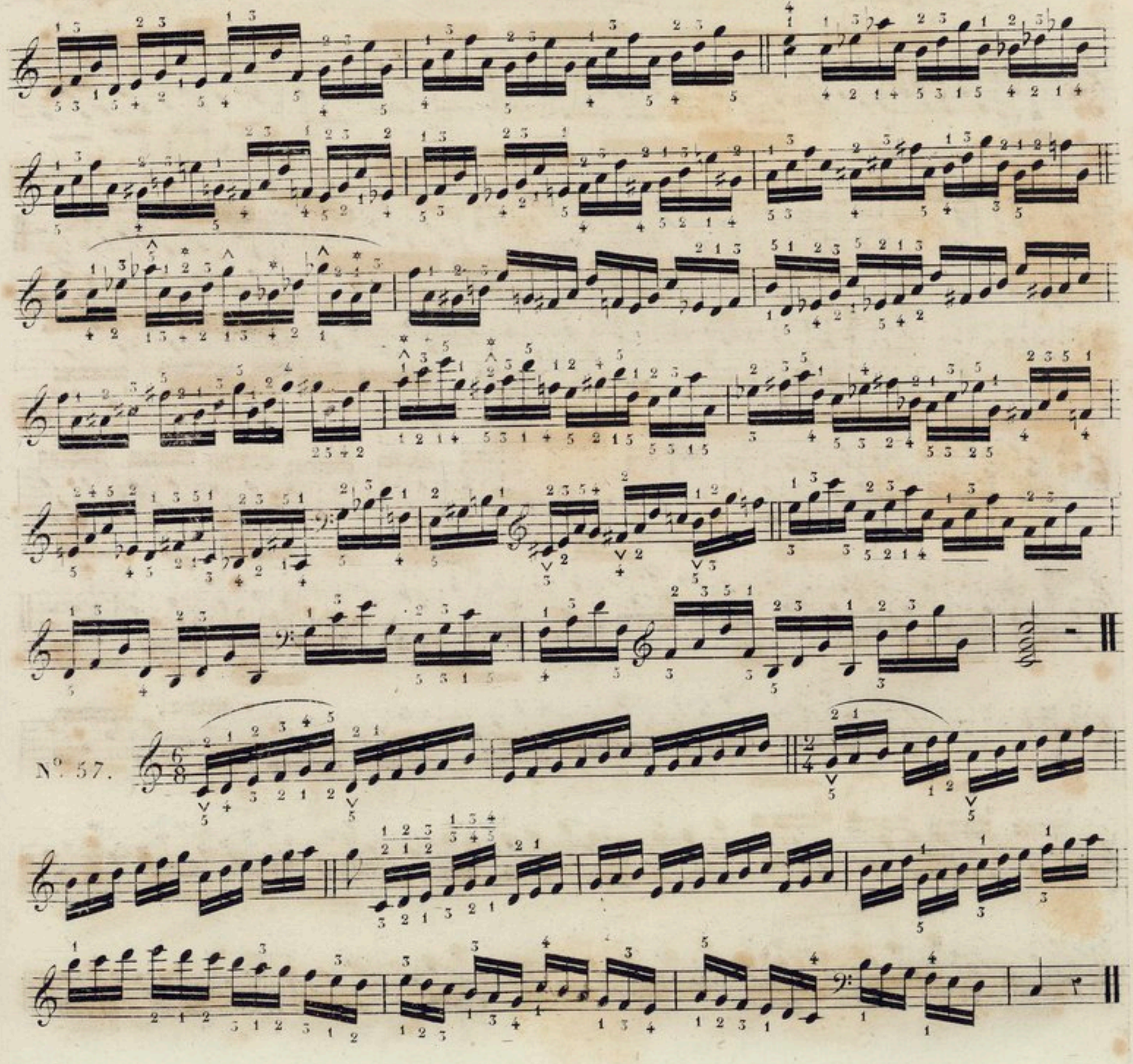
N°. 53.

N°. 54.

N°. 55.



N°. 56.



N°. 57.

N°. 58.

N°. 59.

N°. 60.

N°. 61.

N°. 62.

N°. 63.

N°.64.

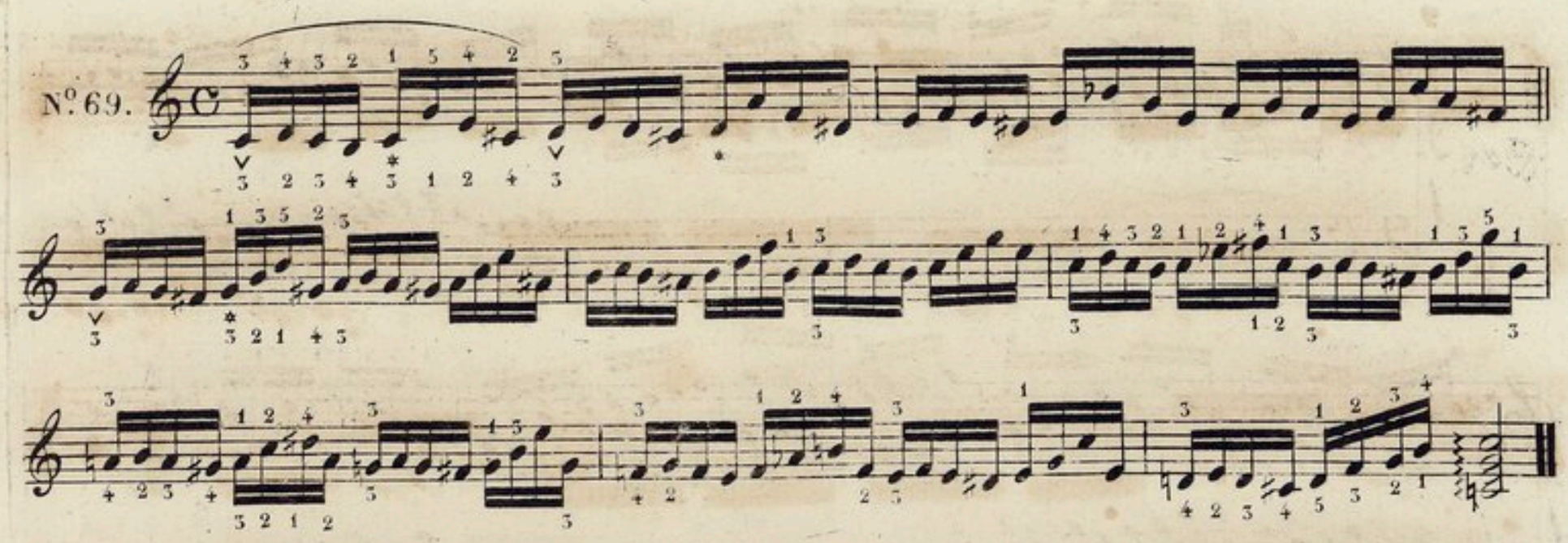
N°.65.

N°.66.

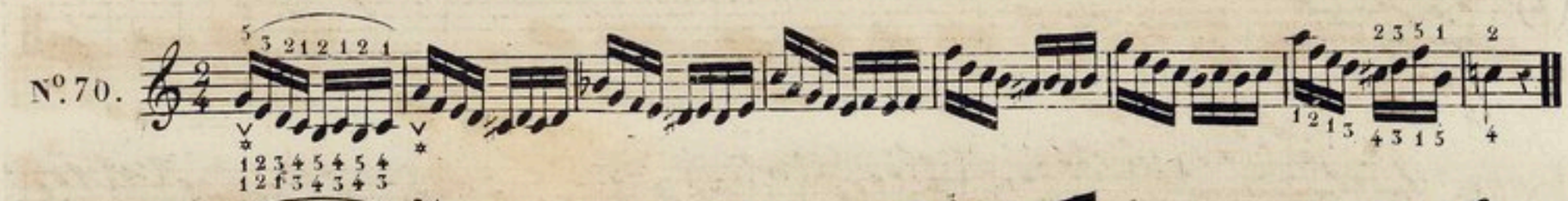
N°.67.

N°.68.

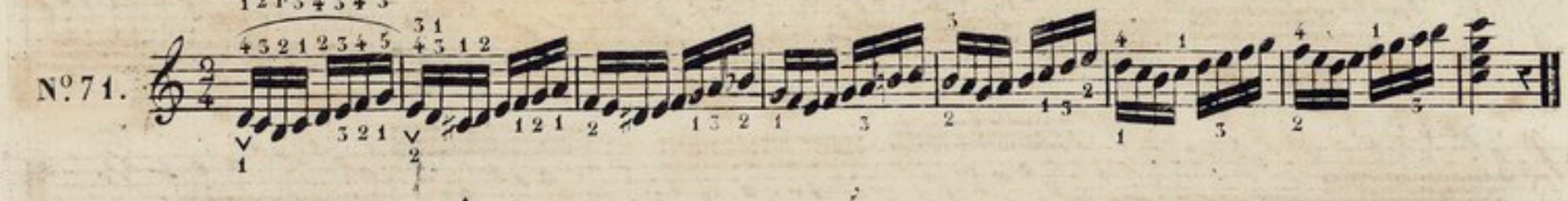
N°69.



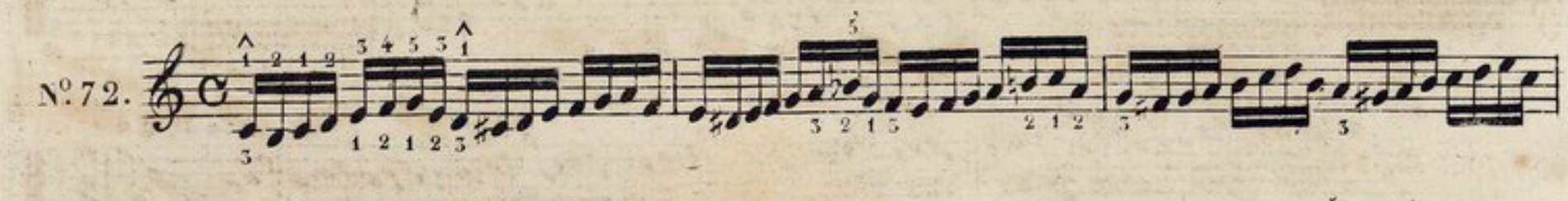
N°70.



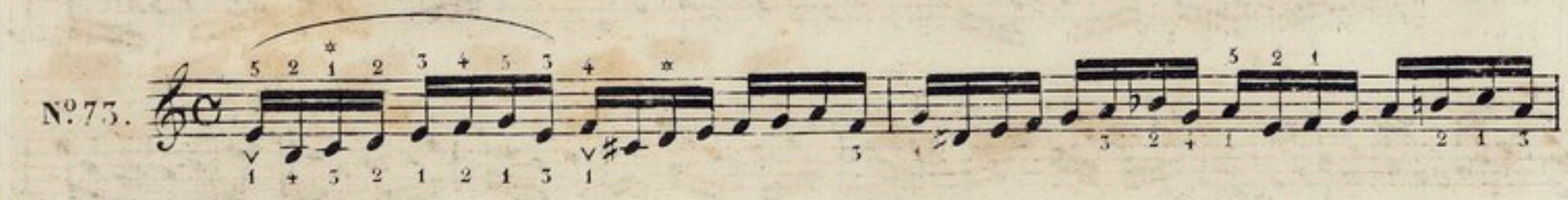
N°71.



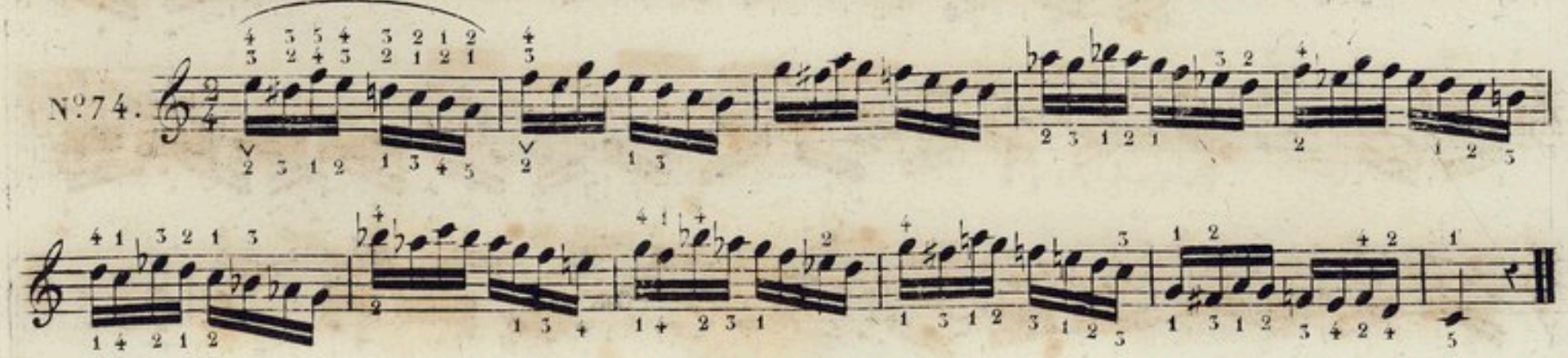
N°72.



N°73.



N°74.

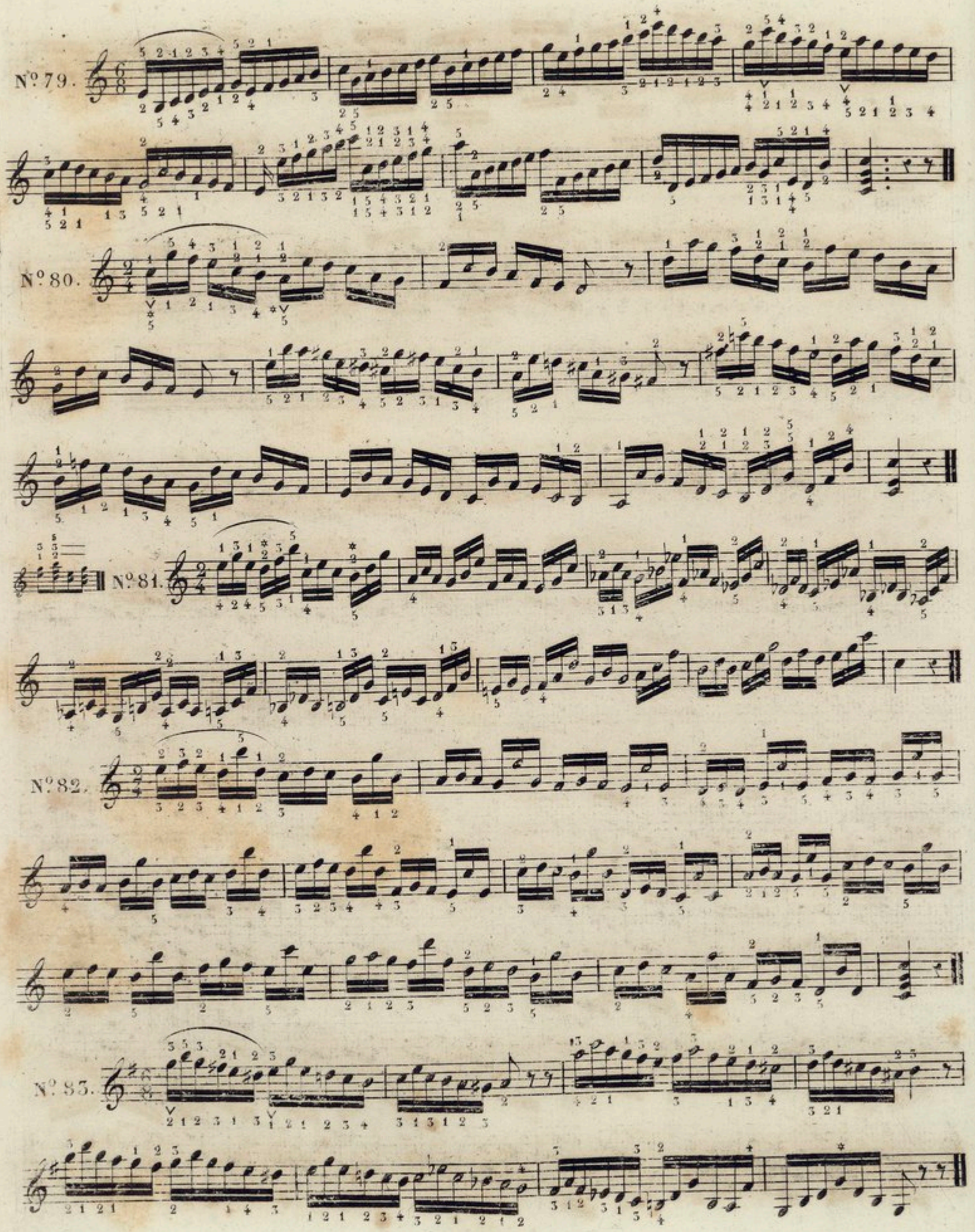


Nº 75.

Nº 76.

Nº 77.

Nº 78.


Nº 79.
Nº 80.
Nº 81.
Nº 82.
Nº 83.

N.º 84.

N.º 85.

N.º 86.

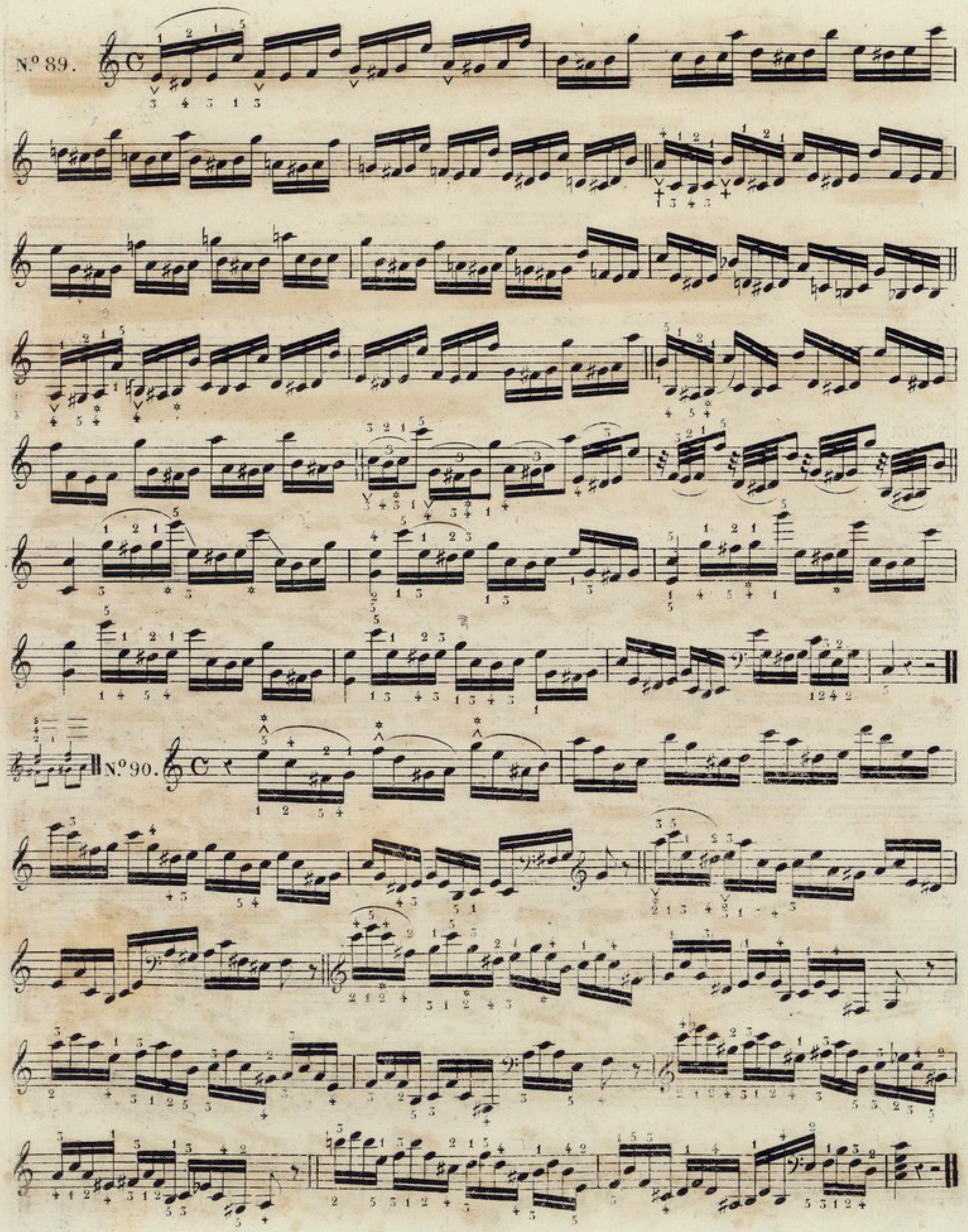
M. G.

N.º 87.

Etenhue de Sixte.

N.º 88.

N.º 89.



N.º 90.

N.º 91.

N.º 92.

N.º 93.

N.º 94.

N.º 95.

N.º 96.

N.º 97.

N.º 98.

N.º 99.

N.º 100.

N.º 101.

N.º 102.

M.G.

Nº 103.

Nº 104.

Nº 105.

Nº 106

Nº 107.

Nº108.

Nº109.

Nº110.

Nº111.

Étendue d'Octave.

N° 112.

N° 113.

N° 114.

N° 115.

N° 116.

M.G.

N°117.

N°118.

N°119.

N°120.

N°121.

N°. 122.

N°. 123.

N°. 124.

N°. 125.

(a) passez le 5e. doigt sur le pouce.

Étendue de Neuvième.

N°. 126.

N°127.

N°128.

N°129.

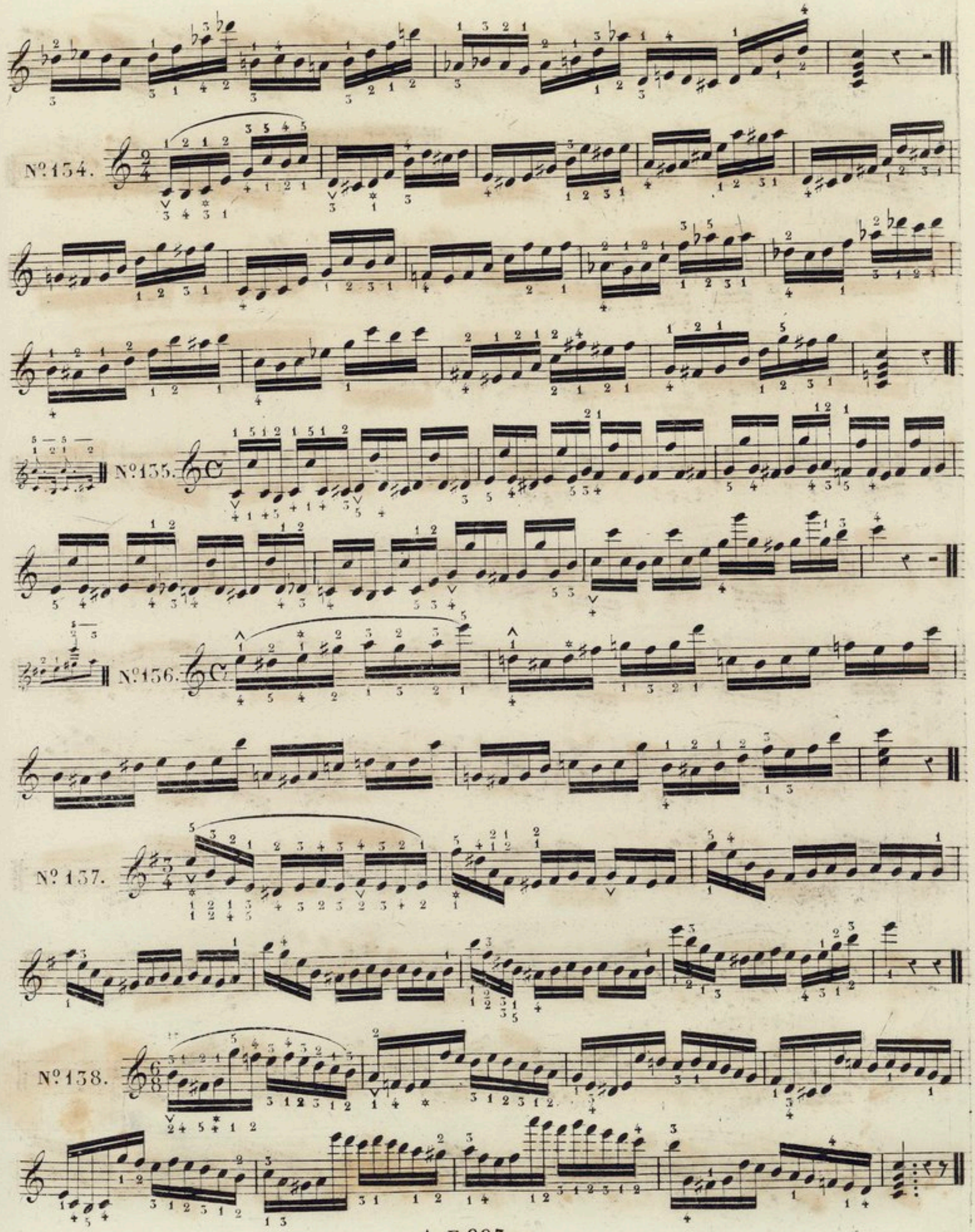
N°130.

N°131.

(a) Ici la main glisse sur le pouce de Fa à Fa ♯, il faut la lever le moins possible.

N°132.

N°133


Nº134.
Nº135.
Nº136.
Nº137.
Nº138.

N°139.

N°140.

N°141.

N°142.

M. G.

N°143.

N°144.

Étendue de dixième.

N°145.

N°146.

N°147.

N°148.

N°149.

Nº 150.

Nº 151.

M.G.

Nº 152.

Nº 153.

M.G.

Nº 154.

Nº 155.

Nº 156.

Nº 157.

M. G.

Nº 158.

Nº 159.

Nº 160.

N°. 161.

N°. 162.

N°. 163.

N°. 164.

Les doigts étendus puis resserrés.

N°. 165.

M. G.

N°. 166.

Passages de différentes espèces et de plus grande extention.

N°. 167.

N°. 168.

N°. 169.

N°. 170.

M.G.

N°171.

N°172.

(a) Le pouce est comme le point d'appui des autres doigts qui doivent agir en deçà et en delà avec facilité et légèreté.

N°173.

M.G.

N°174.

(a) La main se meut avec légèreté.

N°175.

(a) Cette note se prend pour ainsi dire au vol.

M.G.

N°176.

(a)

N°177.

N°178.

N°179.

N°180.

N°181.

N°182.

N°183.

N°184.

N°185.

(a) Passage du pouce après le 5e doigt.

N°186.

M.G.

N°. 187.

N°. 188.

N°. 189.

N°. 190.

N°. 191.

N°. 192.

N°193.

(a) attaquez franchement.

N°194.

N°195.

N°196.

N°197.

N°198.

N°199.

M.G.

Nº 200.

Nº 201.

Nº 202.

Nº 203.

Nº 204.

N°. 205.

N°. 206.

M. G.

N°. 207.

N°. 208.

N°. 209.

N°. 210.

N°. 211.

in 8ª

loco

in 8.ª

M. G.

N.º 212.

N.º 213.

M. D. in 8.ª alta.

N.º 214.

M. G.

N.º 215.

M. G.

N.º 216.

in 8.ª alta.

N.º 217.

N.º 218.

M. G.

N.º 219.

N.º 220.

M. D.

N.º 221.

N.º 222.

N.º 223.

N.º 224.

N.º 225.

N.º 226.

M G.

N.º 227.

N.º 228.

N.º 229.

N.º 230.

N.º 231.

N°. 232.

N°. 233.

N°. 234.

N°. 235.

M.G.

Nº236.

Nº237.

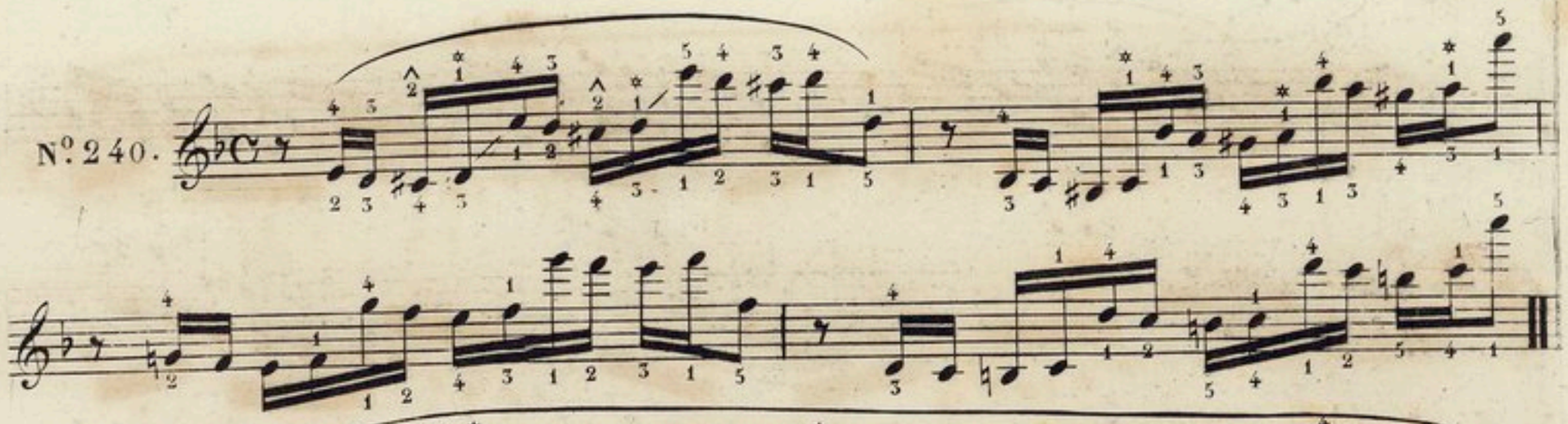
Nº238.

M.G.

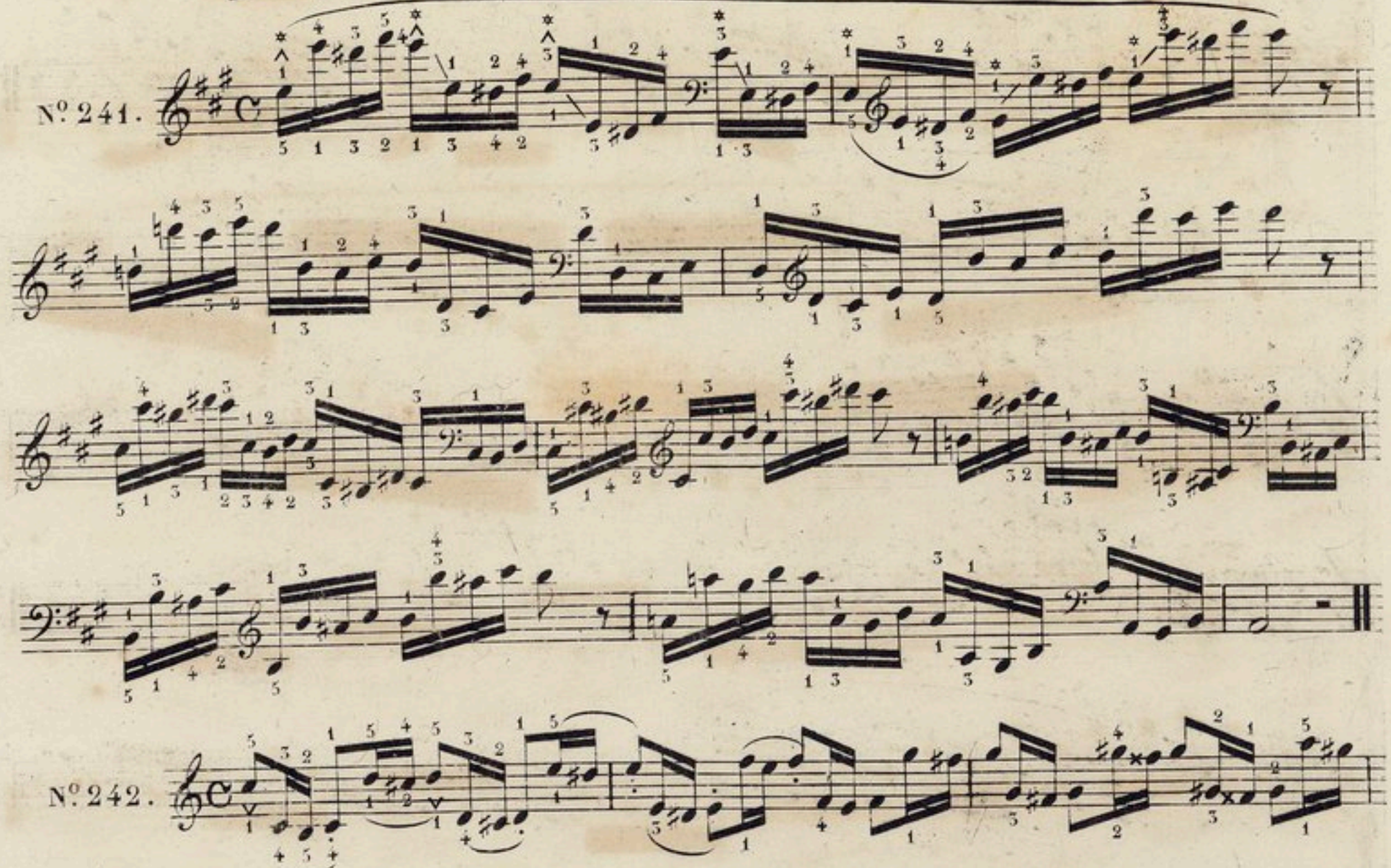
Nº239.

M.D.

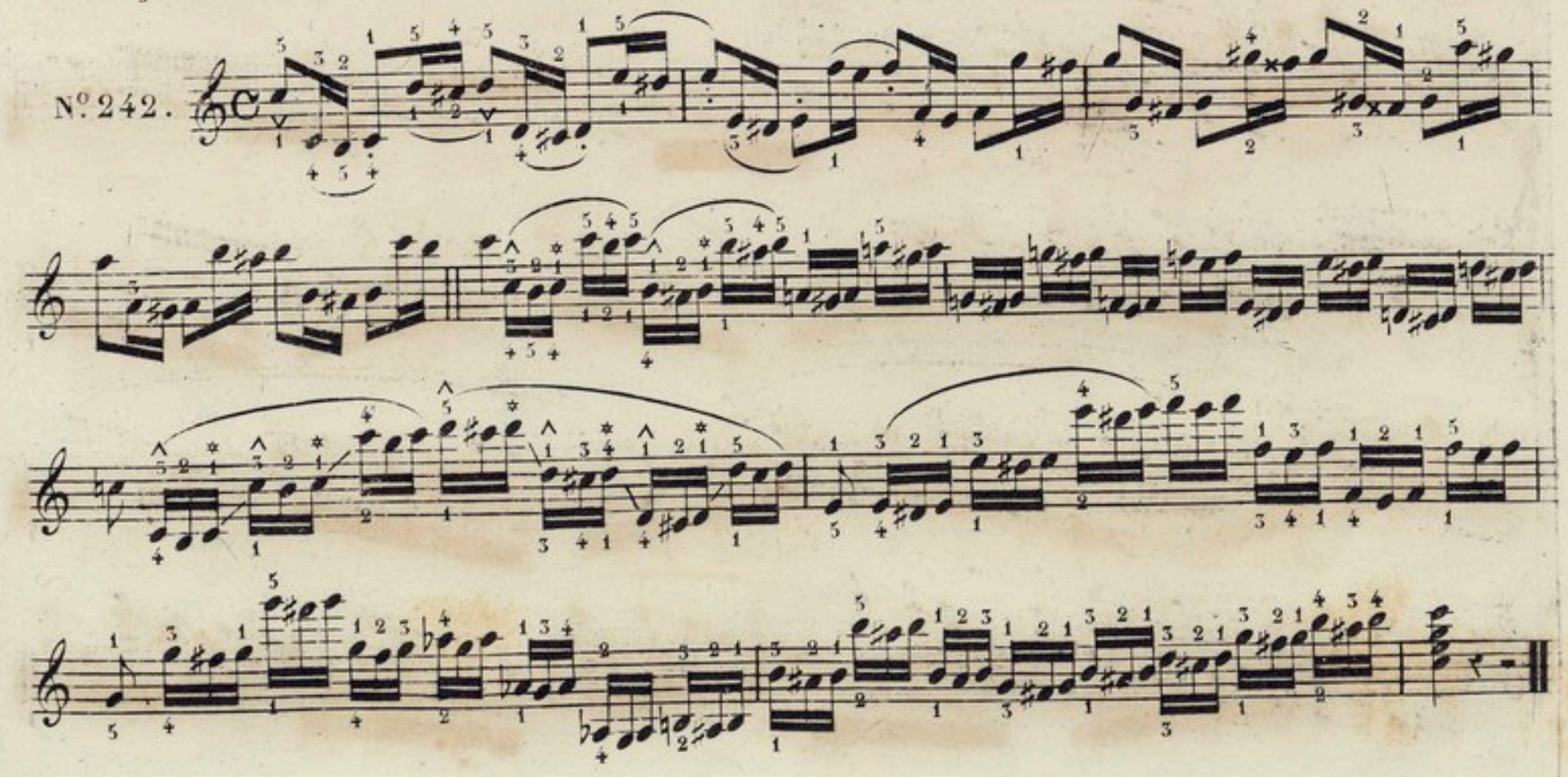
N°. 240.



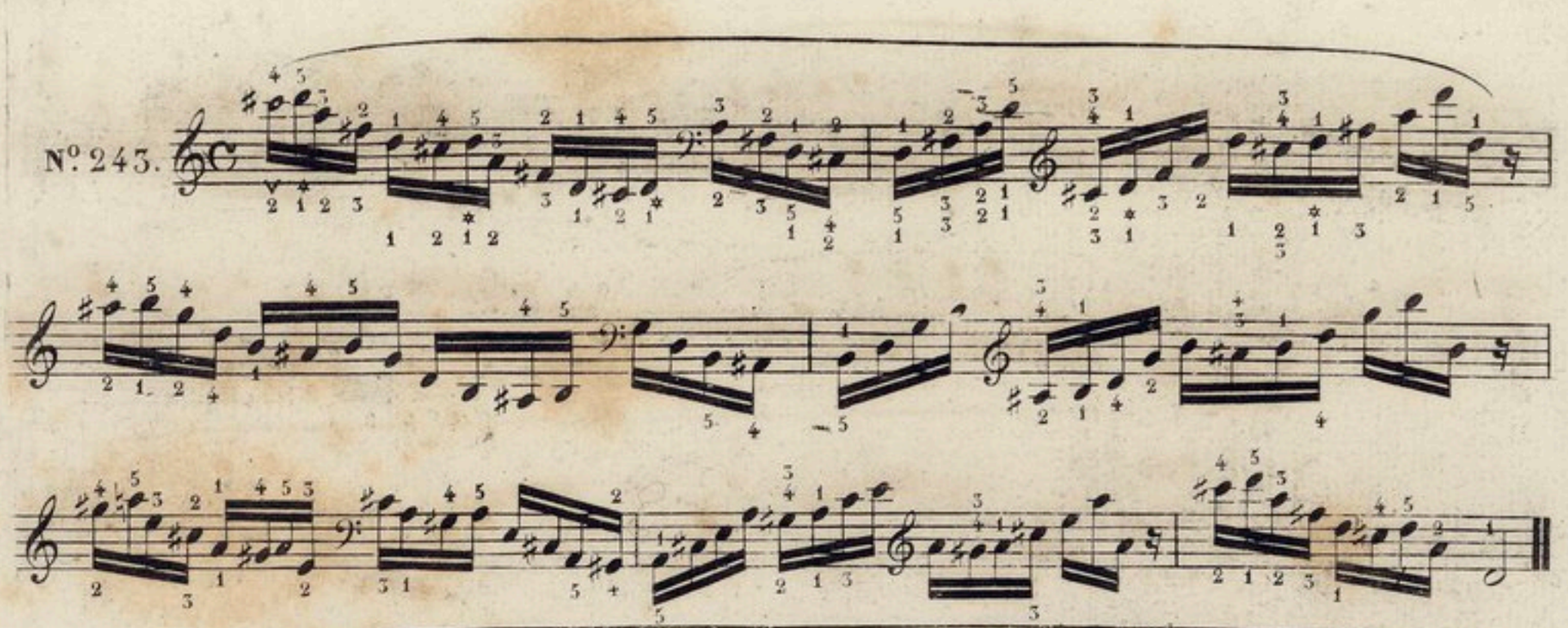
N°. 241.



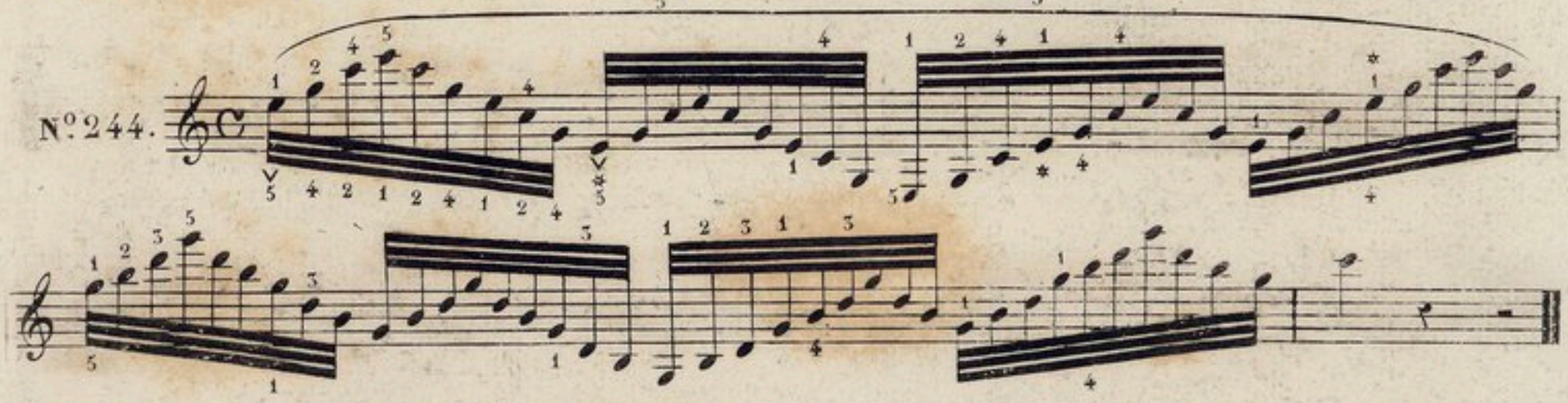
N°. 242.



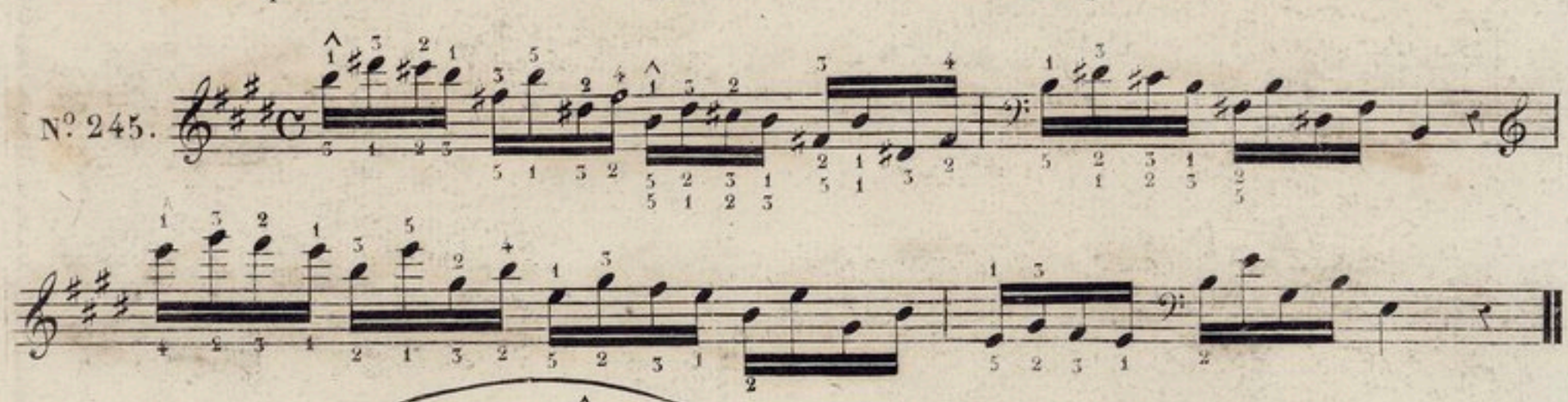
Nº 243.



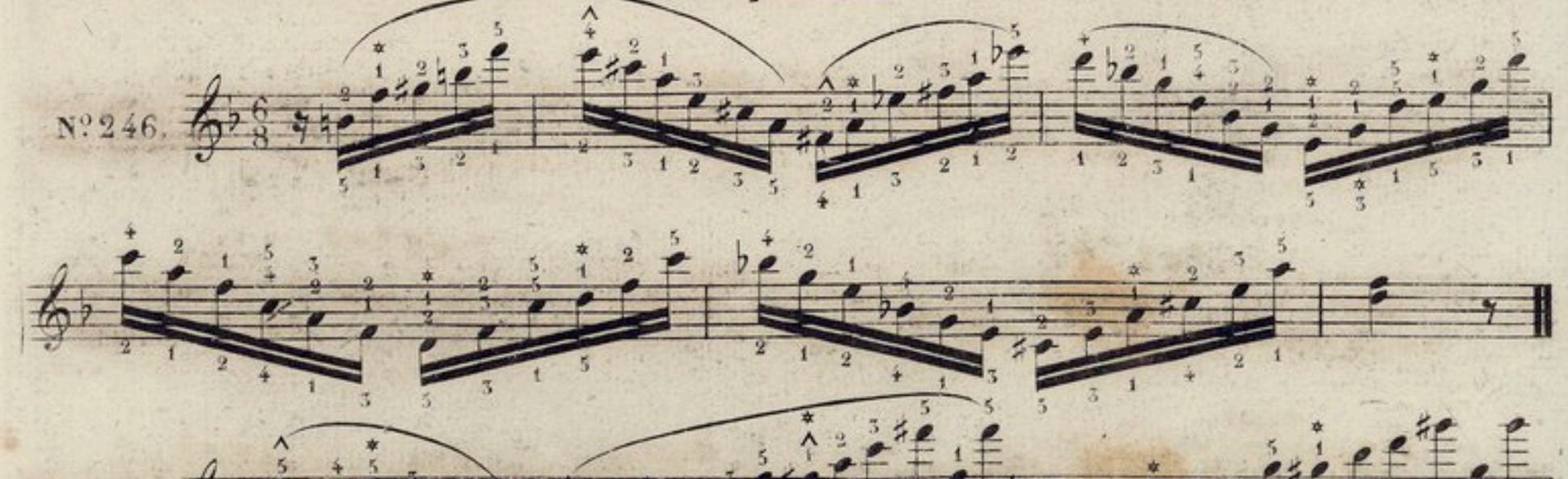
Nº 244.



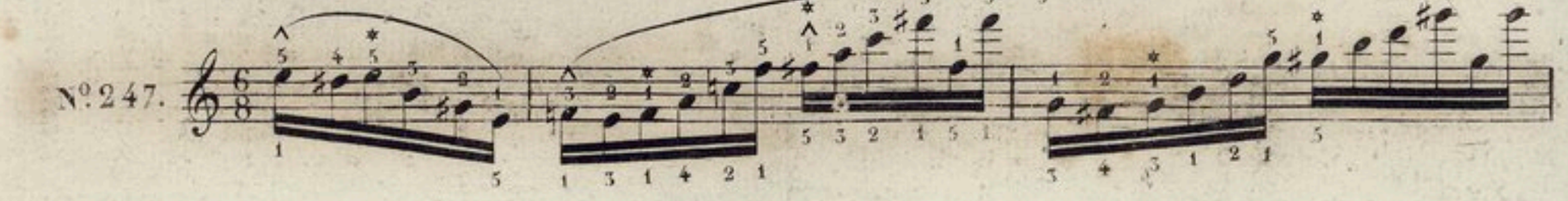
Nº 245.

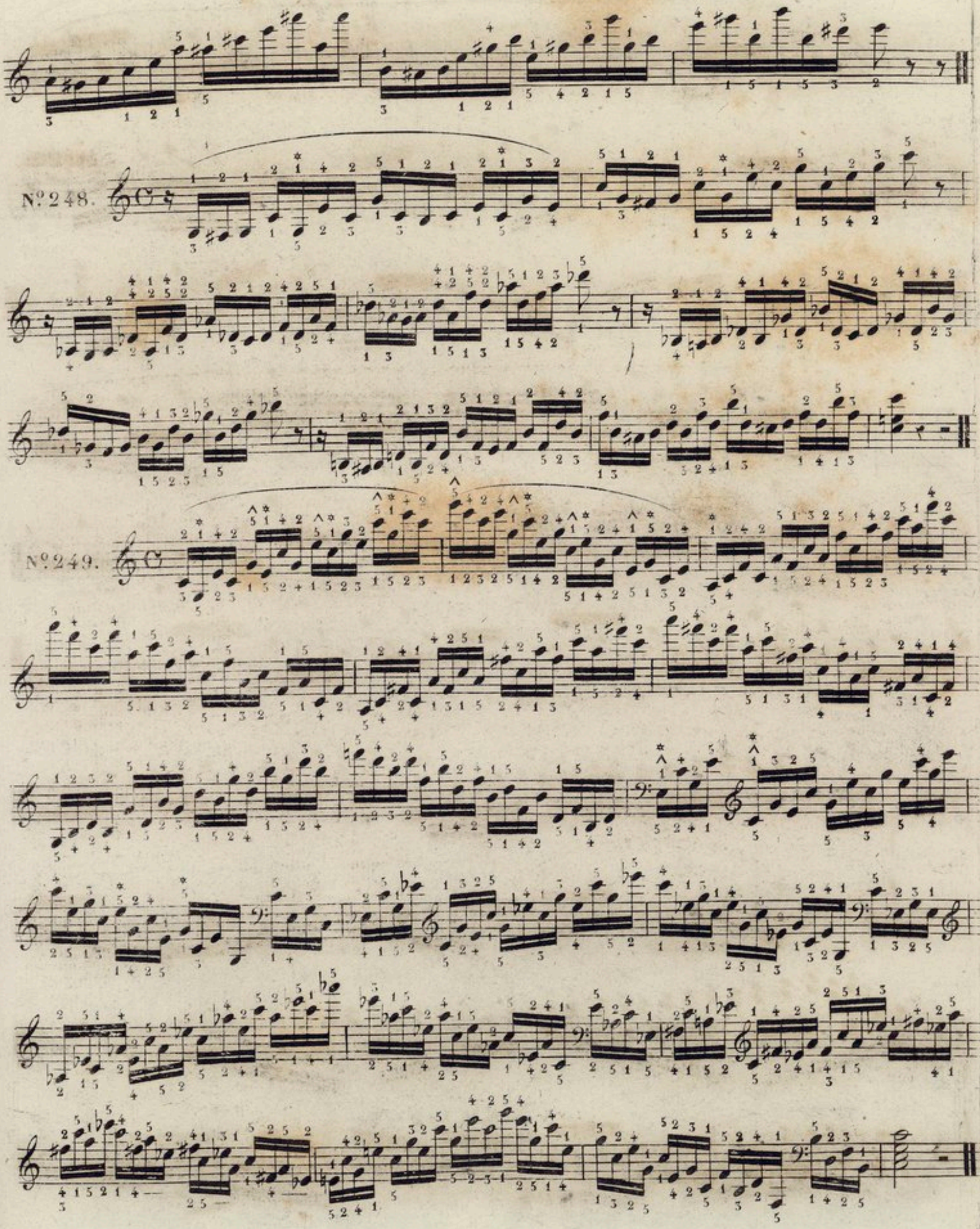


Nº 246.



Nº 247.




Nº 248.
Nº 249.

Nº 250.

Nº 251.

EN DOUBLES NOTES.

Nº 252.

Nº 253.

Nº 254.

Nº255.

Nº256.

N°. 257.

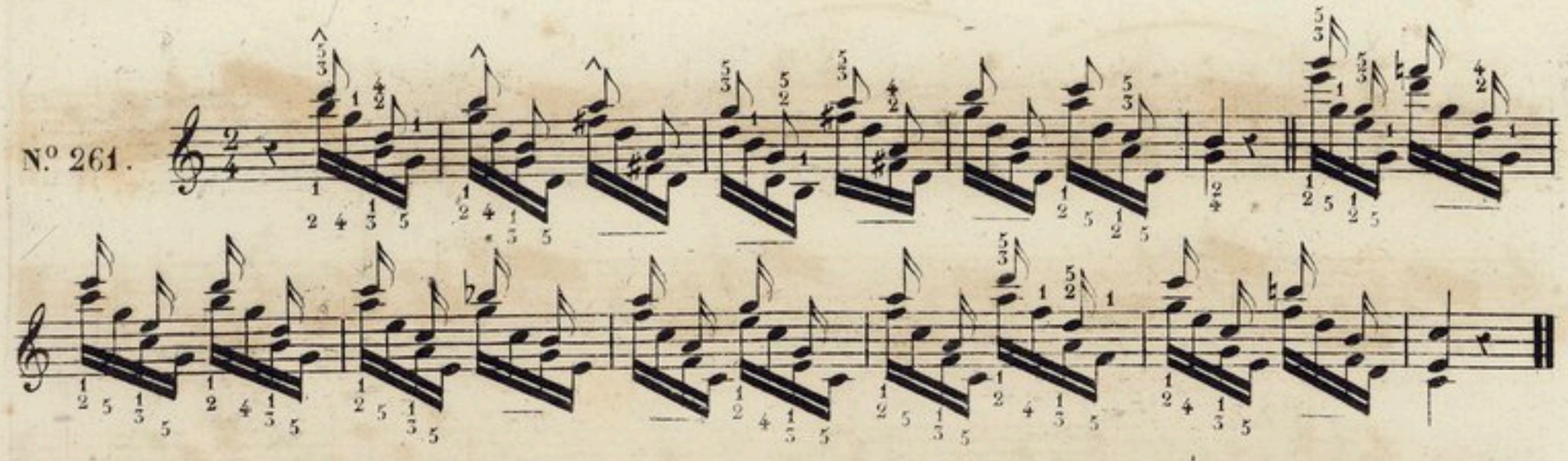
N°. 258.

N°. 259.

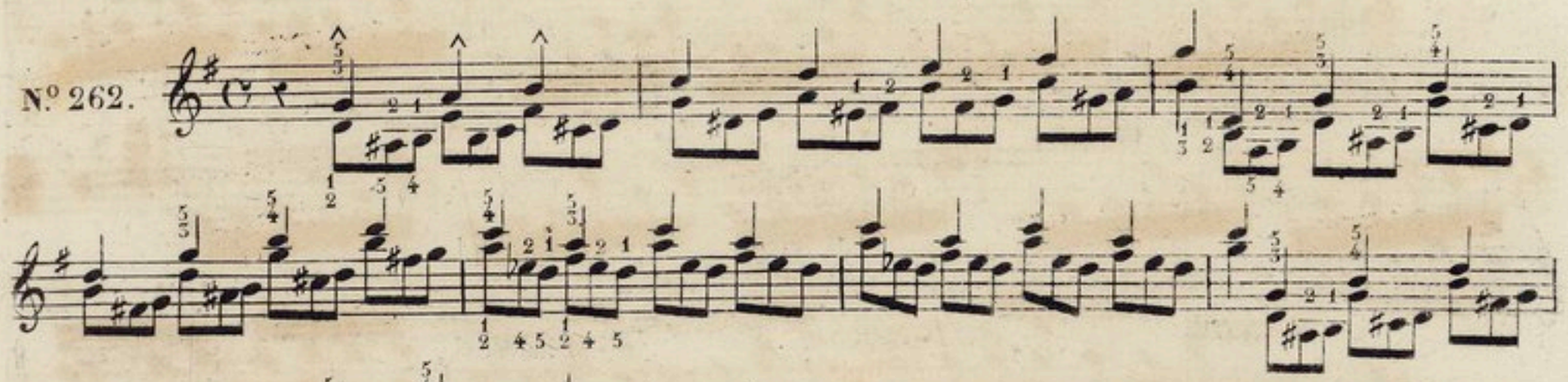
legato tutto.

N°. 260.

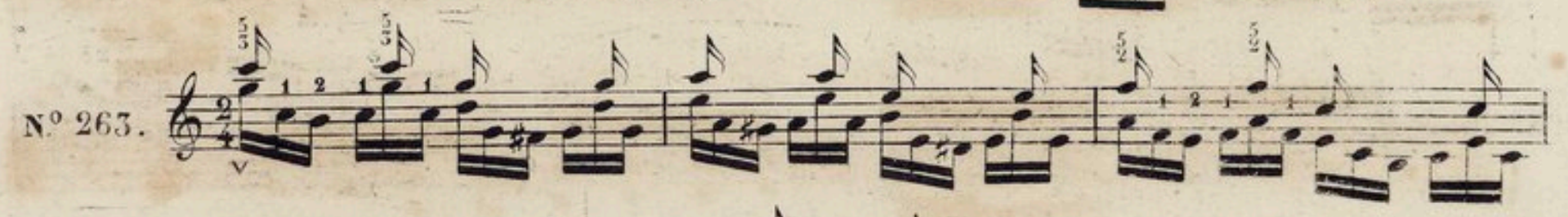
N.º 261.



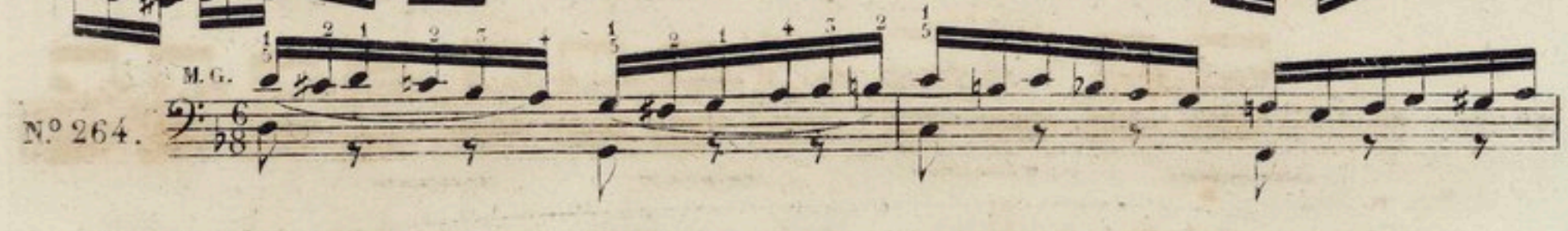
N.º 262.



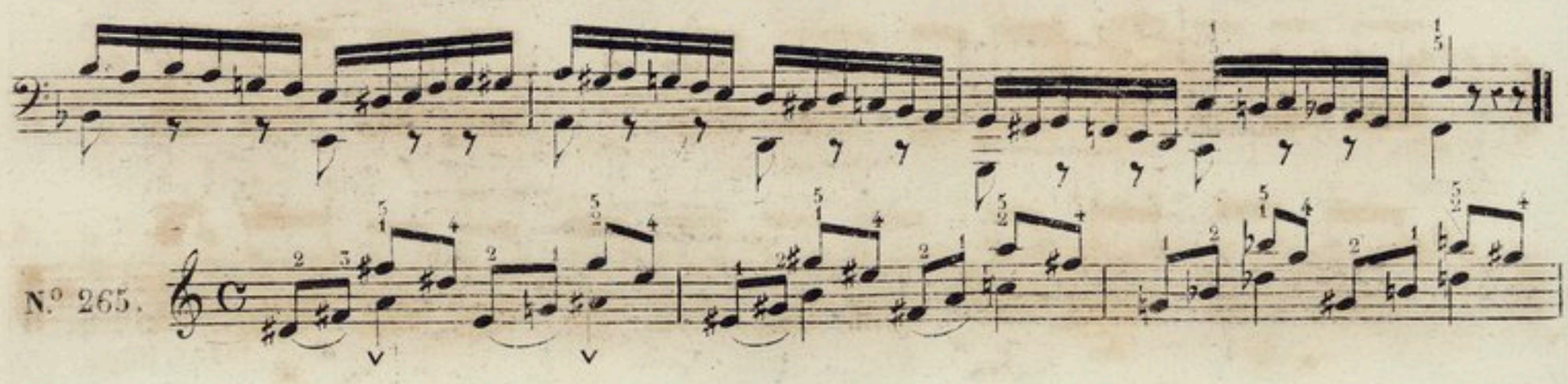
N.º 263.

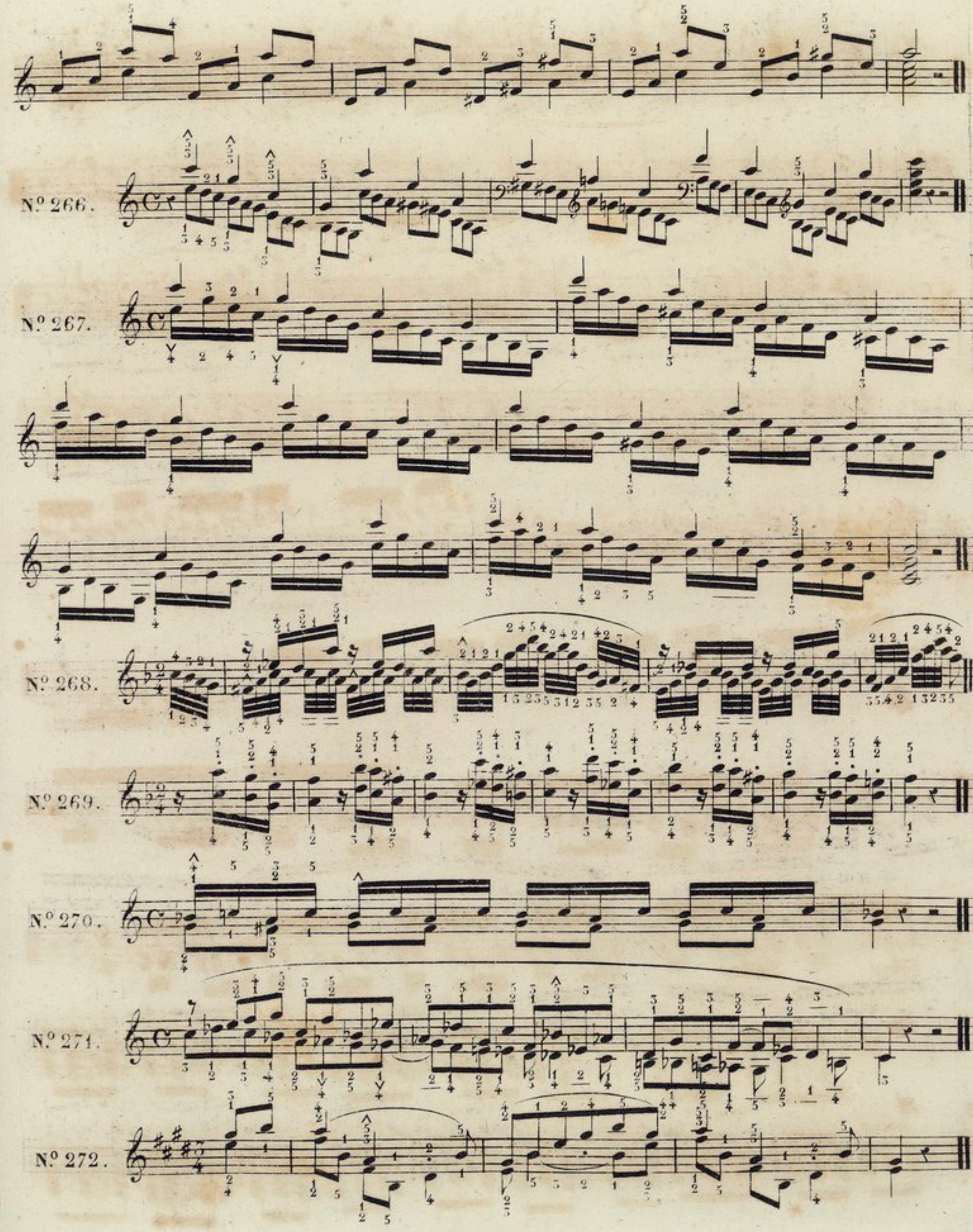


N.º 264.



N.º 265.




Nº 266.
Nº 267.
Nº 268.
Nº 269.
Nº 270.
Nº 271.
Nº 272.

N°. 273.

N°. 274.

F

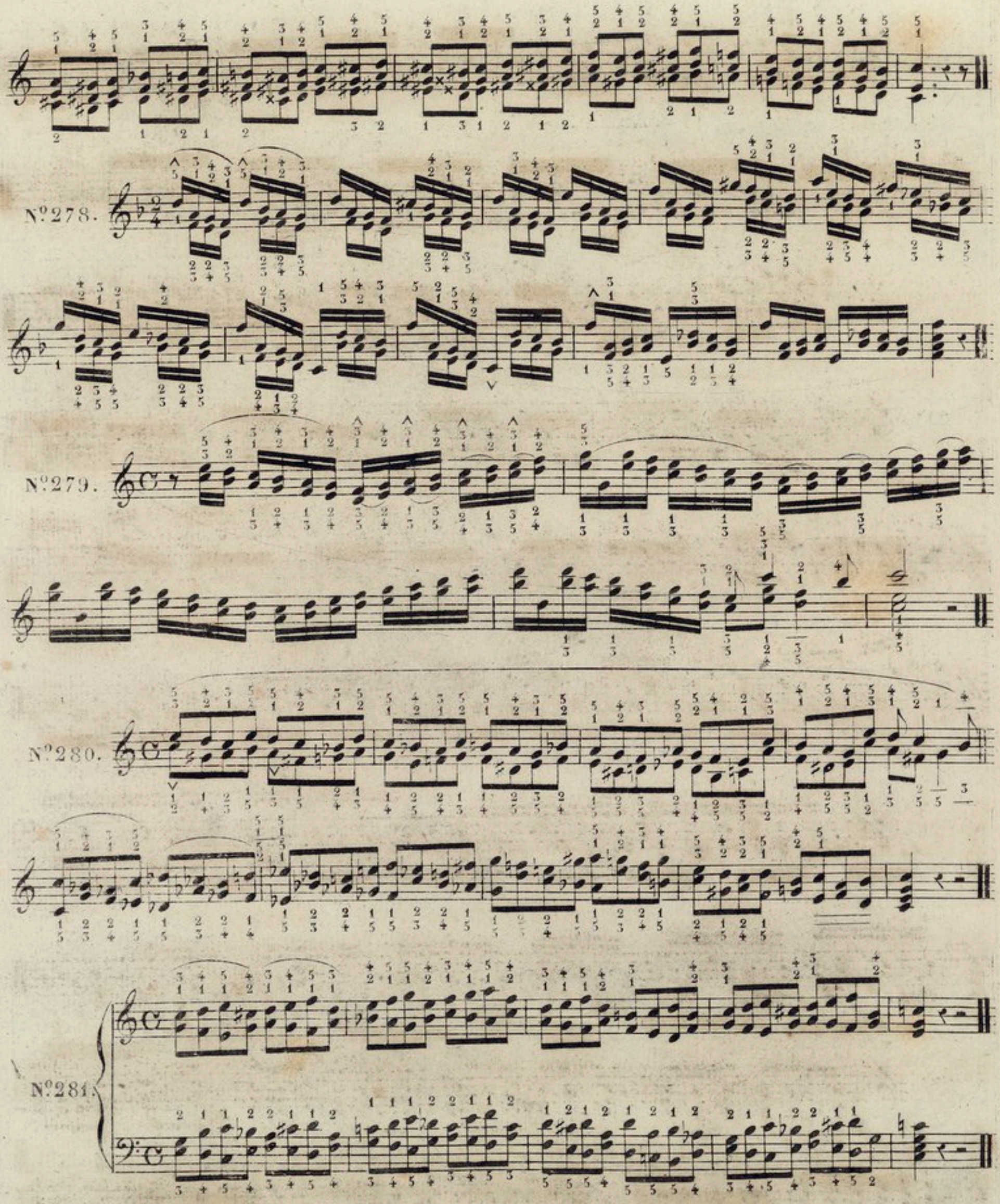
N°. 275.

N°. 276.

N° 277.

M. D.

M. G.


Nº278.
Nº279.
Nº280.
Nº281.

Nº 282.

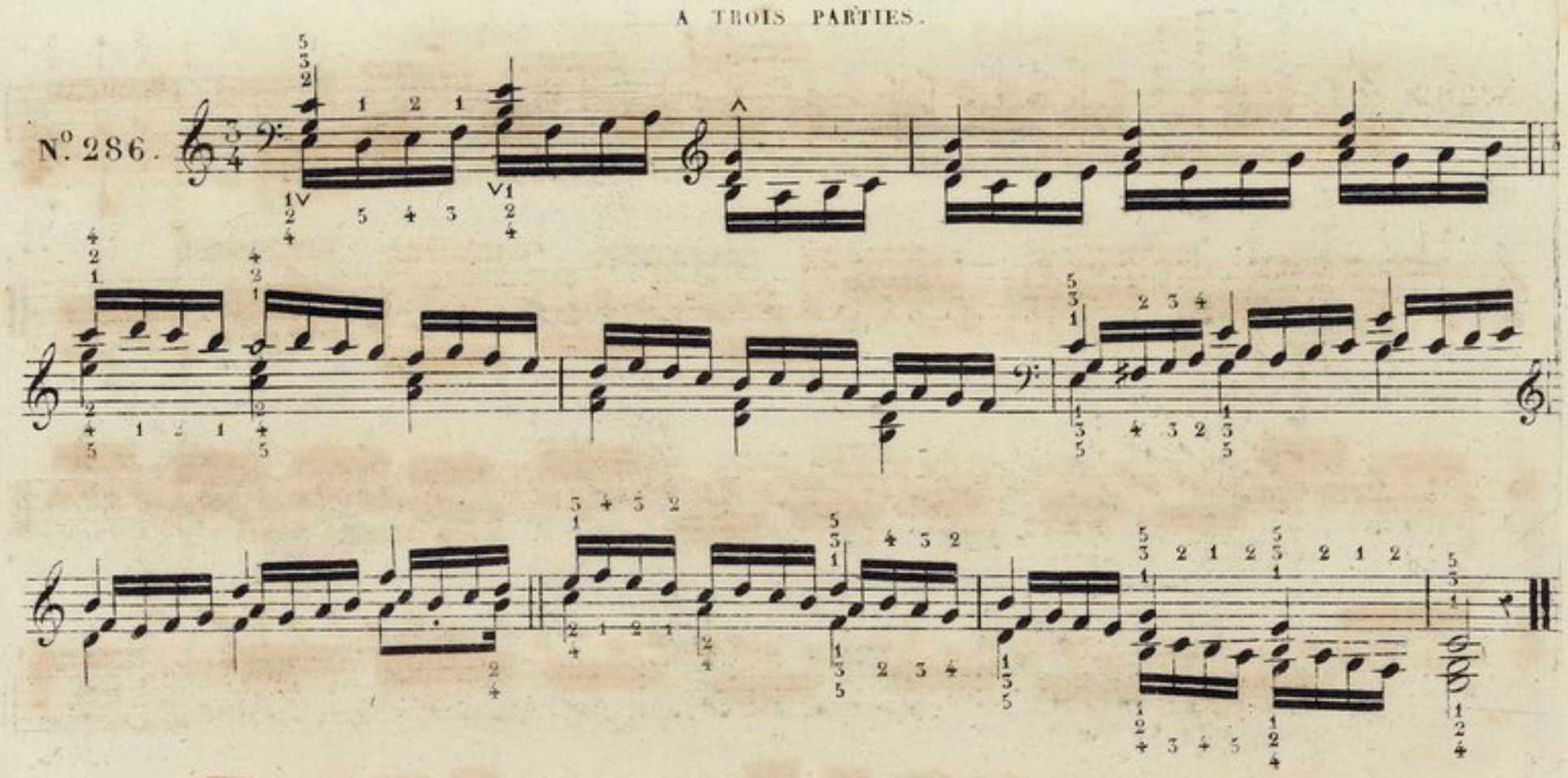
Nº 283.

Nº 284.

Nº 285.

A TROIS PARTIES.

N.° 286.



ARTICLE 3.

DE L'ÉLISION D'UN OU DE PLUSIEURS DOIGTS.

§. 1.

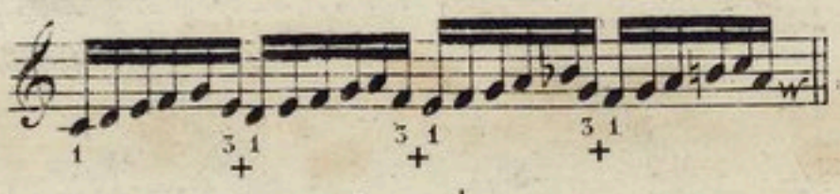
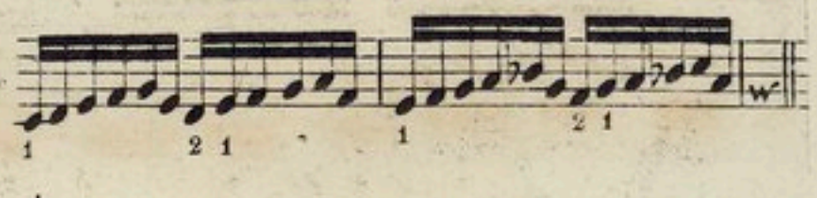
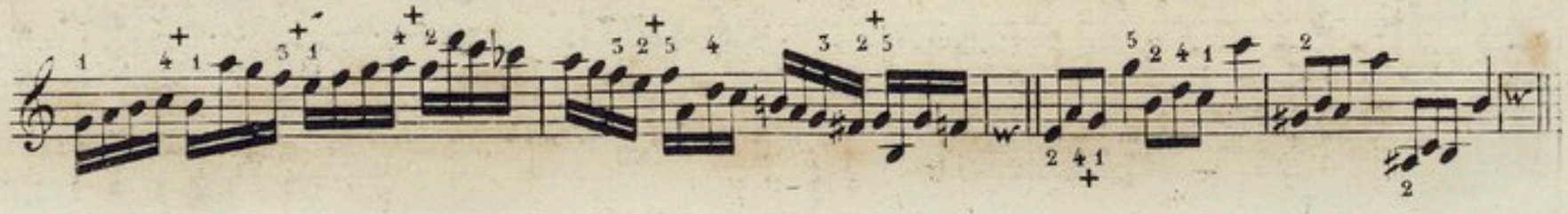
L'élision d'un ou de plusieurs doigts est un excellent moyen de ménager le passage trop fréquent du pouce ou des autres doigts; ce doigter est plus simple, la main y conserve une tenue plus tranquille, il la fatigue moins et donne à l'exécutant plus de sureté.

§. 2.

Cette élision peut s'employer avec avantage (a) dans tous les passages composés de figures semblables en montant et en descendant et (b) dans les extensions; chaque doigt est propre à se mettre à côté de chaque autre.

§. 3.

Selon le cas, les doigts sont obligés de s'écarter ou de se resserrer, puisque celui qui est destiné à se placer à côté d'un autre doit se tenir au dessus de sa touche même avant de la frapper.

(a)  au lieu de 

(b)